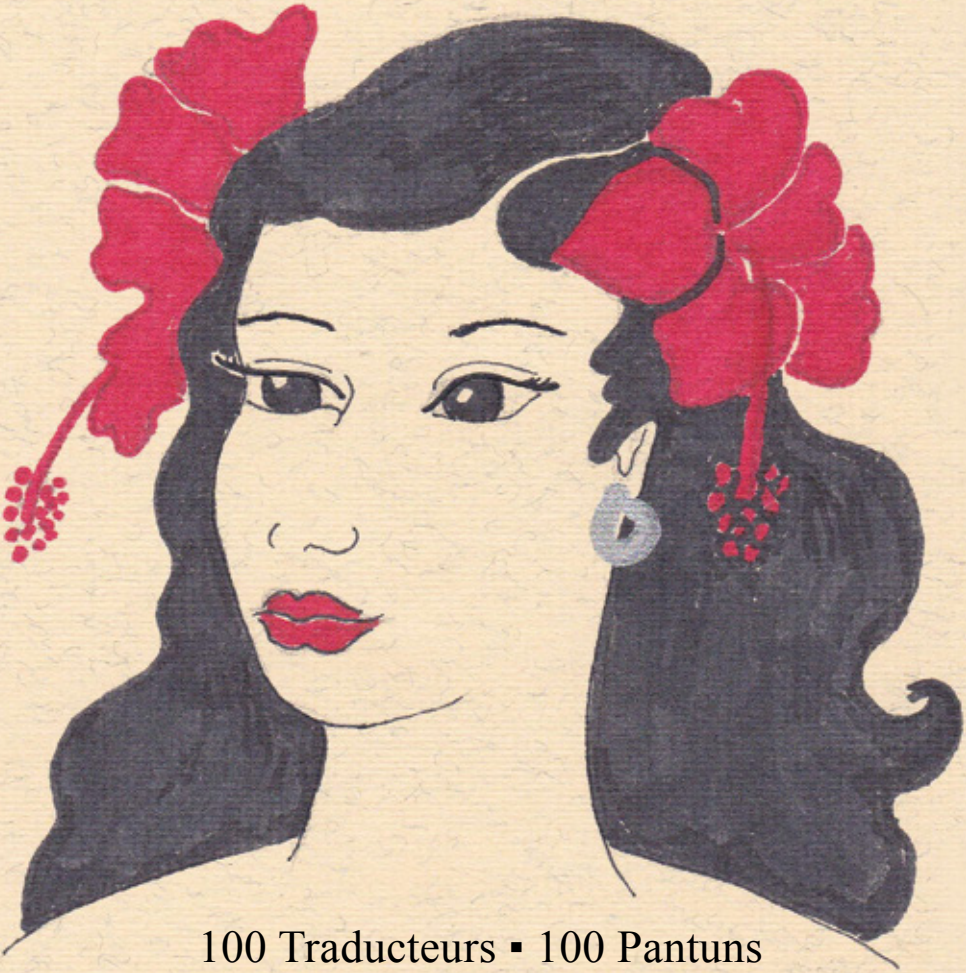
Pantouns

Special Issue – Hors-série

1



100 Traducteurs ▪ 100 Pantuns

Les Centuries Pantoun

100 Pantouns ▪ 100 Translators

Pantun sayang

© Pantun Sayang –
Amis du Pantoun Francophone pour les textes
http://pantun-sayang-afp.fr
© Patricia Houéfa Grange pour les illustrations
http://www.patriciagrange.fr
ISSN en attente.

100 Traducteurs / 100 Pantuns

Les Centuries Pantoun

100 Pantouns / 100 Translators

Choix de textes et présentation par
Georges Voisset

Avec les illustrations de Patricia Houéfa Grange

PRÉSENTATION

J'AI PRÈS DE MOI un ouvrage ainsi présenté par son auteur : « *Ce livre s'adresse aux jeunes filles, aux femmes, aux féministes, aux amateurs de ces trois catégories, aux...* », etc. Il s'agit d'un recueil de 100 traductions d'un seul poème de Sappho (Philippe Brunet, *L'Égal des dieux. Cent versions d'un poème de Sappho*, Paris, Allia, 2009). Depuis que **Pantun Sayang** est née, je pense à ce recueil. Mais venons-en plutôt à celui-ci : *Centuries* : 1) Regroupements par 100. Ils sont légion. 2) Quatrains pleins de mystère, proclamant une vérité éternelle et universelle dont le sens réside dans l'actualisation. Ils sont... Pantouns.

Voici donc 100 traducteurs de pantouns, longuement répertoriés au fil des ans (des décennies) ou miraculeusement débusqués, entre 1640 (mon dernier « premier pantoun en Occident » en date) et ce matin. Et 100 pantouns, dont une bonne partie ne figurant dans aucun recueil antérieur de traduction française. Le lecteur intéressé disposera là d'un moyen d'approche aussi original que sans précédent, tout comme l'était en 2015 la collection de pantouns français publiée précédemment en association avec **Pantun Sayang** (*Une Poignée de Pierreries. Collection de pantouns francophones*, poèmes présentés par J. Bouchaud et G. Voisset, Andert-et-Condon, Éd. Jentayu, 2014). Pour le pantoun, genre poétique bref majeur, les temps de disette sont désormais derrière.

« *Une petite Odyssée dans les mers de l'Archipel malais* », ainsi le définissait le grand malayologue britannique Richard Winstedt. Aujourd'hui, en France et en Francophonie, après deux ou trois écrivains singuliers comme René Ghil ou Henri Fauconnier, après une demi-poignée de traducteurs français passionnés par l'entreprise don quichottesque de révéler et promouvoir les grandes richesses d'*une petite Odyssée* – tellement exotique qu'à peine une autre demi-poignée de malayologues français ont daigné y mettre le nez d'un peu près, aujourd'hui, il n'y a plus d'excuses à ignorer, sinon dédaigner, le « vrai pantoun malais ».

Tapez « pantoun » : vous ne serez plus renvoyé à votre erreur de ne pas avoir tapé « pantoum ». Plus *systématiquement* : loin de nous la prétention de faire rendre raison à un Victor Hugo qui a une longue avance sur nous (pour ne citer que cet avantage). Mais les temps sont bien venus, où cet extraordinaire cousinage médiatique international est enfin *conjointement* appréciable. La revue *Pantouns* a d'ailleurs toujours fait place à une *Page du pantoumeur*. Elle a également fait une place à une autre rubrique : la *Page des traducteurs*. Notre fleuve coulant toujours plus loin, il est heureux qu'il s'élargisse. Que ce recueil en soit un constat vu d'en haut.

***

La première des créativités à susciter auprès du public était celle qu'ouvre la reconnaissance du potentiel poétique formidable du genre. Que tant de poètes francophones puisse désormais contribuer à « travailler » le pantoun à l'instar de ce qui a lieu depuis un siècle dans le monde pour les genres japonais (ou le sonnet) est une grande victoire interculturelle, poétique, intellectuelle. C'est une grande satisfaction et une vraie fierté pour nous, à **Pantun Sayang**, de constater que des recueils plus ou moins entièrement consacrés au pantoun sont en train de naître à partir de, dans et autour de notre pépinière, réinventant en quelque sorte deux siècles plus tard la même histoire franco-malaise des *Orientales* de 1829.

Citons Cédric Landri (*Plumes, Pluies et Pantouns*, 2016), Georges Friedenkraft (*Sur les sentiers du songe. Poèmes pour mettre la vie en musique*, 2015), Patricia Houéfa Grange avec son calendrier pantouné 2015 (*Mamiwata*, aquarelles G. Papin, Éd. Mariposa, Prix d'Amour du Concours du Pantoun Francophone 2015) puis ses *Carnets de Malaisie* et ses *Pantouns et autres poèmes du retour* centrés sur le Bénin (2017), etc.

Et nous ne sommes pas (plus) seuls !

Des sites se sont mis, ces dernières années, à promouvoir spécifiquement cette forme, hors de son espace naturel, comme le site du poète new-yorkais George Manos Poesysite.com avec son portail *Pantun* ouvert aux pantouns en anglais. C'était bien, dès le début, une des ambitions de notre aventure, devenir un moteur majeur de l'émergence d'une « Pantounie » moderne et générale, tout en nous adressant à une inventivité francophone ayant à l'occasion tendance au repli normatif ou à la frilosité. Je renvoie aux rubriques *Pantouneurs du monde* de notre revue.

Mais la créativité, en matière de pantoun, s'est exercée bien avant ces échanges « dans le genre de ». Elle s'exerce dans l'acte même de traduire. Pourtant, de ce point de vue, l'amateur de pantoun est bien obligé de faire un constat de semi carence. La reconnaissance, le balisage, d'un vaste patrimoine ignoré ou inconnu, européen, occidental, international, un patrimoine souvent d'intérêt majeur, parfois totalement anecdotique, de passeurs de pantouns, traducteurs et retraducteurs : telle est l'étape suivante de notre entreprise que ce recueil veut donc incarner. Il s'adresse à ces publics qui s'intéressent non seulement au pantoun, et au pantoun au sein des genres brefs, mais aussi à l'art de la traduction poétique, pour laquelle le pantoun représente une épreuve si spécifique, si redoutable – si enrichissante pour Dame Poésie autant que pour Dame Science.

René Ghil, génie si unique, n'est pas apparu comme une météorite dans le ciel poétique français de 1902 avec son *Pantoun des*

Pantoun. Par-delà les Expositions universelles qui l'ont marqué, il a été porté et conduit vers cette issue recréatrice par une créativité qui traverse absolument tout le siècle romantique, malayologues et savants, poètes, colons et voyageurs « nordiques » – russes, allemands, néerlandais, flamands. Pour ne rien dire des Britanniques, de ce William Marsden qui commenta la cuisante victoire de Trafalgar et à qui l'on doit le pantoum de Hugo, puis des passeurs anglophones. Nous essayons, en publiant *Les Dossiers de Pantun Sayang* en accès libre sur notre site, de présenter des pans toujours plus larges de ces échanges intereuropéens, puis internationaux. Sait-on que premier *pantoumeur* n'était pas français, mais un poète allemand né français ? Que le premier pantoun traduit en français (à ce jour) ne date pas de l'époque romantique, mais du règne de Louis XVI ? Que dernier « premier pantoun » (à ce jour) que j'ai mentionné plus haut n'a pas été ramené par un colon portugais, espagnol, anglais ou néerlandais, des Indes orientales, mais par un Allemand... mort à Paris sous Louis XIII, en 1640 (c'est-à-dire à peu près au moment où les premiers pantouns malais eux-mêmes apparaissent à l'écrit en Malaisie) ? L'histoire secrète du pantoun, telle que révélée à travers ses traducteurs, réserve bien des surprises, même si toutes ne sont pas des sommets de l'art de la traduction poétique.

***

Près de 600 textes. Plus de 30 traducteurs français. Oui : 100 traducteurs, 100 pantouns, mais près de 600 traductions. Parmi elles, d'incontournables grands noms, et nombre de petits, voire très petits. Le nombre de 100 est l'indice délibéré d'un arbitraire. Dire que nombre manquent à l'appel, est plus qu'une évidence, puisque j'ai finalement opté pour que cette entreprise absolument pionnière reste ouverte sans frontières aux langues, aux cultures, aux noms à découvrir, apprécier, mettre en valeur, au fil du temps, des hasards, des rencontres, des recherches, des jeux poétiques. On pourra faire reproche à cette audace. Elle gardera cet avan-

tage d'appeler à d'innombrables compléments. Le fleuve a pour mission de s'élargir. Quant à l'audace, on en rencontrera de plus condamnables encore un peu plus loin.

Parmi les traducteurs, un bon tiers provient du monde anglo-saxon, ce qui ne surprendra pas, compte tenu de l'histoire coloniale d'une part, de la facilité d'accès aux sources en une langue devenue internationale, de l'autre. Un second tiers, une trentaine de noms, sont français – et cela surprendra peut-être davantage. Parmi les autres langues présentes citons ensuite le néerlandais, (terriblement sous représenté avec une douzaine de traducteurs), l'allemand (sept), le russe, le polonais, l'italien, toutes langues qui ont porté de grands noms des études insulindiennes et de la Pantounie ; mais aussi l'espagnol, le roumain, le hongrois, le suédois, le chinois, le vietnamien, le fon, le swahili. On fera la rencontre, en cours de route, de quelques uns de ces personnages protéiformes à la Neveu de Rameau qui ont réussi en même temps à courir les mers, les bibliothèques, les traductions, les femmes, les fortunes les plus illusoires du moment et les exotismes les plus en vogue, à la mesure de ces épatants grands siècles passés.

Il faut mentionner enfin une tout autre source d'évasions, les contributions apportées par la diffusion de **Pantun Sayang**, en alsacien, breton, swahili. Et les traducteurs internes à une région où plusieurs centaines de langues (et leurs genres poétiques) sont en interaction, comme entre le malais et ses voisins de Sumatra, de Bornéo ou de Java. J'ai tenu, comme on le verra, à faire une place indicative à ce terreau quasi inaccessible à nous d'inter-traductions au sein de l'Archipel et qui concerne, après tout, dix fois plus de langues échangées que n'en compte notre Parlement européen...

Sur la centurie de pantouns maintenant, y compris les nouveaux ajoutés au répertoire en gros disponible – mais là n'est pas le but de ce nouveau recueil. Ces regards croisés visent à enrichir *qualitativement* un « stock » à la disposition du « travail » des poètes. Beaucoup de ces pantouns étant canoniques, ils ont traduits

plusieurs fois, souvent depuis leur découverte il y a deux siècles. ***La Lampe tempête***, par exemple, traduit en français en 1788, est présenté sous 17 traductions. ***Les Fourmis rouges***, 18. Quant au ***Frangipanier***, chacun au gré des langues qu'il connaît trouverait à rallonger la liste des 24 traductions ici reproduites. À l'inverse, il existe beaucoup d'autres traducteurs n'ayant qu'incidemment traduit quelques pantouns, voire un seul (?).

Entre les deux, existe le patrimoine en quête duquel chacun pourra se lancer, pour telle ou telle raison, dans telle ou telle direction. C'est l'occasion ici de remercier ceux qui ont apporté leur connaissance de certaines langues au bénéfice de la marmite commune, en premier lieu Jean-Claude Trutt, qui a ouvert à **Pantun Sayang** cet horizon allemand et germanique absolument capital, puisqu'on le retrouve toujours « à la source ». Une bonne partie de ces 100 pantouns a été traduite plusieurs fois en français. Je n'ai pas visé à retenir toutes ces traductions pour aucun des pantouns retenus, mais plutôt de mettre l'accent, ici sur des continuités, là sur des distinctions. Il en va de même pour les traductions en anglais, pour lesquelles j'ai presque toujours donné au moins un exemple.

***

Transcrire, traduire, retraduire, transposer, imiter, réécrire, évoquer... J'en arrive à ce qui est (je l'espère) l'audace principale de ce recueil, à savoir le refus d'ériger des frontières entre ce qui serait à main gauche, l'idéal de la « traduction parfaite de première main », à la marge droite la réinvention ou réécriture poétique, qui a perdu pied en traduction. Un exemple à gauche : ***Les Fourmis rouges***, par le grand historien et insulindianiste Denys Lombard soucieux de proposer un exemple modèle du « pantoun type ». Un cas d'école à droite : Eliot Carmin, sur ***Le Tigre***.

Afin de faciliter les choses pour le lecteur, j'ai usé de ce subterfuge de mise en page. Il trouvera, alignées à gauche, les traduc-

tions qui sont, ou doivent / devraient être considérées comme de première main. Commençons par cette notion de première main. Elle semble *a priori* évidente, tant il est facile d'oublier qu'avec le pantoun, on est dans un état de coprésence de l'écriture et de « l'oraliture » très large et très prégnant. Tout texte « original » écrit est, déjà, une traduction – parmi d'autres. Et souvent, pire : la traduction d'une moitié de pantoun, celle d'en haut (la « porteuse ») ou celle d'en bas (le « sens » porté). J'ai délibérément proposé, quelquefois, ces variantes – ou réécritures ? – de ces « originaux ». Ainsi donc, dès les premières moissons de pantouns, la question se pose de savoir si tel ou tel administrateur britannique, tel curieux polyglotte, a bien « reproduit » LE texte qui allait avec UN sens. Et les balbutiements de la science « pantounique » baignent souvent dans un mystère dont les traductions et retraductions créatrices d'aujourd'hui pourront revendiquer quelques vertus. Les plus grands noms de la malayologie eux-mêmes, Winstedt, Wilkinson, montreront qu'ils ne les ignoraient pas.

La colonne de droite, maintenant. Elle recueille tout le reste de ce qui n'est pas, ou probablement pas, de manière annoncée, avérée ou non, de première main. Parmi elles, d'abord, les traductions d'après une traduction, de seconde main. Je les englobe comme « retraduction » pour simplifier, puisque ce terme de retraduction désigne bien sûr, avant tout, une « nouvelle traduction de première main », le cas du même traducteur proposant plusieurs traductions d'un même pantoun (F.R. Daillie, moi-même) n'étant pas le moins intéressant. On trouvera ensuite alignée à droite toute une gamme de traductions que l'on appellera créatrices, les traductions libres, les Belles infidèles, les réécritures, les transpositions. La seule limite est alors celle que l'on voudra bien fixer à cet ouvrage : elle était indispensable, et elle est insaisissable. Elle aura été, ici et là, dépassée. Je laisse au lecteur le soin de le vérifier, de le déplorer ou de s'en réjouir.

Que doit-on transférer d'un pantoun, tel que reçu ? Un « sens », avant toute autre chose comme le voulait Saint Augustin, patron des traducteurs ? Les mots ? Les images ? Une situation réversible (un homme parlant d'une femme, ou le contraire) ? Une « moralité » ? Une circonstance (un pantoun peut alors faire antiphrase – mais qui l'a noté à ce moment-là et avec quelle autorité ?) Voir par exemple les pantouns n° 5 (***Les Ananas***), 65 (***La Panne [?]***) ou le pantoun « Si c'est du riz, dis que c'est du riz », extrait de la suite n°28 : il s'y trouve déclamé lors d'une cérémonie de mariage en 2016, alors qu'il était intitulé par Hamilton « Alliance dénoncée ». Tout dépend du contexte, lequel dicte un sens qui ne relève pas du « traduisible », et qui, souvent, est perdu ou à (re)construire. Aujourd'hui, si les exemples de « retraduction créatrice » se multiplient, c'est que la traduction créatrice elle aussi semble enfin avoir acquis des droits officiels (cf. T. Szczerbowski, « O przekładzie kreatywnym malajski pantun » (La traduction créatrice : le cas du pantoun malais, *Studia Iberystyczne*, 8, 2009). **Pantun Sayang** et les poètes qui y collaborent en sont les grands promoteurs, comme Kistila, Patricia Houéfa Grange, Christian Tanguy, Jean de Kerno, Eliot Carmin...

« *Précisons que tout cela est sérieux* », écrivait Denys Lombard à propos de notre pantoun n° 92, ***L'Odeur d'ilang-ilang*** de René Ghil. C'était dans son compte-rendu de la Page d'exotisme de la toute nouvelle revue scientifique consacrée à l'Insulinde, *Archipel* (1, 1971). Oui, c'est vrai. Sur notre colonne de gauche, c'est sérieux. Mais à droite... ce l'est tout autant. J'ai placé cette pièce d'un poète qui me fascine dans une colonne centrée ainsi que quelques autres. Qu'elles fassent du pied, si tel est leur désir, aux voisins de leur choix.

***

Les variantes, les infléchissements, les retournements, l'antiphrase, le « détournement créateur » comme l'écrit très pertinemment T. Wignesan, sont en réalité la norme du pantoun, et elle com-

mence dans les rizières et sur le bord des prahos. Outre la question de l'oralité seconde, il est une grande violence faite par le pantoun au traducteur : c'est celle d'un fonctionnement parfaitement en harmonie avec les règles de création de l'anonymat et de la pluralité.

Tous les pantouns présentés dans ce recueil sont des pantouns traditionnels, ou accrédités comme tels, à quelques exceptions près comme ***Nona la Belle Créole***, ***Tuan et Puan Raffles***, ***Le Rossignol et le Bambou***, le pantoun de Ghil signalé à l'instant. Quant au pantoun n° 78, ***Pour des Prunes***, il s'agit d'un cas très particulier et passionnant par ses implications : on doit en effet à cet Anonyme de Batavia, en 1926, d'avoir « pantounisé » un poème... de la Chine des Tang, ou plutôt, semble-t-il, sa traduction anglaise. Faut-il en être surpris : au sein de l'Archipel, ce jeu poétique de formes et modes en interaction est également une façon de vivre. Ce recueil en sera un clin d'œil. Quant à la pantounisation de la Poésie : ce sera l'un de nos prochains numéros spéciaux, assurément. Des jalons ont déjà été posés vers ce « regard empantouné » (voir *Pantouns*, « Spécial Kistila », n° 18).

Mais revenons à cette question insidieuse et centrale : modifier un premier distique de pantoun tout en en conservant la « moralité », est-ce en « créer » un autre ? Citons le grand traducteur (de première main) Robert Stiller, le traducteur de *Malaisie* d'Henri Fauconnier en polonais qui, dans une lettre, présente ainsi une dizaine de pantouns recueillis par lui en 1976 à Malacca auprès d'un *pemantun* (pantouneur) qui se désigne sous le nom de Pak Merantau (le Vieux Baroudeur) : « *Nous conversâmes sur le pantoun, et il en cita quelques-uns que je n'avais jamais rencontrés précédemment. Pak Merantau ne semblait pas certain si ces quatrains étaient de sa propre composition, ou simplement mémorisés par lui. Il disait que cette distinction n'est pas très importante...* » (voir *Pantouns* n° 19, hiver 2016-2017). Internet aujourd'hui favorise un retour à cette créativité collective et ouverte. C'est cela, que j'appelle la « violence » de l'art du pantoun, exercée contre l'obsession du copyright

exclusif et donc excluant qui accompagne, depuis la domination du papier, l'émergence de ce qu'il est convenu d'appeler Poésie.

Je termine avec un détail, mais on comprendra qu'il soit cher au traducteur. Il arrive parfois que celui-ci butte sur le vers, l'image, la rime les plus simples. F.R. Daillie, moi-même, avons publié chacun au moins quatre recueils de pantouns, des années 1980 à ce recueil. Si j'ai indiqué les dates des traductions, ce n'est pas seulement pour conserver au recueil sa profondeur historique : c'est aussi pour indiquer que dans nombre de cas, les traducteurs n'ont cessé de revenir sur leur traduction précédente. Ces parcours intimes ne sont peut-être pas un des aspects les moins originaux de ces *Centuries*. Faut-il croire au progrès en traduction poétique comparée ? Les principaux traducteurs français qui n'ont pas balayé cette question d'un revers de la main – ceux que j'ai cités, manifestent de manière très intéressante un double tropisme. D'un côté, ils ne cessent de remettre l'ouvrage sur le chantier, et parfois la retraduction est un gain, parfois une perte ; d'un autre côté, prisonnier d'une image, d'une structure, d'une rime, il arrive qu'obstinément, ce même traducteur reste fidèle à l'étincelle initiale d'un recueil à l'autre. Et là encore, on lui donnera raison – ou tort.

D'où émergeront les futurs « rêveurs de première main » de Pantounie ? Tant de langues et d'espèces en tous genres meurent sous nos yeux indifférents, tous ces genres originaux, magnifiques, reconnus d'aucune zoologie, botanique, poétique... Et vous vous demandiez pourquoi les premiers pantouns avaient justement été recueillis par tant de ces gens-là, zoologistes, botanistes... ?

Cultivons notre jardin, et que vive la Pantounie ! Et surtout, lisez bien comme vous le voudrez, au choix, de gauche à droite, de droite à gauche, verticalement : Pantoun dans tous les sens !

Georges Voisset
Schoelcher, 29 janvier 2017

Larguez les amarres ! Tanjung Priok, voiliers bugis
(© G. Voisset).

1
L'Acanthe des marais

Sakit kaki ditikam jeruju
jeruju ada di dalam paya
Sakit hati memandang susu
susu ada di dalam kebaya

Arthur Wedderburn Hartwig Hamilton (1887-1967). Né aux Indes, Hamilton arriva Malaisie en 1909 comme officier de police de la Malaya britannique. Il laisse un recueil de 150 pantouns superbement traduits en version rimée et titrés, avec notes. Recueil devenu une passerelle « classique » incontournable en Pantounie occidentale, car inspirée par un positionnement qui n'avait jamais eu court avant lui au regard du pantoun : produire un recueil de poésie.
Réf. *Malay pantuns / Pantun melayu (Quatrains)*, Eastern Universities Press, Singapour, 1941.

Ce pantoun est un parfait exemple de l'art du pantoun malais, avec ses 4 mots de base binaire à chacun des deux vers des deux moitiés, mais il semble aussi simple que difficile à traduire jusqu'au bout de manière satisfaisante...

Le pied que blesse un piquant assassin,
Un chardon caché dans le marécage.
Le cœur qui brûle à la vue de ses seins,
De ses seins cachés dessous son corsage.
F.R. Daillie, 1985

Bodily desire
The prickles cause my feet to smart;
Sea-holly grows amidst the mire.
The sight of breasts enflames my heart,
Beneath a woman's loose attire.
A.W. Hamilton, 1941

Douleur au pied piqué par une acanthe
acanthe au cœur des marécages.
Douleur au cœur à regarder ces seins
ces seins serrés dans leur corsage.
G. Voisset, 1993/2010

Dẫm phải gai đau chân
Lá gai mọc giữa đầm
Nhìn thấy vú đau lòng
Vú dưới yếm đầy căng
Chân Phương, 2002

Dolor de picadura repentina:
Acanto en la marisma escondido.
Mirada furtiva que me trastorna:
Tus pechos encerrados en un corpiño.
Kistila, 2017

Au pied le piquant assassin
D'un chardon dans le marécage.
Au cœur le tourment de ses seins,
Ses seins tremblant sous son corsage.
F.R. Daillie 1993

Riesgo de picaduras de acantos
Escondidos en la marisma.
Vislumbro trémulo tus pechos
Debajo el velo de la blusa.
Kistila, 2017

Au pied le piquant assassin
D'un chardon dans le marécage.
Au cœur le tourment de ses seins,
Ses seins dessous son corsage
F.R. Daillie, 2000

Douloureux / pied / blessé par / acanthes
acanthes / s'épanouissent / dans / marécages.
Douloureux / cœur / à regarder / seins
seins / épanouis / dedans / kebaya.
G. Voisset, 2017

2
A Famosa

Kalau roboh Kota Melaka
sayang selasih di dalam puan
Kalau sungguh bagai dikata
rasa nak mati di pangku tuan

Sudah roboh Kota Melaka
pada cerita terus terbayang
Pantun melayu kebudayaan kita
pusaka peninggalan nenek moyang

Serge Jardin se dit passeur de mémoire en Malaisie, où il fut accompagnateur-guide-réceptif touristique. Quand il ne gère pas sa maison d'hôte *La Maison de l'Escargot*, située dans le vieux Malacca, ou publie pour ses éditions The Lemongrass, il se promène dans la mémoire de ce pays qui l'habite depuis 30 ans. Très actif dans le milieu francophone de Malaisie et auteur de nombreux comptes rendus pour ce public, entre autres sur le site **Lettres de Malaisie**.
Réf. S. Jardin, *Rêver Malacca*, 2010 ; *Malaisie, un certain regard*, avec S. Gradeler, ill. A. Bonnard, 2012 (rééd. GOPE, 2015) ; *Malacca Style*, phot. Tham Ze Hoe, Malacca, 2015.

D'A Famosa, le fort portugais de Malacca, les Anglais n'ont laissé durant les guerres napoléoniennes que sa célèbre Porte de Santiago – haut lieu du tourisme et cœur battant du pantoun, en l'une des plus riches cités.

Malacca fort it cannot fall,
My love she cannot lie!
As dies the basil in yonder tray,
In her arms will I die.
R.O. Winstedt, 1914

Si le Fort de Malacca tombe,
En bois de Java je le reconstruirai ;
Si tu restes fidèle à tes promesses,
Mon corps et mon âme je te donnerai.
Georges Friedenkraft, 1990

The Porta de Santiago
Erased almost was the Fort by Albion,
as millions of selfies will attest.
Four lines can sign a civilization,
past and future – a pantun for a quest.
Jean de Kerno, 2017

Kota Melaka est détruit
La preuve est là devant nos yeux
Le pantoun malais il est notre acquis
C'est la mémoire héritée de nos aïeux
Serge Jardin, 2016

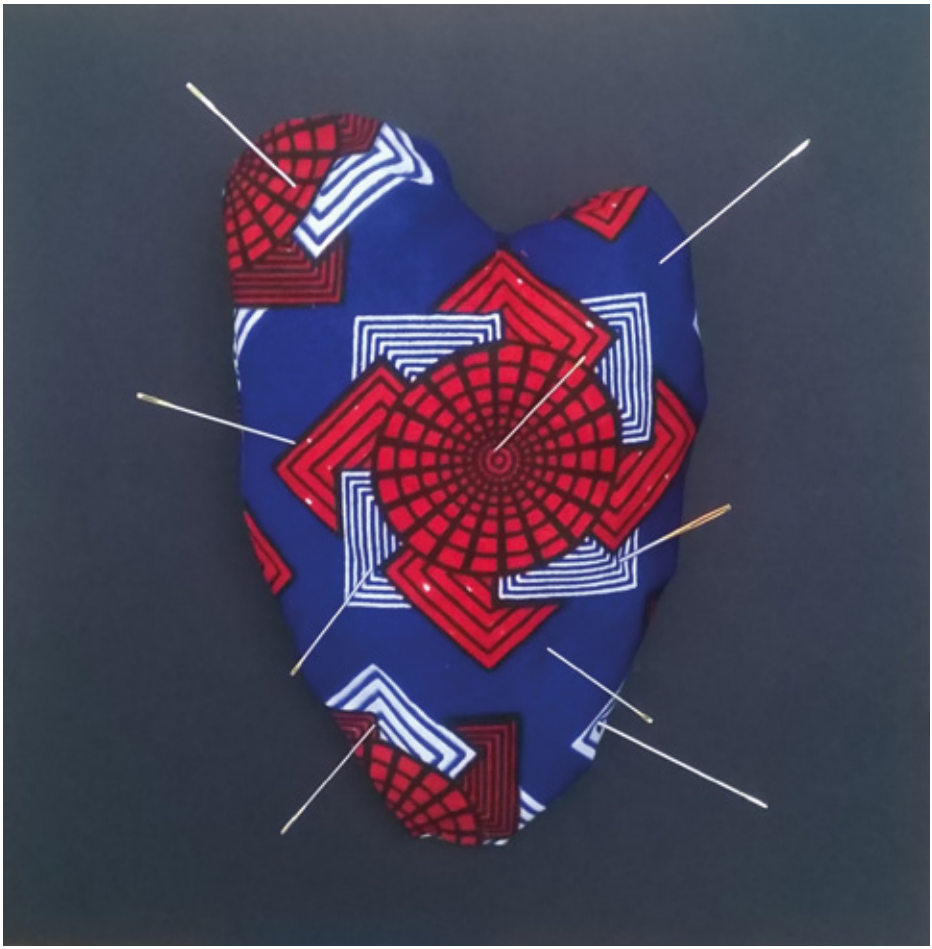
3
L'Aiguille

Kalau ada jarum yang patah
jangan disimpan di dalam peti
Kalau ada kata yang salah
jangan disimpan di dalam hati

Kalau ada jarum yang patah
jangan simpan di dalam peti
Kalau ada pantun sepatah
jangan simpan du dalam hati

Giacomo Prampolini (1898-1975), néerlandiste, traducteur et esprit encyclopédique italien, s'est intéressé indirectement aux Indes néerlandaises, poursuivant le travail sur le pantoun réalisé par quelques grands voyageurs et « collectionneurs » italiens avant lui.
Réf. *Cinquanta pantun indonesiani, Milano, All'insegna del pesce d'oro*, 50 pantouns d'Indonésie traduits en italien, avec de nombreux quatrains originaux (cf. ***Le Bancoulier***). Cf. J.C. Trutt, « Tour du monde du quatrain en compagnie de Giacomo Prampolini », in *Pantouns* n° 17, 2015.
Traduction en japonais : siko1211.com, 2010.

Un grand classique du pantoun moral, qui a inauguré à la RATP la diffusion d'une série de trois pantouns.



Quand il y a une aiguille qui casse,
on ne la garde pas dans la boîte.
Quand il y a un mot qui blesse,
on ne le garde pas dans le cœur.
G. Voisset, 1993

もし折れた針があったら
箱の中にしまっておかないで
もし悪い言葉があったなら
心の中にしまっておかないで

Se ti si è rotto l'ago,
Non riporlo in una cassa.
Se un pantun in te prorompe,
Non custodirlo in cuore.
G. Prampolini, 1953

Si tu trouves une aiguille brisée,
dans sa boîte ne la remise pas.
Si tu connais un bon pantoun,
dans ton cœur ne le garde pas.
Y. Quero, 2016

Mots du métro…

La RATP organise régulièrement des concours de poésie. Elle affiche les poèmes des lauréats sur les murs des stations, elle affiche aussi, dans les rames, des extraits de poèmes d'auteurs inconnus et étrangers pour la plupart. En voici quelques exemples :

Réf. http://fannyfree.free.fr/motsmetro.htm

Extraits de G. Voisset, *Pantouns malais*, 1993.

4
L'Aloès

Sudah gaharu cendana pula
Sudah tahu bertanya pula

Sudah gaharu cendana pula
tetak temu di dalam puan
Sudah tahu bertanya pula
hendak bercumbu geragan tuan

L'aloès déjà le santal encore.
Tel qui sait déjà redemande encore.
G. Voisset, 1993

After agila, then the sandalwood
Though you already knew, ask you would
Muhammad Haji Salleh

L'aloès déjà, le santal encore,
curcumas hachés sur le présentoir.
Tel qui sait déjà, il demande encore –
ne feriez-vous pas la cour, par hasard ?
G. Voisset, 2010/2015

5
Les Ananas

Sayang Sarawak sungainya sempit
buah nenas lambung-lambungan
Hendak dibawa perahunya sempit
tinggal emas tinggal junjungan

Sayang Sarawak sungainya sempit
buah nenas lambung-lambungan
Hendak dibawa perahunya sempit
tinggal emas tinggal kenangan

Un pantoun au texte ramassé, dont les termes forts et l'image d'allure très « locale » se prêtent à intentions diverses, voire contradictoires. D'où les variantes. Tandis que certaines traductions mettent particulièrement en valeur l'antiphrase, d'autres y ont vu à l'inverse « *one of the most melancholy sweet pantun* » (K. Sim, cf. ***La Grappe de cocos***).

Que ta rivière Sarawak est étroite,
chargement d'ananas tout ballotté...
Je voudrais t'emmener, ma pirogue est étroite –
reste Trésor, reste mon Adorée.
G. Voisset, 2016

Enforced Farewell

Full narrow is Sarawak's stream,
where pineapples rise on the swell.
This craft has unsufficient beam
To hold you. Precious one, farewell.
A.W. Hamilton, 1941

Au Sarawak étroite est la rivière,
Les ananas y font des bonds sur l'eau.
T'emmener, toi ? La pirogue est légère,
Adieu trésor, mon précieux fardeau !
F.R. Daillie, 1985/1993/2000

Sarawak's river is narrow,
Fruit of the pineapple surging, tossing.
I'd meant you to come, my boat is narrow,
Goodbye, love, goodbye, precious.
K. Sim, 1957

Que ta rivière Sarawak est étroite –
chargement d'ananas tout ballotté !
Je voudrais t'emmener – ma pirogue est étroite :
reste trésor, reste, toi qui ordonnes.
G. Voisset, 1993/2000/2017

La rivière Sarawak est si petite,
Les ananas y dansent sur l'eau ;
Ne peux t'emmener, ma barque est si petite :
Reste, mon amour, restent nos souvenirs !
G. Friedenkraft, 1990

6
Les Anneaux de cheville

Banyak orang bergelang tangan
sahaya seorang bergelang kaki
Banyak orang larang jangan
sahaya seorang turut hati

Martha B. Lewis. Anglaise, professeur de malais, a laissé dans ses manuels quelques traductions de pantouns célèbres, dont certaines sont arrivées jusqu'en Sorbonne dans les années 1950 (cf. ***Langkawi***).
Réf. *Teach yourself Malay*, Londres, English Universities Press, 1947 ; *Learn to Talk Malay* (1954). Krishnavanie Shanmugan (Université de Malaya), « Pantun Translations into English in Women's Writings in Twentieth Century British Malaya », *Journal of Modern Languages*, vol. 20, 2010.

Magali Duru, poétesse. Voir son blog http://magali.duru.over-blog.com et notamment « Appel à textes : pantoum malais, palais à Mantoue ? ». Retraductions sémantiques et phoniques échangées.
Réf. du pantoun retraduit in Hubert Haddad, *Nouveau magasin d'écriture*, Éd. Zulma, 2007.

Headstrong Love

Let others be in bracelets dight,
I shall be in anklets dressed.
Tho' many forbid me quite,
I shall follox love's behest.
A.W. Hamilton, 1941

À d'autres les anneaux aux poignets,
moi je suis de celles qui parent leurs chevilles ;
À d'autres les c'est interdit, les jamais,
moi je suis de celles qui suivent leur cœur.
G. Voisset, 1993/2010/2015

Bannis de mes poignets, les bracelets dansants !
Je suis celle qui met breloques aux chevilles.
Bannis de mes propos, les 'faut pas', les 'va-t-en !'
Je suis celle qui sait suivre son cœur de fille.
M. Duru, 2008/2013

Bangle worn on wrist's the fashion,
I wear mine another way.
Others bid me curb my passion.
What care I what others say?
M.B. Lewis 1947

Baignant dans la fange du fleuve alangui,
Tu savoures, mon ange, de la langue, kakis,
Beignets d'orange aux senteurs étranges,
Sirop en mélange de fleurs et de fruits.
M. Duru, 2008/2013

7
Les Bananes d'or

Pisang emas bawa belayar
masak sebiji di atas peti
Hutang emas dapat dibayar
hutang budi dibawa mati

François-René Daillie (1925-2012), romancier, poète, grand traducteur de l'anglais, de l'allemand, de l'italien et du malais, a été longtemps enseignant, puis dans les services culturels français à l'étranger. Outre ses traductions de romans et de nouvelles malaisiennes, il faut le considérer comme le « tuan » de la traduction française du pantoun, avec pas moins de quatre recueils – et parfois versions – qui font date.

Réf. « Anciennes voix malaises. Quarante pantouns malais », Paris, nrf 392, sept. 1985 ; « Quarante pantouns malais (Deuxième série) », Sud, 69-70, 1987 ; *Anciennes voix malaises*, Fata Morgana (Les immémoriaux), 1993 (166 pantouns avec traductions) ; *La Lune et les Étoiles. Le pantoun malais. Récit-essai-anthologie*, Paris, Les Belles Lettres, 2000 (504 pantouns-strophes).

Cf. « Les sources pantouneuses. Hommage à François-René Daillie », par Georges Voisset, 8 novembre 2012, lettresdemalaisie.com ; « Les érudits français et le pantoun malais », par Muhammad Haji Salleh, repris dans *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr

Lifelong Gratitude

With golden plantains sail away;
Whilst on a chest lies one that's ripe.
The debts of gold we can repay;
But debts of kindness last through life
A.W. Hamilton, 1941

Bananes d'or au loin embarquées,
sur une caisse il en reste une mûre ;
Dette d'argent peut être remboursée,
jusqu'à la mort dette morale dure.
G. Voisset, 1993/2010/2015

Лодка легко рассекает волную
Золотой банан дозревает в тени.
Деньги занял и тотчас вернул –
Долг сердечный попробуй верни.

Lodka legko rassekayet volnu.
Zolotoi banan dozrevayet v teni.
Den'gi zanyal i totchas vernul.
Dolg serdechniyi poprobuy verni
B. Parnikel, 1996

Dattes dorées, c'est pour manger en route,
L'une d'elles, mûre, sur le plat-bord ;
Dette honorée un jour se règle toute,
Dette de cœur dure jusqu'à la mort.
F.R. Daillie, 2000

Sail away with a bunch of bananas,
One ripe fruit remains on the box;
Debts of money we can repay,
A debt of kindness we take to the grave.
K. Sim, 1957

8
Le Bananier

Berapa tinggi pucuk pisang
tinggi lagi asap api
Berapa tinggi gunung melentang
tinggi lagi harap hati

Berapa tinggi pucuk pisang
tinggi lagi asap api
Berapa tinggi Gunung Ledang
tinggi lagi harap hati

Hans Morgenthaler (1890-1928), botaniste, zoologiste, géologue suisse, partit en 1917 pour le Sud-Est asiatique, surtout la Thaïlande à la recherche de mines d'or et d'étain. Il y resta trois ans, puis revint mourir des fièvres en Suisse à 38 ans. Il écrivit un roman et des souvenirs marqués par ce séjour en pays malais, *Woly, en été dans le Sud*, et *Matahari – Stimmungsbilder aus den malayisch-siamesischen Tropen*, 1921 (trad. anglaise *Matahari – Impressions of the Siamese-Malayan Jungle*). Dans *Matahari*, Morgenthaler cite des pantouns sous le titre : « Chansons et devinettes malaises de Meh Lieng », son serviteur-interprète de Malacca qui parlait malais et siamois (et sans doute chinois).

Réf. « Pantun – Indonesische Dichtkunst », *Kita, das Magazin der Deutsch-Indonesischen Gesellschaft*, 2, 2012. Trad. de l'indonésien Michael Gross.

However high the stem of the banana,
The smoke of fire goes higher still.
However high the mountain range,
My heart's desire is higher still.
F. Swettenham, 1907

Si haut que monte le bananier,
combien plus haut fume le feu !
Si haut que s'étirent les montagnes,
combien plus haut s'élève mon vœu !
G. Voisset, 2017

Wie hoch ist der Bananaschössling?
Höher als der Rauch des Feuers!
Wie hoch ist der Berg Ledang?
Höher als die Hoffnung des Herzens!
H. Morgenthaler, 1921

Quelle est la hauteur du bananier ?
Plus haut que la fumée du feu.
Quelle est la hauteur du Mont Ledang ?
Plus haut que l'espoir au coeur.
J.C. Trutt, 2016

However tall the palm tree's top,
Higher still the smoke will rise.
However high is Shimmering Mountain,
My desires mount higher still.
K. Sim, 1957

9
Le Bancoulier

Gambas si nangkih lulang
gundur sada daling
Lampas tading melunang
melumbur perdaling

Jean-Claude Trutt, ancien centralien, se passionne depuis toujours pour la littérature mondiale, et plus récemment pour les littératures anciennes, traditionnelles, et notamment le pantoun. Il est l'éditeur des Actes de la rencontre sur Henri Fauconnier et le pantoun de 2015. Alsacien et parlant plusieurs langues dont l'allemand, amateur de poésie asiatique entre autres, sa contribution à la connaissance des apports germaniques au pantoun en France est majeure, de même que sa réflexion critique, souvent d'ordre comparatiste. Il dirige plusieurs sites.
Réf. www.bibliotrutt.eu (Voyage autour de ma Bibliothèque) ; www.jean-claude-trutt.com (Mon Bloc-Notes) ; www.bibliotrutt.com (Carnets d'un Dilettante).
Cf. « Le tanka japonais. Comparaison avec le pantoun malais » ; *Actes des Rencontre de Barbezieux des 9 et 10 juillet 2015 Sur les traces d'Henri Fauconnier et du Pantoun* (Repris et augmentés des « Lettres de l'Inde » d'Henri Fauconnier aux éditions Arkuiris, Toulouse, 2016) ; « Les découvreurs allemands du pantoun.I, II et III. Nevermann » ; « Tour du monde du quatrain en compagnie de Giacomo Prampolini », sur ses sites et sur *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr.

Die Schlingpflanze klettert auf den Lichtnussstrauch
Die Gurkenranke hat nur ein Wurzelblatt.
Wer früh seine Eltern verliert,
Wandert einsam umher.
H. Nevermann, 1956

La plante grimpante s'attache à l'arbuste kemiri
Le concombre n'a qu'une racine.
Qui perd tôt ses parents
Marche seul dans le monde.
J.C. Trutt, 2016

Poésie populaire chinoise
Le grand fruit du diospyros
Est rouge à l'extérieur, doux à l'intérieur.
Il est doux comme miel d'avoir encore ses parents,
Amer comme la gentiane, ne plus en avoir
Trad. du néerlandais J.C. Trutt, 2016

10
Le Banian

Pokok beringin di tepi huma
pucuk melampai hala ke beluar
Hati ingin melihat bunga
bunga dilengkung ular yang besar

Pucuk melampai hala ke beluar
mati dililit ribu-ribu
Bunga dilengkung ular yang besar
carilah akal dengannya tipu

Mati dililit ribu-ribu
laksamana tukang tutuhnya
Carilah akal dengannya tipu
bagaimana akan membunuhnya

Sandar-menyandar di batang pinang
timpa-menimpa di batang padi
Tembak dengan peluru petunang
kena tak kena ular pun mati

John Lisseter Humphreys (1881-1929). A servi de 1915 à 1925 comme conseiller du Sultan du Terengganu, un sultanat très traditionnel de la côte est de Malaisie. A collecté un recueil de proverbes et de chroniques traditionnelles (*A Collection of Malay Proverbs*, 1914 ; *A Naning Recital*, 1921). On lui doit une belle traduction rimée de ce pantoun lié, que K. Shunmugan qualifie « d'extravagance victorienne ».

Réf. Krishnavanie Shunmugam, « The creative style of C.W. Harrison and J.L. Humphreys in Malay pantun translation », *Journal of Modern Languages*, vol. 25, 2015.

A fig tree by the rice plot grows,
With branches drooping to the brake:
My heart is fain to see the rose,
The rose beset by jealous snake.

The branches drooping to the brake —
A climbing creeper strangles them:
To win the rose beset by snake,
Devise a guileful stratagem.

The climbing creeper strangles them,
A gallant lad shall lop away:
Devise a guileful stratagem,
The serpent sentinel to slay.

The climbing creeper lopped away.
Dangles and drops about the tree:
The serpent sentinel to slay,
Shoot with a shaft of sorcery.

Dangles and drops about the tree,
And falls among flattened rice:
Shoot with a shaft of sorcery,
And hit or miss the serpent dies.

Timpa-menimpa di batang padi
padi dibawa dari Balok
Kena tak kena ular pun mati
bunga pun dapat kita nan jolok

Padi dibawa dari Balok
tiba di kuala pecah perahunya
Bunga pun dapat kita nan jolok
sampai di kepala pecah baunya.

Tiba di kuala pecah perahunya
jurumudi menyorong sampan
Sampai di kepala pecah baunya
tujuh hari saya ta' makan.

Laksamana tukang tutuhnya
sandar-menyandar di batang pinang
Bagaimana akan membunuhnya
tembak dengan peluru petunang.

And falls among flattened rice —
The rice was brought from Balok town:
Or hit or miss the serpent dies,
And then I pluck the rose-bud down.

The rice was brought from Balok town,
But on the bar the ship was shattered:
I win and wear the rosy crown,
And on my head the scent is scattered.

Out on the bar the ship was shattered;
The pilot pushed the boat ashore:
About my head the sweet scent scattered,
Is food enough seven days and more.

J.L. Humphreys, 1914

***

Banian bordant les champs défrichés,
cime ondulante penchée sur la forêt ;
Mon cœur a envie de voir une fleur,
une fleur gardée par un grand serpent.

Cime ondulante penchée sur la forêt,
meurt étouffée sous les parasites ;
Une fleur gardée par un grand serpent :
cherchons donc comment le tromper.

Meurt étouffée sous les parasites —
mais voici l'amiral Débroussaille ;
Cherchons donc comment le tromper,
un bon moyen pour l'éliminer.

Mais voici l'amiral Débroussaille,
bien adossé contre un tronc d'aréquier ;
Un bon moyen pour l'éliminer ?
Tirons sur lui la balle-talisman.

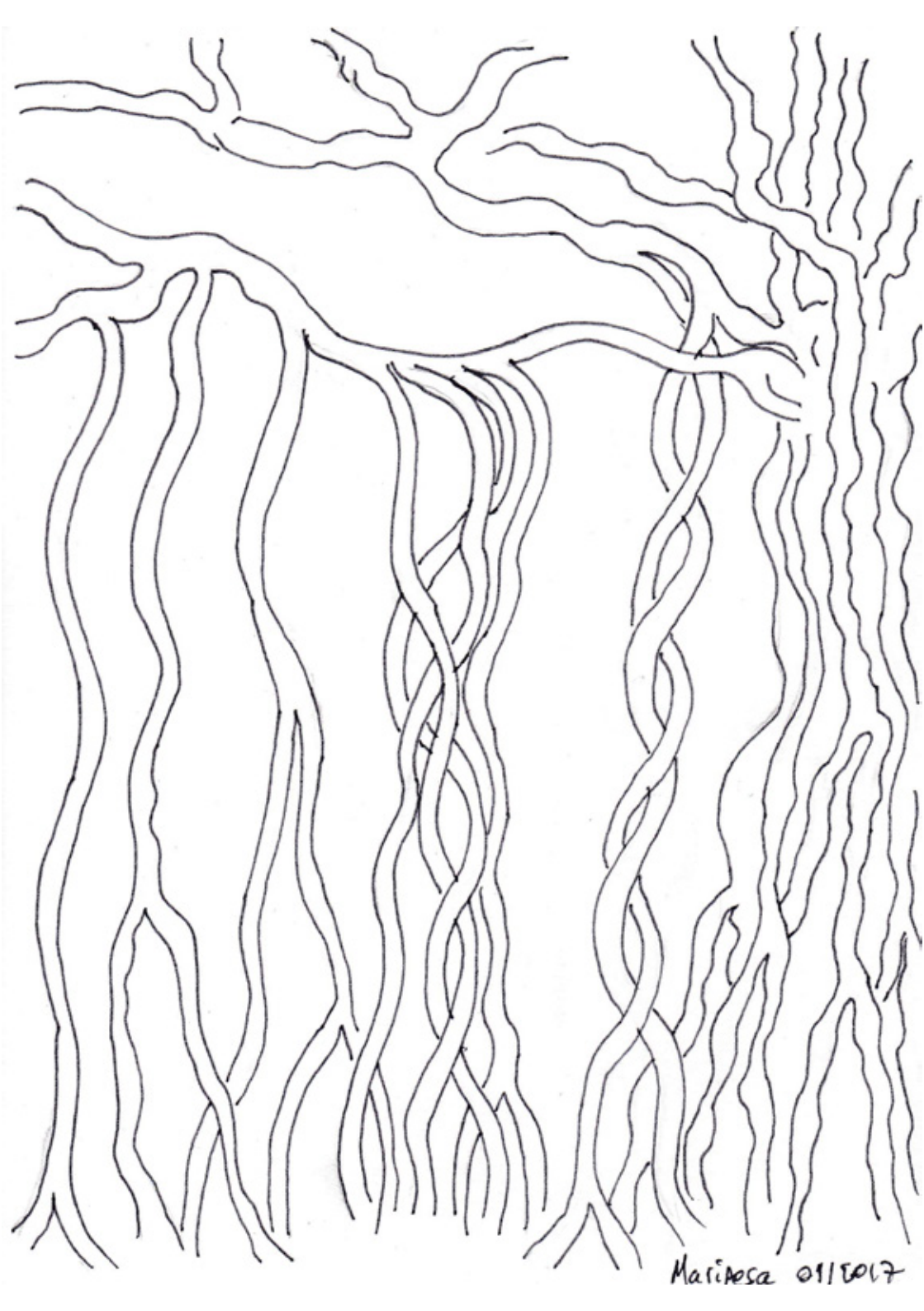
Bien adossé contre un tronc d'aréquier,
moissonnant les épis de riz...
Tirons sur lui la balle-talisman —
touché pas touché, voilà mon serpent mort.

Moissonnant les épis de riz,
du bon riz ramené de Balok ;
Touché pas touché voilà mon serpent mort :
à moi la fleur, qui l'ai su décrocher !

Du bon riz ramené de Balok,
à l'embouchure la barque faillit couler ;
À moi la fleur, qui l'ai su décrocher,
son parfum m'a complètement chaviré.

À l'embouchure la barque faillit couler,
le timonier au bord l'a ramenée ;
Son parfum m'a complètement chaviré,
voilà sept jours que je n'en ai mangé.

G. Voisset 2010/2017


Mariposa 01/2017

11
Le Bateau ivre

Perahu mabuk kemudi gila
bawa belayar ke Kuala Minyak
Bulan mabuk matahari gila
apa kata bintang yang banyak

Ion Roşioru (1944-2016). Poète, grand traducteur de poésie française, romancier et essayiste roumain, il a publié près d'une trentaine de recueils, où il explore entre autre les formes poétiques dites fixes du monde, notamment du pantoum (*Pantumierul* I et II) et du pantoun. Ils lui ont valu de nombreux prix et distinctions littéraires, y compris au sein de la Francophonie. Il a retraduit de nombreux pantouns malais (voir ses « *Pantunuri malaeze* », 2009). **Pantun Sayang**, dont il a également traduit plusieurs poètes lui a consacré un numéro spécial et un hommage.
Réf. « Ion Roşioru, ou le pouvoir d'attraction du genre pantoun », in *Pantouns* n° 12, septembre 2014 « Spécial Roumanie » ; *Pantouns* n° 17, 2016, « Ion Roşioru, poète du Tout-Monde ».

Ce pantoun du « Perahu mabuk » (littéralement ***Bateau ivre***) a beaucoup contribué à sa façon aux relations France / monde insulindien (cf. Saut Situmorang, *Perahu Mabuk: Sepilihan Sajak Cinta* [*Le Bateau ivre : poèmes d'amour*], Jakarta, 2014).

Le bateau ivre le gouvernail fou
Vers Kuala Minyak à toutes voiles
La lune est ivre le soleil fou
Mais qu'en disent toutes les étoiles
S. Jardin, 2013

Corabia beată-n teribil taifun
Spre estuar se-ndreaptă cu pânzele umflate.
O, lună-ameţită, o, soare nebun,
Ce spun despre voi oare stelele toate?
I. Roşioru, 2009

Bateau ivre gouvernail fou
vers Kuala Minyak faisons voiles.
Lune est ivre Soleil est fou,
que dire des myriades d'étoiles?
G. Voisset 2010/2015

Force 100
Bateau ivre, gouvernail fou,
vers l'Aber Wrac'h force 100.
Lune enivrée et Soleil fou :
un milliard d'étoiles n'aimeraient autant.
J. de Kerno, 2017

12
Le Batik

Apa guna berkain batik
kalau tidak dengan sujinya
Apa guna berbini cantik
kalau tidak dengan budinya

Apa guna berkain batik
kalau tidak dengan sucinya
Apa guna berbini cantik
kalau tidak dengan budinya

À quoi bon avoir un vêtement d'indienne,
S'il est sans broderie ?
À quoi bon prendre femme jolie,
Si elle est sans jugement ?
A. Marre, 1901

À quoi bon s'habiller de batik,
s'il n'est orné de broderies ?
À quoi bon épouse jolie,
si l'affabilité ne suit ?
G. Voisset, 2015

The Perfect Wife
What avails fine dress in life,
If it is not clean and neat?
What avails a pretty wife,
If she be not kind and sweet?
A.W. Hamilton, 1941

À quoi bon s'habiller de batik,
S'il n'est pas propre ?
À quoi bon épouser une beauté,
Si elle n'a pas de caractère ?
T. Wignesan, 1987

Of what use fine feathers
If they are not protective?
Of what use a pretty wife
If she's not steadfast?
T. Wignesan, 2008

13
Blanchefleur

Memutih ombak di rantau
petang dan pagi tidak bersela
Memutih bunga di pulau
setangkai sahaja yang menggila

Yann Talbot. Prêtre attaché à sa région bretonnante du Trégor. Il nous offre la retraduction d'un magnifique pantoun dans sa simplicité, et dont le paysage ne lui a certainement pas paru très lointain. Repris de G. Voisset, *Le Chant à quatre mains. Pantouns et autres poèmes d'amour*, Paris, Association Franco-Indonésienne Pasar Malam, 2010.

De blanches vagues couvrent la crique,
du soir au matin incessantes ;
De blanches fleurs tapissent l'île,
mais une seule est enivrante.
G. Voisset, 2010

Gwennañ 'ra ar gwagennoù en ouf,
Noz ha deiz, arabat paouez ;
Gwennañ 'ra ar bleunioù en enezenn,
Unan hepken ha a lak da drelatiñ.
Y. Talbot, 2010

A Flower Apart
White-capped waves dance in the bight
At morn or eve without a pause.
Tho' the isles with flowers are white,
One bloom, alone, is of love the cause.
A.W. Hamilton, 1941

14
Le Calao (Plainte de Mandudari)

Memetiklah buah melempari
burung enggang terbang ke batu
Di mana patik membawa diri
patik nan dagang anak piatu

Selon la tradition malaise, les « romans » en quatrains monorimes ou *syair* sont parsemés de pantouns, dans des moments lyriques comme cette plainte de Mandudari, extraite du célèbre Syair de Bidasari, dont il existe plusieurs traductions intégrales en néerlandais, français (voir plus bas ***La Déclaration***), anglais...

Wolter Robert, baron van Hoëvell (1812-1879). Pasteur de l'église réformée, devint une figure politique libérale critique du système colonial et esclavagiste néerlandais. Son long séjour aux Indes orientales inspira entre autre le célèbre romancier Multatuli.

Réf. *Sjaïr Bidasari. Oorspronkelijk Maleisch gedicht met een vertaling en aanteekeningen* (« Originally Malay poem with translation and notes »), Batavia, 1844. Des extraits en avaient été donnés en français par Mme Fraissinet en 1846 dans *Le Moniteur des Indes orientales et occidentales*.

Just-Jean Etienne Roy (1794-1870). Littérateur prolixe, en 1863 aux éditions Mame de Tours, consacrées à l'édification de la jeunesse. Éditeur de ce récit de voyage, daté des années 1840, et au demeurant peu édifiant en termes d'appréciation des arts « indigènes » ; on y trouve au moins cette retraduction directe d'après W.R. van Hoëvell.

Réf. *Quinze ans de séjour à Java et dans les principales îles de la Sonde*, Tours, Mame, 1863.

Julian Millie est assistant professeur d'études en sciences sociales et anthopologie à l'Université Monash, Australie.

Réf. *Bidasari. Jewel of Malay Muslim culture*, Leiden, KITLV Press, 2004 (version intégrale en quatrains anglais).

Pluk melempari vruchten
De rhinocerosvogel vliegt naar de rosten;
Waar zou ik mij kunnen bergen
Ik vreemdelinge, ik een wees?
W.R. van Hoëvell, 1843

Cueille les fruits du melempari
L'oiseau-rhinocéros s'envole vers les rochers ;
Où irai-je me réfugier
Moi qui suis une étrangère, une orpheline ?
J.J.E. Roy, 1863

After picking a fruit, I tossed it;
A hornbill flies to the rock.
Where shall I then take myself?
For I am an orphan wanderer.
J. Millie, 2004

Cueillir des fruits pour les jeter,
un calao vole vers les éboulis.
Pauvre de moi où donc irais-je,
moi, l'orpheline errante et sans pays ?
G. Voisset, 2016

15
Le Cassier

Molo mandurung ho dipalu
tampul si mardulang-dulang
Molo malungun ho diahu
tatap si rumondang bulan

Autre exemple de pantoun dialectal, ce « ende-ende » de Tapanuli (Nord Sumatra)

UU Hamidy, né en 1943 aux îles Riau. Universitaire spécialiste d'études malaises, notamment sur l'archipel de Riau, et indonésiennes, il est l'auteur de plus d'une trentaine d'ouvrages sur cette région, et s'est montré très actif dans sa promotion en Malaisie.

Réf. *Butang Emas*, site consacré à la promotion de la culture malaise des Riau (http://www.butang-emas.net/2011/06/11-pantun-dan-seloka-melayu.html). Retraduction d'après le malais.

Jika tuan mencari paku
Petiklah daun si dulang-dulang
Jila tuan rindukan daku
Pandanglah sang bulan purnama
UU Hamidy, 2011

Quand tu iras aux fougères dans les bois,
cueille une feuille d'arbre à casse.
Quand tu te languiras de moi
... contemple Dame Pleine Lune !
G. Voisset, 2016

16
Le Chalumeau

Ambo jougo bourra bansi bansi
Doudou dibawa batang
Ambo jougo, me nanti me nanti
Manapo tida datang

*

Inchy piggy mandi Dikat mulo sungy
Seio mow be jago Seio mow be nanty.

Grégoire-Louis Domeny de Rienzi (1789-1843), héritier d'une longue tradition d'aventuriers illusionnistes à l'esprit aussi brillant et fécond qu'imaginatif, auteur de *L'Univers, histoire et description de tous les peuples. (Océanie, 5ème partie du monde)*, 3 vol., Paris, Firmin Didot, 1836-1837. Créateur d'une autobiographie fantasmagorique qui le raconte auprès des Napoléon, Bolivar et autres Mehmet Ali, on ne s'étonne pas de le voir dialoguer dans une île indonésienne qui porte son nom de Rienzi avec la Sultane de Mindanao, dont un couplet (ci-dessus) enchantait déjà sous Louis XVI puisqu'on le trouve chez **J.P. Parraud** en 1788 (cf. ***La Lampe à huile***), puis chez l'Anglais James Howison en 1801 (*A Dictionnary of the Malay Tongue...*, Londres, 1801). La somme de Rienzi eut un succès considérable, comme on le note en Hongrie, et jusque chez les musiciens en plein XX° siècle, couplée à la beauté exceptionnellement durable de la Sultane. Voir : « Célèbes » de Rienzi, trad. hongroise par **Csató Pál** (1804-1841), membre de la première heure de l'Académie hongroise des sciences, fondée en 1825. Traduisit Rienzi dans le compendium monumental élaboré par **Ferencz Schedel** (Tudománytár, Buda, 1835).

Jean Bernard Marie Lafon dit **Jean-Bernard Mary-Lafon** (1810-1884), « L'attente », in *Sylvio ou le Boudoir*, Paris, P. Baudouin, 1835 ; **René Lenormand** (1846-1932), « Belle Gadise, chanson de Bornéo d'après Rienzi », in *Soleil. Douze mélodies pour piano et chant op. 103*, 1923.

Je joue sur un chalumeau, un chalumeau
assis dessous un arbre,
Je joue en attendant, en attendant,
pourquoi ne venez-vous pas ?
G.L. Domeny de Rienzi, 1826

Én fuvok sípot, sípot,
lve a' fa alatt.
Én fuvok, de várjunk, várjunk :
Hogy daljak, szivemnek örűlnie kell ?
C. Pál, 1834

Lorsque ma belle se glissera dans l'onde
Je serai de loin son gardien fidèle.
J.P. Parraud, 1788

Go bathe my fair, near the bank of the river,
I will guard, I will attend you.
J. Howison, 1801

Vous voulez vous baigner — Au bord de la rivière —
Je vous garderai — J'attendrai.
G. Voisset, 2017

L'attente

Doudou debowa batang
Ambo jougo, me nanti, nanti :
Assis sous un arbre, je joue, mais
Attendons, attendons.

PANTOUN MALAI.

Au soleil la terre arrosée
Lui comme un collier de corail,
Les cocotiers pleins de rosée
Agitent leur doux éventail.
Sur la rivière où fuit la brise
Dans l'attente je vais m'asseoir :
Oh ! viens ce soir, Belle Gadise,
Belle Gadise, viens ce soir ! (...)

J.B. Mary-Lafon, 1835

Belle Gadise

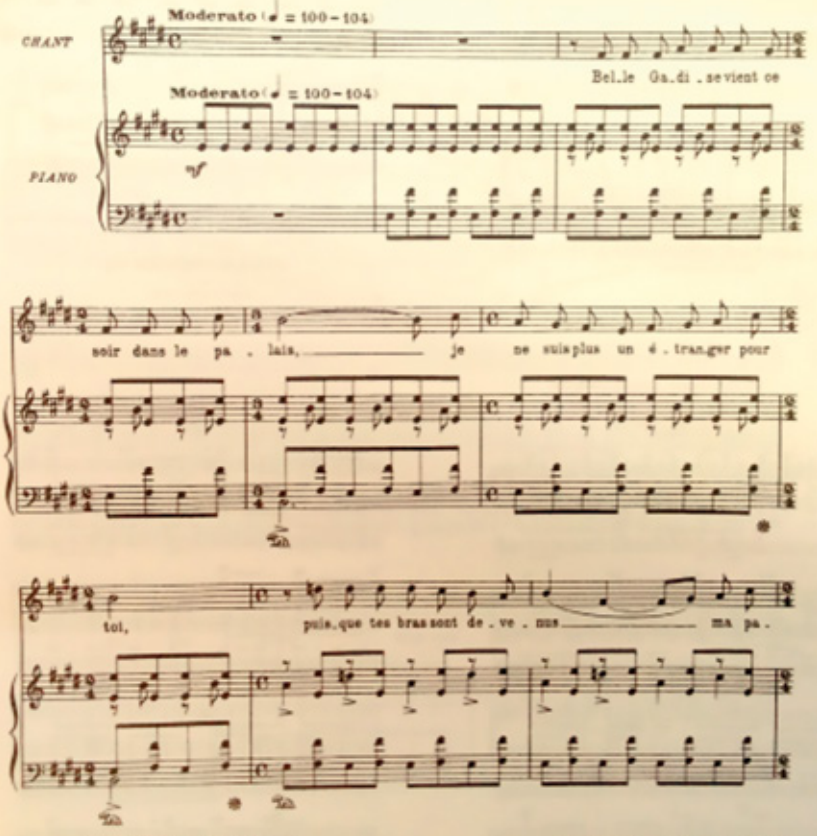
A Mademoiselle Maryse Dietz
Pour piano et chant

Belle Gadise vient (sic) ce soir dans le palais
Je ne suis plus un étranger pour toi
Puisque tes bras sont devenus ma patrie
Tu m'offriras le bétel, tu feras résonner
Au milieu de tes compagnes les katinngangs
Tu plongeras tes yeux pleins de langueurs
Dans mes yeux où se reflète ton visage
Tu danseras ta danse pleine de volupté
Je t'offrirai le kivass, nous verrons qui des deux
Sait mieux exprimer l'amour par ses chansons.
Belle Gadise, à ce soir.

R. Lenormand, 1923

Belle Gadise

Texte d'une chanson de Bornéo
d'après de RIENZI

René LENORMAND
Op. 103, N°2

Copyright by H. MAQUAIRE 1923.
H. MAQUAIRE, Editeur, 246, Faubg St Honoré, Paris. H. M. 679
Tous droits d'Exécution publique, de Reproduction et d'Arrangements réservés pour tous pays.

17
Le Champedak

Buah cempedak di luar pagar
ambil galah tolong jolokkan
Saya budak baru belajar
kalau salah tolong tujukkan

Yinxin Nü, née en1971 à Taïwan. Retraduction à caractère éducatif d'un pantoun d'apprentissage qui est en train de faire le tour du monde, grâce à d'innombrables reprise dans une comptine malaise / indonésienne (l'origine donne lieu à une véritable polémique interculturelle).

Réf. http://tw.myblog.yahoo.com/jw!J_dGfzmTABvvDcVjCEipAW_Z

Plea for Guidance

Where jackfruit grow without the fence,
Go prod them gently with a stake.
A youthful learner I, so hence
Be pleased to point out each mistake.
A.W. Hamilton, 1941

波羅蜜果長在籬笆外
請您用竹竿幫我摘下
我是個剛上學的孩子
如有犯錯請您多指導
Yinxin Nü, 2013

Le fruit du jacquier derrière la grille,
Prends une perche et fais-le tomber;
Je suis un enfant, un jeune apprenti:
Si je suis dans l'erreur, guide-moi!
G. Friedenkraft, 1990

18
Les Champignons vénéneux

Uler daris mudik
taloi kerung beneng di rekung sutra
Penutar adat han mate ngon mise rimong
bahle lun dak tung kulat Lamteba

Hans Paul Friedrich Wilhelm Nevermann (1902-1982). Ethnologue et océaniste allemand, il participa à une expédition scientifique à travers la Nouvelle-Guinée (perdue par l'Allemagne en 1919), la Nouvelle-Calédonie et la Mélanésie en 1933-34.
Réf. *Stimme des Wasserbüffels – Malaiische Volkslieder*, Erich Roth-Verlag, Eisenach et Kassel, 1956. Une contribution majeure, contenant 500 pantouns ou strophes apparentées traduits en allemand, et dont l'immense intérêt est de couvrir des régions périphériques peu fréquentées des « pantounistes », pour ne pas dire quasiment vierges, comme l'Irian Jaya, Aceh, les Moluques. Beaucoup de magnifiques surprises, et parfois quelques flottements, comme ici avec un premier vers probablement tronqué.
Cf. J.C. Trutt, « Les Découvreurs Allemands du Pantoun. III. Nevermann », sur *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr.

Die Darisschlange geht stromaufwärts
Mit einem gedrehten Seidenfaden um den Hals.
Wenn du nicht durch die Tigerschnurrbarthaare stirbst,
Suche ich Giftpilze in Lamteba.
H. Nevermann, 1956

Le serpent Daris remonte le courant
Avec un fil de soie torsadé autour du cou.
Si tu ne meurs pas par les poils de la barbe du tigre,
Je chercherai des champignons vénéneux à Lamteda.
J.C. Trutt, 2016

19
Le Chat tigré

Dua tiga kucing berlari
mana nak sama si kucing belang
Dua tiga bolehku cari
mana nak sama tuan seorang

Georges Friedenkraft. Pseudonyme de Georges Chapouthier (né en 1945), directeur de recherche émérite au CNRS et auteur de nombreux ouvrages scientifiques (*Biologie de la mémoire*, Odile Jacob, 2001 ; *Kant et le chimpanzé*, Belin, 2009), etc. Georges Friedenkraft manifeste une créativité intense, notamment autour de la revue *Jointure*, et a publié de nombreux recueils, dont beaucoup empreints de son goût pour les formes brèves, du monostique au pantoun, comme *Sur les sentiers du songe. Poèmes pour mettre la vie en musique*, Paris, Éd. Thierry Sajat, 2015.
Réf. « Pantouns malais », *Bulletin de l'Association des Anciens Élèves de l'Inalco*, novembre 1990. Dix pantouns avec leur traduction.
Cf. « Wan Hua et Georges Chapouthier. Interview d'Eliot Carmin », in *Pantouns*, n° 9 janvier 2014.

Des chats courent... un, deux, beaucoup,
Mais où trouver un vrai chat tigré?
Des hommes j'en trouve... un, deux, beaucoup,
Mais où trouver un homme comme toi?
G. Friedenkraft, 1990

Two or three cats are running on the land
The cat with stripes is superior
Two or three (people) I can easily find
But not comparable to you, my dear.
Irwan Abu Bakar, 2016

Plenty of kitten frolicking around –
but where to find a pretty striped one?
Plenty of girls, they abound –
but one like you, I can see none.
G. Voisset / R.D. Naidu, 2017

20
Le Chemisier

Njaluk klambi tak tukokno
tjita lorek wetone Djepang
Nek njaluk rabi tak rabekno
nek gelem elek yo dak kurang

Un fort joli pantoun en javanais, comme le sont tant d'entre eux, avec leur ton lyrique très original. Bien que la poétique de cette langue et ses genres soient totalement distincts de la poétique malaise, le pantoun a trouvé sa place – ou l'a reprise – dans cette langue, comme dans la plupart de celles de l'Archipel, où sa structure de base est une sorte de « modèle chromosomique endémique ». Traduction javanais / malais de **Sita Satoeti Phulpin,** membre du Comité de l'**Association franco-indonésienne Pasar Malam**.
Réf. http://association-franco-indonesienne-pasar-malam.com

Minta baju, kubelikan
Kain garis-garis buatan Jepang
Jika minta menikah, kunikahkan
Jika mau dengan yang jelek, ya tak kurang
Sita Satoeti Phulpin, 2010

Tu veux que j'aie un chemisier ?
Je cours m'en acheter un –
en tissu japonais à rayures.

Tu veux que j'aie un mari ?
Je cours m'en trouver un :
si tu en veux un mauvais,
ils courent les rues.
G. Voisset, 2017

21
Le Cheval blanc

Kuda putih hitam kukunya
akan kuda Sultan Iskandar
Adinda hitam banyak cumbunya
tidak boleh kata yang benar

William Marsden (1754-1836). Non pas le premier Européen à signaler le pantoun ni même à en citer un (cf. ***Les Confidences éventées***), mais celui par qui tout est arrivé. Après des études à Dublin, il entre dans la Compagnie des Indes orientales et rejoint son frère en poste à Bengkulu au sud de l'île de Sumatra.

Réf. Un pantoun publié dans son *History of Sumatra*, Londres, T. Payne, 1783 (cf. ***La Lampe à huile***) puis neuf autres dans sa *Grammaire malaise* (*A Grammar of the Malayan language, with Introduction and Praxis*, Londres, Cox & Baylis, 1812), publiée durant la période napoléonienne – dont les fameux Papillons de Fouinet / Hugo, peuvent être consisérés comme les Muses des pantouneurs occidentaux après lui et jusqu'à ce jour. Cf. G. Voisset, « Le dernier Gouverneur, le premier Pantoun et la Belle Sultane. Nouvelle histoire du "premier pantoun" en français » et « Les Neuf Muses de William Marsden, père européen du pantoun » sur *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr (donnent la traduction de tous les pantouns rapportés par Marsden).

White horse whose hoofs are black,
Is a horse for Sultan Iskander.
My love is dark, various are her blandishments
But she is incapable of speaking the truth.
W. Marsden, 1812

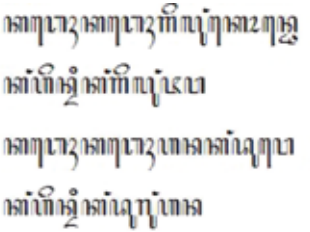
Cheval blanc aux pieds noirs
Est un cheval pour le Sultan Iskandar.
Ma jeune amie est brune et pleine d'attraits,
Mais elle n'est pas capable de dire la vérité.
A. Marre, 1901

Das weisse Pferd hat schwarze Füsse
Und soll das Pferd des Sultans Iskandar werden.
Die schwarze Liebste hat viele Liebkosungen.
Man kann nicht beschreiben, wie es wirklich ist.
H. Nevermann, 1956

Un cheval blanc aux pieds noirs,
c'est là digne monture pour Sultan Iskandar.
Parfaite seriez-vous, ma princesse noire
... si un seul mot de vous se pouvait croire.
G. Voisset, 2015

22
Le Chignon

Kabéh-kabéh gelung kondhé
kang ndi kang gelung Jawa
Kabéh-kabéh ana kang duwé
kang ndi kang durung ana



Quatrain javanais dans la forme pantounique. Transcription en écriture indo-javanaise ancienne par **Pasar Malam**. Repris de G. Voisset, *Le chant à Quatre Mains. Pantouns et autres poèmes d'amour*, Paris, Éd. Pasar Malam. Association Franco-Indonésienne, 2010.

Semua bergelung konde
Manakah si gelung jawa
Semua telah beroleh-oleh
Siapakah yang belum punya
Sita Satoeti Phulpin, 2010

Toutes arborent un chignon –
qui avec son chignon de Java...
Toutes vont, chacune a le sien –
moi seule n'en ai pas encore un.
G. Voisset, 2010

23
Les Colombes

Burung merpati terbang seribu
hinggap seekor di tengah laman
Hendak mati di hujung kuku
asal berkubur di tapak tangan

Burung merpati terbang melayang
singgah sebentar di pohon meranti
Rindu hatiku bukan kepalang
wajahmu tuan bermimpi-mimpi

Victor Alexandrovitch Pogadaev (né en 1946). Professeur associé à la Lomonosov Moscow State University, membre de la Société nousantarienne (Nusantara Society), de l'Association des orientalistes russes, de l'Union des journalistes de Russie, de la Société géographique russe, plus de 150 articles et ouvrages sur les littératures de l'Archipel, et sur le pantoun. Voir « Pantun Melayu di Rusia – *Sayap Sastera. Satu Catatan Kenangan* », éd. Datin Dr. Hajah Saadah Hj. Jaffar. Bangi, Penerbit Universiti Kebangsaan Malaysia, p. 26-29, 2015.
Réf. « Russian Chastushka and Malay Pantun: A Comparative Study », *Folklore and Folkloristics* Vol 1, n° 1 Juin 2008 (« Pantun Melayu ala Rusia », sur repository.um.edu.my/5821). Sites : www.poetarium.ru, www.pereplet.ru, www.stihi.ru/poems.

Par milliers volent les tourterelles,
Une seule au jardin vient se poser.
Ah succomber sous tes griffes cruelles
Et dans ta paume à jamais reposer !
F.R. Daillie 1993 / 2000

Döissig Düwe fliage üwer mi Hüss,
Eini nur làndet en mim Gàrte.
Starwe wod i under dine Fenger-Nàgel,
Awer begràbe müesch mi in diner Hànd.
J.C. Trutt, 2015

Mille colombes passent en un vol,
l'une se pose au milieu du terrain.
Je voudrais mourir au bout de ton ongle,
pourvu qu'on m'enterre au creux de ta main.
G. Voisset, 1993/2000/2015

Голубка в синем небе парит,
Потом садится на меранти красивый.
Душа в тоске, и сердце горит,
Вспоминая лицо твоё, милый.

Golubka v sinem nebe parit,
Potom saditsa na meranti krasiviy.
Dusha v toske, i serdtse gorit,
Vspominaya litso tvoyo, miliy.
V. Pogadaev, 2016

Mille colombes passent en un vol,
se posent un instant sur le meranti.
Le manque dans mon cœur n'est pas petit :
chaque nuit ton visage me hante et puis le vole.
G. Voisset, 2017

24
Des Confidences délavées

Hujan rintik rintik
hujan di perahu
Jangan bisik bisik
kami sudah tahu

Edwin Paul Wieringa. Professeur d'insulindianologie à l'Université de Cologne.

Réf. « Trouw niet met Bataviase Juffertjes! Bataviase Juffertjes zitten vol met kuren : Herhaling als wezenskenmerk van de pantoen en pantoum », *Rozenberg Quarterly*, http://rozenbergquarterly.com. Ce pantoun, présenté et commenté par E. Wieringa, pourrait bien être le premier rapporté et signalé comme tel en Europe, par le voyageur allemand **Johann Albrecht von Mandelslo** (1616-1640), mort à Paris à l'âge de 24 ans, et dont le voyage en Orient eut une immense répercussion.

Cf. *Mahdi, Waruno, Malay words and Malay things. Lexical souvenirs from an exotic archipelago in German publications before 1700*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2007.

Jan rentee rentee
Cadjan de prow
Jangan beese beese
Camey sooda tow
J.A. von Mandelslo, 1640

De regen spat neer,
De prauw komt onder de regen.
Fluister niet,
We weten het al.
E. Wieringa, 2014

Et toc et toc,
gouttes de pluie sur la barque.
Cessez donc vos messes basses,
on sait déjà.
G. Voisset, 2017

Dripping rain dripping
rain, onto the praho.
Stop whispering,
all you say we know.
R.D. Naidu, 2017

25
Le Corbeau

Terang bulan bintang bercahaya
burung gagak bermakan padi
Jika tuan tiada percaya
belah dada lihatlah hati

Thomas John Newbold (1807-1850). Carrière d'officier dans l'East India Company, apprend l'hindoustani et le persan, puis le malais.
Réf. Quelques pantouns dans *Political and Statistical Account of the British Settlements in the Straits of Malacca*, vol. II, Londres, J. Murray, 1839. Cf. G. Voisset, « Édouard Dulaurier, Pionnier français des études sur le pantoun » (voir supra, ***Le Corbeau***) tomes I. Les sources britanniques. Analyse et III. Les sources britanniques. Extraits originaux, *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr (donnent les traductions intégrales).

The moon gives her light, the stars glitter –
The crow is eating the young rice:
If my mistress believeth not my faith,
Lay open my bosom and view my heart.
T.J. Newbold, 1839

La lune répand sa clarté, les étoiles brillent,
Le corbeau pille le riz;
Si mon amie ne croit pas à mes serments,
Qu'elle déchire ma poitrine et regarde mon cœur.
É. Dulaurier, 1845

Full moon and stars brighten the sky
flock of crows plunder the rice stalks.
If my pledges leave your heart dry
just split my chest, hear how mine talks.
J. de Kerno / R.D. Naidu, 2017

26
Le Coton

Asal kapas menjadi benang
asal benang menjadi kain
Yang lepas jangan dikenang
sudah menjadi orang lain

Cuthbert Woodville Harrison (1874-1946). Administrateur colonial, a laissé plusieurs ouvrages : *The Magic of Malaya*, 1916 ; *An Illustrated Guide to the Federated Malay States*, 1920 ; *Some Notes on the Government Services in British Malaya*, 1929. Il n'a touché que de manière ponctuelle au pantoun.

Réf. Krishnavanie Shunmugam, « The creative style of C.W. Harrison and J.L. Humphreys in Malay pantun translation », *Journal of Modern Languages*, vol. 25, 2015.

It first was cotton, now is thread,
And cloth it next shall be;
Ah, mourn her not! when love is dead,
Another girl is she.
R.J. Wilkinson, 1907

Le coton doit devenir fil,
et le fil devenir tissu.
Oublions ce qui est fini :
un autre il est devenu.
G. Voisset, 1993

From cotton coarse our thread we fashion,
From the thread our fabric's wove;
No remorse! When sped our passion,
I am another, not your love.
R.O. Winstedt, 1914

From cotton coarse our thread we fashion,
From the thread our fabric's wove;
No remorse! When sped our passion,
Count me dead and not your love.
R.O. Winstedt, 1941

Le coton doit devenir fil,
et le fil devenir tissu.
Oublions ce qui est fini :
autres temps, autres devenus.
G. Voisset, 2015

The silk-worm's treasure turns into thread,
Thread into cloth, the waving being sped;
Hearts too may change, and love is only lent,
The love I loved was someone different.
C.W. Harrison, 1907

27
La Déclaration (du Prince Charmant)

Le Prince, à la Belle Bidasari :

Bersunting bunga gubah cempaka
syarbat dituang dalam serahi
Seperti anak-anakan syurga
patutkan obat hati berahi

Un des pantouns insérés dans le poème dramatique classique de Bidasari. (Pour des extraits de ce poème traduits en quatrains monorimes français, cf. G. Voisset, *Sonorités pour adoucir le souci*).

Louis de Backer (1814-1896). Avocat, inspecteur des Monuments historiques, érudit inspiré des traditions romantiques de l'Europe du Nord. Retraduction en prose du *Poème de Bidasari*, d'après la version hollandaise du baron van Hoëvell (cf. ***Le Calao***).

Réf. *Bidasari. Poème malais, précédé des traditions poétiques de l'Orient et de l'Occident*, Paris, Éd. Plon, 1875

Chauncey C. Starkweather (1851-1922).

Réf. *Malayan Literature, comprising romantic tales, epic poetry and royal chronicles*, New York, Colonial Press, 1901 (rééd. *The Epic of Bidasari and Other Tales*, Silverfish Books, Kuala Lumpur, 2012). Une traduction versifiée.

Versierd met soentings van tjempakka gevlochten
Sorbet in een karaf geschonken
Gij zijt, gelijk een hemelsch wezen
Een geneesmiddel voor het minnende hart
W. R. van Hoëvell, 1843

Ornée de soutings de tjempakka,
sorbet versé dans une carafe, tu es
comme un habitant du céleste
séjour, la consolation d'un cœur
aimant.
L. de Backer, 1875

Adorned with sountings fair of sweet campak,
A carafe tall will hold the sherbet rare;
Without thee, everything my heart would lack;
Thou'rt like an angel come from heaven so fair.
C.C. Starkweather, 1901

Mille fleurs odorantes pour couronne aux cheveux,
et dans une carafe des sorbets à verser...
Telles les nymphes dans les cieux,
vous serez le remède d'un cœur enflammé.
G. Voisset, 2015

28
La Demande en mariage

– Akar memanjat pohon ara
Nampaknya cantik berseri laman
Besarnya hajat tidak terkira
Handak memetik bunga di taman

– Nampak cantik berseri laman
Tempat bertandang beruk dan kera
Hendak menyunting bunga di taman
Sudahkah cukup syarat dan kira?

– Pergi mengail ikan gelama
Laut gelombang serta gelora
Niat baik sudah diterima
Nak tengok dulu muda kah tua!

Brigitte Bresson vit à Kuala Lumpur, où elle est traductrice trilingue français-anglais-malais, indifféremment dans ces trois langues. Elle travaille pour l'ITBM (Institut Malaisien de la Traduction et du Livre) à la traduction d'ouvrages littéraires et actualise aussi le dictionnaire français-malais pour le compte du Dewan Bahasa dan Pustaka (DBP, Institut pour la Langue et la Littérature). Elle a traduit en malais, avec le poète Muhammad Haji Salleh, une trentaine des 250 pantouns d'*Une Poignée de Pierreries. Collection de pantouns francophones*, poèmes présentés par J. Bouchaud et G. Voisset, Andert-et-Condon, Éd. Jentayu, 2014. Collabore à la revue *Jentayu*.

Suite chantée pour demander la main d'une jeune fille

La famille du garçon vient en petit groupe pour demander la main de la fille. Le porte-parole du garçon ouvre les pourparlers :

La liane s'enroule autour du figuier
Votre maison est de toute splendeur
Nous avons un désir à vous dévoiler
Nous voulons cueillir une de vos fleurs

Réponse de la famille de la fille :

Notre maison est de toute splendeur ?
Les singes et les macaques viennent y jouer
Vous voulez cueillir une de nos fleurs
Avez-vous bien tout calculé ?

Aller à la pêche chercher des merlus
La mer ondule en vagues bleues
Votre requête a été entendue
Nous voulons voir si le prétendant est jeune ou vieux !

– Bunga cantik hiasan taman
Bunga sena penghias biara
Tentulah pemuda yang jadi idaman
Orang tua pengatur bicara

Kalau padi katakan padi
Tidaklah kami tertampi-tampi
Kalau sudi katakan sudi
Tidaklah kami ternanti-nanti

– Pohon cempedak di tepi titi
Pohon nangka buah sebiji
Kalau sudah berkenan di hati
Marilah kita mengikat janji

Réponse de la famille du garçon :

Les jolies fleurs ornent le jardin
Les sennas jaunes fleurissent au monastère
C'est bien sûr un jeune qui demande sa main
Les vieux sont venus pour les pourparlers

Si c'est du riz, dites-le
Ne nous laissez pas piétiner
Si c'est oui, dites-le
Ne nous faites pas languir

Réponse de la famille de la fille :

Un manguier pousse près du petit pont
Le jacquier n'a qu'un seul fruit
Puisque les jeunes sont d'accord
Entendons-nous pour les unir

29
Les Épinards

Imbang-imbang di pintu kembang
sayur bayam saya tumisi
Bimbang siang boleh ditahan
bimbang malam saya tangisi

Elio Modigliani (1860-1932). Zoologiste, botaniste, ethnographe et aventurier, il clôture en quelque sorte la grande tradition du siècle, marchant à son tour sur les traces des pionniers. De son séjour sur l'île d'Enggano au sud-ouest, dans la province de Bengkulu (la Bencoolen britannique), et dans la mystérieuse et mégalithique île de Nias, il tira un récit de voyage qui connut un très grand succès sous son nom de *L'île des femmes* (*L'isola delle donne*, Milan, Hoepi, 1894).
Réf. Il collecta plus de 300 pantouns publiés dans *Piccolo contribute alla conoscenza degli canti populari malesi* (*Petite contribution à la connaissance des chants populaires malais*, Firenze, 1901).
Cf. G Voisset, « Buon Giorno Italia, II : Elio Modigiani : le pantoun, l'Île des Femmes et le stornello », in *Pantouns* n° 17, printemps 2016.

Buoni pensieri sulla porta dei fiori
Farò un legume di spinaci
Si resiste alle tentazioni della giornata
Ma non si resiste a quelle della notte.
E. Modigliani, 1894

Les pensées fleurissent par-delà la porte,
je fais sauter mes épinards ;
Je supporte les affres du jour,
les affres de la nuit se répandent en larmes.
G. Voisset, 2016

30
L'Estomac

Perut lapar ingin makan
makan enak dengan ikan
Rindu di hati tak tertahankan
malu sungguh jika diungkapkan

Anna Pogadaeva, diplômée d'études malaises à l'Université d'État de Moscou, se spécialise dans les études de littérature malaise à l'Université Malaya de Kuala Lumpur. Traduction de poètes malaisiens en russe. Cf. Pogadaev, Victor & Pogadaeva, Anna : « Pantun Melayu ala Rusia » (Pantouns malais à la Russe), Séminaire sur le Pantoun de l'Université UKM, 2007 (*Prosiding Seminar Pantun Melayu: Semalam, Hari Ini dan Esok*. 6-7 Disember 2007. Institut Alam dan Tamadun Melayu Universiti Kebangsaan Malaysia. Disunting oleh Supyan Hussin, Ding Choo Ming).

Не откроется скоро дверца,
Вкусной рыбы не отыскать.
Нестерпима тоска моя в сердце,
Но стесняюсь об этом сказать

Ne otkroetsa skoro dvertsa,
Vkusnou ribi ne otiskat.
Nesterpima toska moya v serdtse,
No stesnyayus ob etom skazat.
A. Pogadaeva, 2016

La faim au ventre l'estomac prêt
à avaler la mer et ses poissons.
Contrôler mon désir je ne sais
mais parler la première... Quelle honte!
G. Voisset, 2016

31
L'Étoile du matin

Pagi pagi awan berlari
bintang sebiji membelah bukit
Kalau dapat gambar di hati
dunia dipandang tinggal sedikit

Christian Tanguy, né en 1961 à Quimperlé. A publié *Florilège, anthologie de la Poésie francophone* (www.florilege.free.fr/florilege).
Réf. « Christian Tanguy, un touriste aux Îles de la Sonde » in *Pantouns* n° 13, Hiver 2014, Pantouneurs du monde.

Li Bai (701-762) : rapprochement par C. Tanguy d'après F. Cheng (*L'Écriture poétique chinoise*, 1996).

Au petit matin les nuages s'enfuient
Du firmament une seule étoile divisant les collines
Une fois que tu l'as l'idéal en ton cœur
Du monde sous tes yeux te reste bien peu
C. Tanguy, 1998

Les oiseaux s'envolent, disparaissent.
Un dernier nuage, oisif, se dissipe.
À se contempler infiniment l'un l'autre,
Il ne reste que le mont Révérencieux.
Li Bai (701-762)

The Ideal Maiden
Scudding clouds at dawn of day
A lone star cuts the hill in two.
Could I find my pictured fay,
The world would almost fade from view.
A.W. Hamilton, 1941

The End of Darkness
Dawn, and the clouds start running in the wind:
A single star divides the distant hill.
If I could touch her picture in my mind
The dimming world would grow invisible.
J. Hollander, 2001

32
Face poudrée

Dihela-hela diretil (?)
Sehasta kandis dipenggalkan
Alangkah gila raja kechil?
Menggusta manis ditinggalkan
Melihat buah hartal masak!

*

Sehasta kandis dipenggalkan
Dihela-hela diretak
Menggusta manis ditinggalkan
Melihat buah hartal masak!
[Alangkah gila raja kechil!]

Pantoun faisant partie du stock historique des pantouns obscurs ; tiré des *Annales malaises* (XVII° siècle), et l'un des plus mystérieux. La question d'un vers explétif dans certains manuscrits a été résolue sur proposition de R. Roolvink. Autre exemple montrant que l'art du pantoun, bien loin d'exprimer uniquement une tradition orale « populaire », accompagne les lettres malaises classiques depuis leur origine. Tout comme son sens de l'énigme. Intention de la traduction française conjecturale.

Charles Cuthbert Brown (1888-1971). Administrateur colonial dans divers sultanats de la Malaya britannique, il a produit de précieuses études linguistiques, et une traduction canonique des *Annales*.
Réf. *Sejarah Melayu. Malay Annals*, transl. C.C Brown, Oxford in Asia Paperback, 1970 (1° éd. 1953)

Roelof Roolvink (1918-1994). Indonésianiste et malaysant néerlandais. **Réf.** « Five-line songs in the *Sejarah Melayu?* », *Bijdragen tot de Taal-, Land- en Volkenkunde*, 122, 4, 1966.

Tug and lug, strain every nerve
To lop a cubit's length of kandis.
How mad must be this petty king
To leave the sweet and toothsome manggis
Because he sees a hartal ripe!
C.C. Brown, 1953

*

To lop a cubit's length of kandis
Tug and lug, strain every nerve!
To leave the sweet and toothsome manggis
Because he sees a hartal ripe!
R. Roolvink, 1966

Un mangoustanier débité
en coudées marquées, puis tractées...
De délicieux fruits sur place laissés,
parce qu'on a aperçu une face poudrée...
G. Voisset, 2017

33
Le Faisan

Di mana kuang bertelur
di atas lata di ruang batu
Di mana abang 'nak tidur
di atas dada di ruang susu

Di mana kuang bertelur
di atas lata di celah batu
Di mana abang nak tidur
di celah dada di alur susu

Chân Phương, né en 1952 au Vietnam. Poète, critique, traducteur. Vit aux États-Unis, après avoir contribué à diverses revues vietnamiennes à Paris.

Réf. http://www.tienve.org/home/literature/viewLiterature.do?action=viewArtwork&artworkId=282

Dove depone la fagiana le uova?
Su piante rampicanti fra le pietre.
Dove più mi diletta dormire?
In grembo allamia bella fra i suoi seni.
G. Prampolini, 1950

Où le faisan va-t-il nicher?
– Sur une cascade au creux de la roche.
Où mon aimé veut-il reposer?
– Sur une poitrine au creux de deux seins.
G. Voisset 1993/2000/2015

Ó làm tổ ở đâu?
Nơi lũng sâu, góc núi.
Người tình muốn ngủ đâu?
Gối đầu trên đôi vú.
Chân Phương, 1995

Love's Pillow
Where does the Argus pheasant nest?
Above the falls, in rocky clefts!
Where does your lover seek to rest?
Upon your bosom, 'twixt your breasts!
A.W. Hamilton, 1941

Where does the dove lay its eggs
In the rapids between the rocks
Where may I lay my head, my love
On the chest between the breasts.
Salleh ben Joned, 1996

34
La Forêt vierge

Tujuh hari dalam hutan
air tak minum nasi tak makan
Sehari tidak memandang tuan
rasanya susut tubuh di badan

Irwan Abu Bakar, professeur émérite à l'Université de Malaya, dirige depuis 2002 le Groupe E-Sastera (E-Littérature) impliquant les cinq pays indonésianophones / malayophones ou partiellement malayophones d'Asie du sud-est (Malaisie, Indonésie, Singapour, Thaïlande, Brunéi), ainsi que le portail *Pantun* qui en fait partie. Un autre portail *Pantun* est associé à ce groupe, au sein de la World Association of Literary Communities (WALC), sur le site Poesysite.com dirigé par le poète George Manos.
Réf. eSastera2u.com ; eSasteraKarya.com ; Poesysite.com ; *Pantouns* n° 19, printemps 2017.

Carmen Medrano, universitaire colombienne, professeur d'espagnol.

Siete días en la selva
Sin beber y sin comer,
Un sólo día sin verte,
Querida mía,
Me siento languidecer.
C. Medrano, 2016

Dans la forêt sept jours entiers
sans rien boire ni sans rien manger.
Un seul jour sans te contempler
et je sens mon corps s'étioler.
G. Voisset, 2017

A counter pantun

Tujoh hari dalam hutan
Air ta minum nasi ta makan
Se hari tiada pandang tuan
Rasanya susut tuboh di badan

Seven days, seven years, a curse –
without a companion we can survive.
A single day on a treeless Earth –
love expires in our breathless lives.
J. de Kerno, 2016

Seven days in the timberland
Drink no water, eat no rice
A single day you are absent
Feel my body reduces in size.
Irwan Abu Bakar, 2015

35
Le Fort de Pahang

Kota Pahang dimakan api
antara Jati dengan Cabantayan
Bukan kularang kamu berlaki
bukan begitu perjanjian

Kota Pahang dimakan api
antara Jati dengan Bentan
Bukan kularang kamu berlaki
bukan begitu perjanjian

The Fort of Pahang is consumed with fire,
Between Jati and Cabantayan –
I do not prevent you from marrying another,
But that is not the agreement between us.
J. Leyden, 1821

Ah! Hot I see a fortress burning –
I'd hint not say your heart's afire:
'T is not that I'd suppress your yearning,
Forbid you, lady, wed your squire.
R.O. Winstedt, 1914

Fort Pahang consumed by fire
Between Jati and Bentan.
Not that your espousal I desire:
Not thus a contract's conclusion.
T. Wignesan, 2016

La forteresse Pahang en feu,
Au milieu de Jati et Bentan.
Je ne t'empêche pas de te marier :
On ne se lie pas de cette façon.
T. Wignesan, 2016

36
Les Fourmis rouges

Kerengga di dalam buluh
serahi berisi air mawar
Sampai hasrat di dalam tubuh
tuan seorang jadi penawar

Ce célébrissime pantoun ayant été cité et traduit par Henri Fauconnier dans *Malaisie*, il s'est trouvé traduit *ipso facto* par les divers traducteurs du Prix Goncourt 1930, dont :

Denys Lombard (1938-1998), Historien et indonésianiste, directeur d'études à l'EHESS, directeur de l'EFEO, fondateur de la revue *Archipel*, auteur d'ouvrages de références (*Le Carrefour javanais : essai d'histoire globale*, 1990 ; *Rêver l'Asie : exotisme et littérature coloniale aux Indes, en Indochine et en Insulinde*, 1993). Son champ d'intérêt n'a fait que croiser la poésie et pantoun, dont cette belle traduction donnée dans l'*Encyclopedia Universalis*.

Robert Reuven Stiller (1928-2016). Polyglotte et grand traducteur de langues européennes et asiatiques, auteur d'une vaste anthologie de littérature malaise. **Réf.** *Antologia literatury malajskiej*, Biblioteka Narodowa, seria II, Wrocław, Zakł. Nar. im. Ossolińskich, 1971 (inclut de nombreux pantouns) ; *Malajska przigoda* (traduction de *Malaisie*), *Wydawnictwo Morskie*, Gdańsk, 1986. Sur ses liens avec H. Fauconnier, cf. Roland Fauconnier, « Hommage à Robert Stiller », in *Actes des Rencontre de Barbezieux des 9 et 10 juillet 2015 Sur les traces d'Henri Fauconnier et du Pantoun*, présentés par J.C. Trutt, *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr.

Eric Sutton, *The Soul of Malaya*, E. Mathews et Marrot, London, 1931 (traduction revue par l'auteur).

Horst Wolf, *Das Palmenhaus, ein Roman aus Malaienland*, A.H. Payne, Leipzig, 1939.

Clara Nauta, *Maleisië*. Uitgeverij L.J.Veen B. V., Utrecht/Antwerp, 1986.

Large ants in the bambu-cane,
A flasket filled with rose-water;
When the passion of love seizes my frame,
From you alone I can expect the cure.
W. Marsden, 1812

Groete mieren in het bamboe-riet,
Een bak gewuld met rozenwater;
Wanneer de lefdedrift mijne ziel aandoet
Van u alleen kan ik mijne genezing verwachter.
C.P.J. Elout, 1824

De grosses fourmis dans la tige du bambou,
Un bassin rempli d'eau de rose.
Si la passion de l'amour s'empare de moi,
C'est de vous seul que j'attends ma guérison.
P. Favre, 1876

Il y a de grosses fourmis rouges dans le bambou;
Le flacon est rempli d'eau de rose;
Vous avez mis le contentement dans mon être,
C'est vous seule qui m'avez charmé.
A. Marre, 1901

Red ants in a bamboo – the passion
Fire ants in a bamboo! the passion
That tortures my frame is like you;
But like flask of rose-water in fashion
Is the cure thy dear flame can bestow.
R.O. Winstedt, 1914/1940

Fourmis rouges dans le creux d'un bambou,
Vase rempli d'essence de rose...
Quand la luxure est dans mon corps
Mon amie seule me donne l'apaisement.
H. Fauconnier, 1930

Red ants in the hollow of a bamboo,
Vessel filled with the essence of roses...
When lust is in my body
Only my love can bring me appeasement
E. Sutton, 1931

Rötliche Ameisen in hohlem Bambusstab –
Köstliches Salbgefäß, gefüllt mit Rosenöl...
Verzehrt sich mein Fleisch in Lüsternheit,
Gewährt die Geliebte Besänftigung.
H. Wolf, 1939

Rode mieren in de holte van een bamboeriet
Vaas gevuld met rozenwater...
Wanneer mijn lichaam smacht
Kan mijn vriendin alleen mijn dorst stillen.
C. Nauta, 1986

Rode mieren in de stengels der bamboe,
Een flesje gevuld met rosewater;
Wanneer oplaait in mij dat hevige verlangen,
Kan jij slechts, mijn life, verzachting me brengen.
W.A. Braasem, 1950

Rossi formiconi sui bamboo,
Una fiala di acqua di rose ;
Se con violenza il desiderio m'assale,
Refrigerio – cara – puoi darmi solo tu.
G. Prampolini, 1953

Rote Ameisen in der Höhlung des Bambus
Gefäss gefüllt mit Rosenessenz
Wenn Lust in meinem Körper ist
Kann nur meine Liebe Befriedung geben
H. Nevermann, 1956

Bambou tout empli de fourmis,
Flacon d'eau de rose embaumée ;
Quand le feu d'amour m'investit,
Un seul secours, c'est mon aimée.
D. Lombard, 1960

Czerwone mrówki w bambusie,
Flakonik napelniony wodą różaną.
Za dużo pożądania jest w ciele,
Ty jedna możesz je ukoi.
R. Stiller, 1986

Red ants crawling in bamboo shaft
Vessel brimming with rose water
When my body's possessed by lust
Only you can be the appeaser.
Salleh ben Joned, 1991

Fourmis rouges dans le bambou,
Flacon d'eau de rose calmante ;
Quand le désir s'embrase en nous,
Un seul remède, notre amante.
F.R. Daillie, 2000

În bambus furnici roşii sosesc de nu ştiu unde.
Flaconu-i plin de apă de trandafir curat.
În corpul meu dorința triumfător pătrunde,
Iubita mea e fără egal la alinat.
I. Roşioru, 2009

Fourmis rouges dans un bambou,
flacon tout rempli d'eau de rose.
Au feu qui dévore mon corps
il n'est qu'un antidote : *c'est toi.*
il n'est qu'un antidote : c'est vous.
G.Voisset, 1993/2000/2015/2017

Mariposa 10/2016

37
Du Frangipanier

Kalau tuan jalan dahulu
carikan saya daun kembodja
Kalau tuan mati dahulu
nantikan saya di pintu syurga

Kalau tuan mudik ke ulu
carikan saya bunga kemboja
Kalau tuan mati dahulu
nantikan saya di pintu syurga

Ernest Fouinet (1799-1845). Poète et romancier romantique. C'est à lui que Victor Hugo doit sa découverte du pantoun (cf. ***Les Papillons***). Mais à lui également revient l'honneur d'avoir, le tout premier (en français du moins) composé une traduction créatrice, sur ce pantoun du Frangipanier appelé à devenir célébrissime. **Réf.** F. Michel, *Choix de poésies orientales traduites en vers et en prose par MM. Ernest Fouinet et al.*, Paris, s.n. 1830. Cf. Jean de Kerno « Les Pantoumniques. Ernest, Victor, Charles et Cie », *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr (repris de : *Malaisie-France : Un voyage en nous-mêmes*, dir. C. Mirgalet, S. Dovert *et al.*, Kuala Lumpur / Toulouse, ITBM / Arkuiris, 2013).

Adelbert von Chamisso, né **Louis Charles Adélaïde de Chamissot de Boncourt** (1781-1838), est semble-t-il le premier Européen à s'être intéressé d'assez près au pantoun pour produire trois pantouns liés (ce qui deviendra le pantouM quelques années plus tard en France). Ce qui fait (pour l'instant) de ce Français émigré à l'adolescence le premier pantouMeur occidental. **Réf.** *Morgenblatt für gebildete Stände*, en date du 4 janvier 1822 ; « Über malaiische Volkslieder » (1823), in *Sprachkundliche Schriften*, Zürich, Stanffacher Verlag, 1971.
Cf. J.C. Trutt, « Les Découvreurs Allemands du Pantoun. I. Chamisso », *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr. La seconde version de la traduction de H. Morgenthaler est proposée par M. Gross (voir ***Le Bananier***).

If you precede me in walking,
Seek for me a leaf of the kamboja flower;
If you should die before me,
Await my coming at the gate of heaven.
W. Marsden, 1812

Wenn im Wege du vorangehst,
Wolle mir suchen Rosmarinlaub –
Wenn im Tode du vorangehst,
Woll' mich erwarten am Paradiestor.
A. von Chamisso, 1823

Si tu me précèdes sur le chemin,
Cherche-moi du romarin.
Si tu me précèdes dans la mort,
Attends-moi à la porte du paradis.
J.C. Trutt, 2015

Si devant moi vous marchez, ô ma belle!
Cueillez pour moi des fleurs du Camboja.
Sur les tombeaux leur ombre solennelle
S'étend déjà.

Si vous mourez la première ô ma belle,
Vous m'attendrez à la porte des cieux.
Ô vous, mon cœur! Ô la douce prunelle
De mes deux yeux!
E. Fouinet, 1830

Prampuan:
Kalu Tuan mati dhulu,
nanti saya Pintu Kubor...
Dschantan:
Dschangan Dschawab Pintu Kubor,
Pintu Schurga saya nanti!

Sie:
Wenn du vor mir stirbst, o Tuan,
Warte ich an der Friedhoftüre
Er:
Wart' du nur auf Antwort an der Friedhoftüre
Ich, ich warte an der Himmelstüre.
Meh Lieng / H. Morgenthaler, 1921

Elle :
Si tu meurs avant moi, o Tuan
J'attendrai à la porte du cimetière.
Lui :
N'attends que la réponse à la porte du cimetière
Moi, j'attends à la porte du ciel.
J.C. Trutt, 2016

Si vous me précédez en marchant.
Cherchez pour moi une feuille de Kambodja.
Si vous mourez avant moi,
Attendez-moi à la porte du paradis.
A. Marre, 1901

Frau:
Wenn du, Tuan, vor mir stirbst,
Warte auf mich am Friedhoftor
Mann:
Antworte nicht Friedhoftor,
Am Eingang zum Paradies warte ich
H. Morgenthaler / M. Gross 1997

La Femme :
Si tu meurs avant moi,
attends-moi à la porte du cimetière.
L'Homme :
Ne réponds pas porte du cimetière,
c'est à la porte du paradis que j'attendrai.
J.C. Trutt, 2016

If you, my lover, should row upriver,
Fetch me a frangipani flower;
If you should be the first to die,
Wait for me at heaven's gate
K. Sim, 1957

Se navigando risali il fiume,
Cercami fiori di mesta mimosa ;
Se pel primo tu morissi fra noi due,
Del cielo aspettami presso la porta.
G. Prampolini, 1953

Si tu dois remonter les rivières
Cherche ma trace en chaque village.
Et si tu dois mourir quand je languis encore,
Attends-moi à la porte du ciel
R. Caillois / J.C. Lambert, 1958

Si tu vas vers les sources du fleuve,
Cueille pour moi la fleur frangipane.
Si tu meurs avant moi,
Attends-moi à la porte du ciel.
H. Fauconnier, 1954

Şi dacă spre izvoare de fluviu vei pleca,
Culege pentru mine o floare de migdal,
Iar de mă vei precede în moarte nu uita
Să mă aştepţi c-un zâmbet în pragul sideral!
I. Roşioru, 2009

Que tu viennes Amour à monter aux sources
Cueille pour moi la fleur du chrysanthème
Que tu viennes Amour à mourir avant
Veille pour moi à la porte d'Éden
C. Tanguy, 1998

Si tu remontes loin vers l'intérieur,
ramène-moi une fleur de frangipanier.
Si jamais tu meurs le premier,
attends-moi à la porte des Cieux.
G. Voisset, 1993

Si tu remontes loin dans l'intérieur,
prends-moi une fleur de frangipanier.
Si jamais tu meurs le premier,
attends-moi aux portes du Paradis
G. Voisset, 2010

Si tu remontes loin dans l'intérieur,
prends-moi une fleur de frangipani.
Si jamais le premier tu meurs,
attends-moi aux portes du Paradis.
G. Voisset, 2015

Si tu t'enfonces en Brocéliande,
ramène moi un rameau d'if bien rouge.
Si l'Ankou avant toi me demande,
retrouvons-nous près de la Pierre qui Bouge.
J. de Kerno, 2016

El primero que llega: ¡Taina!
Ahora voy, no corras tanto...
Si la muerte antes de mi te llama
¡Ahora voy! quiero estar contigo.
Kistila, 2017

In death united

Should you journey up the river,
Pluck me frangipanni blossom.
Should you die the first, however,
Wait for me beyond the tomb.
A.W. Hamilton, 1941

Si tu vas en amont du fleuve,
Cherche pour moi la fleur de miel.
Si tu meurs et me laisses veuve,
Attends-moi aux portes du ciel.
F.R. Daillie, 1993/2000

If you go first, seek for me a leaf of the kamboja tree.
If you die first, wait for me at the gate of Paradise.
J. Crawfurd, 1852

38
La Gourde

Satu tangan bilangan lima
dua tangan bilangan sa-puluh
Sahaya bertanam biji delima
apa sebab peria tumbuh

Et voici un cas aussi rare qu'heureux. Celui où la traduction française de la botanique malaise colle parfaitement à un probable sens profond ! Vive les gourdes ! Vive les Potagers du Roy !

One hand counts up to five,
Two hands count up to ten.
I planted a pomegranate,
How is it – a gourd grew?
T. Wignesan, 2016

Compter sur la main jusqu'à cinq,
compter sur ses doigts jusqu'à dix.
Je plante un plant de grenadier –
et je récolte une gourde !
G. Voisset, 2017

39
La Grappe de cocos

Nyiur gading dua tandan
setandan baharu berisi
Harumnya bagai bunga pandan
lekat di tangan ditangisi

Katharine Sim, Anglaise, femme de lettre et aquarelliste, elle peignit et décrivit notamment son long séjour dans la Malaya britannique dans de nombreux ouvrages, dont *Malayan Landscape*, préfacé par Sir R.O. Winstedt, en 1947.

Réf. *Flowers of the Sun. An introduction to the Pantun*, Singapore Eastern University Press, 1957 réédité sous le titre *A simple introduction to the enjoyment of the pantun*, puis en 1982, et en 1987 sous le titre *More Than a Pantun: Understanding Malay Verse* (Singapour, Times Book International). Il s'agit d'un choix, illustré dans certaines éditions, d'une centaine de pantouns commentés, en superbes traductions non rimées. L'un des « must » accessibles en Pantounie.

Cf. Krishnavanie Shanmugan (Université de Malaya), « Pantun Translations into English in Women's Writings in Twentieth Century British Malaya », *Journal of Modern Languages*, vol. 20, 2010.

Deux grappes de cocos tendres,
sur l'une un fruit vient de mûrir...
Son parfum, tel celui la fleur de pandan,
colle à ma main mouillée de pleurs.
G. Voisset, 2016

The clusters of fine coconuts,
One cluster newly ripened;
Her fragrance like the pandanus flower
Adheres to my hand that she wept over.
K. Sim, 1957

Klapa gadhing rong tundhun
Satundhun lagi wae uwoh
Arumé kaya puspa pandhan
Nemplek ing tangan ditangisi
Sita Satoeti Phulpin, 2010

Noix de coco d'or, deux grappes jumelles,
L'une juste à maturité;
Fleur de pandanus, son parfum à elle
Colle à mes doigts de pleurs trempés.
F.R. Daillie, 2000

40
La Grenade

Belah delima berpangsa-pangsa
belah sepangsa isi merah
Jangan tuan memandang bangsa
darah juga samanya merah

Jean Paul Louis François Édouard Leuge-Dulaurier, dit **Édouard Dulaurier** (1807-1881). Figure pionnière majeure du pantoun en France. Créa et occupa la chaire de malais à l'École royale des langues orientales entre 1843 et 1862, avant de se consacrer exclusivement à l'arménien.
Réf. « Le pantoun considéré comme une forme de la poésie lyrique des Malays », *Revue de l'Algérie et des Colonies*, 10, oct. 1859 ; *Voyage d'Abd 'Allah ben Abd-el-Kader, mounschy, homme de lettres, de Singapour à Kalantan, sur la côte orientale de la péninsule de Malaka, entrepris en l'année 1838*, Paris, Éd. Thunot, 1849 (inclut une série de pantouns, un seul traduit).
Cf. G. Voisset, « Édouard Dulaurier, Pionnier français des études sur le pantoun. II. « Le pantoun considéré comme une forme de la poésie lyrique des Malais, 1859 », ainsi que I et III, sur *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr (tous les pantouns reproduits).

The pomegranate has many partitions,
But the seed is equally red in them all;
Do not give an undue preference to a race of men,
For blood is equally red in them all.
J. Leyden, 1811

La grenade a un grand nombre de cases,
Mais les grains sont également rouges dans toutes.
N'accorde point une préférence exclusive à une race d'hommes,
Car le sang est également rouge dans tous.
É. Dulaurier, 1859

41
Les Inondations

Air dalam bertambah dalam
hujan di ulu belum lagi teduh
Hati dendam bertamh dendam
dendam dahulu belum lagi sumbuh

Air dalam bertambah dalamnya
dan air sungai sekarang penuh
Hatiku sakit tambah dukanya
dan luka ta'dapat di sembuh

John Crawfurd (1783-1868), chirurgien de la Compagnie des Indes, contemporain et grand rival de Raffles durant la genèse du Singapour britannique (1819). Il a traduit neuf pantouns dans ses deux ouvrages, dont sept « séminaux » puisqu'ils ne se trouvent pas chez Marsden.
Réf. *History of the Indian Archipelago*, Vol. II, Edinburgh, A. Constable and Co, 1820 ; *Grammar and Dictionary of the Malay language*, Londres, Smith, Elder and Co, 1852.
Cf. G. Voisset, « Édouard Dulaurier, Pionnier français des études sur le pantoun » (voir supra, ***Le Corbeau***) tomes I. Les sources britanniques. Analyse et III. Les sources britanniques. Extraits originaux, *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr (traduction intégrale des pantouns en français).

The deep waters have increased in depths,
And the rain has not ceased on the hills;
The longing desire of my heart has increased,
And its former hopes have not yet been accomplished
T.S. Raffles, 1822

L'eau profonde augmente de profondeur –
De longues pluies la source s'est nourrie ;
Mon cœur souffrant deborde de douleur,
Et sa blessure, hélas, n'est pas guérie.
A. Marre, 1901

The deep waters have increased in depth,
The rains near the source of the stream have not abated:
The desire of my heart hath increased in strength,
Whilst its former longings still remains unsatisfied.
T. Newbold, 1839

Het diepe water wordt dieper en dieper,
De regen in 't gebergte is nog niet bedaard;
Het verlangen van mijn hart wordt sterker en sterker,
Het verlangen van vroeger is nog niet genezen
W.A. Braasem, 1950

L'eau profonde devient de plus en plus profonde,
En amont la pluie n'est pas encore tombée ;
L'ardent désir de mon cœur devient de plus en plus fort,
L'ardent désir des jours anciens n'est pas guéri.
É.A. Preyre, 1950

42
L'Invitation

Kain bersuji di atas atap
pakaian raja hari raya
Jika sudi tuan santap
jika tidak apakan daya

Pantoun inséré dans l'épopée de Hang Tuah.

Muhammad Haji Salleh, universitaire et poète national malaisien né en 1942. Éminent spécialiste du pantoun, il est à la fois chercheur spécialiste des littératures de l'Archipel malais, notamment traditionnelles, et poète passionné du pantoun. Grand traducteur, il est une figure des médiations interculturelles entre son pays et l'Occident.

Réf. *The Epic of Hang Tuah*, trad. Mhd Hj Salleh, éd. R. Robson, Kuala Lumpur, ITBM, 2011. Le pantoun ***L'Aloès*** est extrait de : « Sailing the Archipelago in a boat of rhymes. Pantun in the Malay world », *Wacana*, (Penang), vol. 13 n° 1, avril 2011.

Cf. Muhammad Haji Salleh, « Les érudits français et le pantoun malais », *Les Dossiers de Pantun Sayang*, **pantun-sayang-afp.fr** (repris de : *Malaisie-France. Un voyage en nous-mêmes*, dir. Stéphane Dovert, Toulouse / Kuala Lumpur, Arkuiris / ITBM, 2013 ; « La Poétique de la littérature malaise de Mhd Hj Salleh » par Serge Jardin, *Lettres de Malaisie* et *Pantouns* n° 9 Janv. 2014.

Das frischgewaschene Zeug liegt auf dem Dach,
Am Feiertage trägt der Fürst die Sachen;
Wenn Lust Ihr dazu habt, mein Herr, so esst;
Wenn Ihr nicht wollt, was kann ich dabei machen?
H. Overbeck, 1926

On the roof a sarong is drying,
A fine garment fit for holy day;
Would My Lord consent to try this offering,
If you don't, what can I say?
Muhammad Haji Salleh, 2011

Sur le toit un vêtement sèche,
digne des plus grands jours de fête.
Pour peu que mon maître l'accepte,
cette invitation lui est tendue.
Mais s'il refuse – qu'y faire ?
G. Voisset, 2017

43
Le Jasmin

Di sana gunung, di sini gunung
di tengah-tengah bungan melati
Saya bingung, kamu pun bingung
kenapa ada bunga melati

Nathalie Saraswati Wirja est née et a grandi à Malang, en Indonésie, avant de venir faire ses études en France. Classe préparatoire littéraire, master de relations internationales à l'Institut national des langues et civilisations orientales. Traductrice et interprète en indonésien et en français – ses deux langues maternelles – ainsi qu'en anglais et malaisien.

Des montagnes, là et ici,
au cœur, une fleur de jasmin,
Je suis perplexe, tu l'es aussi,
pourquoi un jasmin ?

N.S. Wirja, 2016

44
La Jeune pousse

Padi muda jangan dilurut
kalau dilurut pecah batang
Hati muda jagan diturut
kalau diturut salah datang

Ne touchez pas au plant de riz nouveau,
dès qu'on y touche la tige se brise.
N'écoutez pas cœur le tout nouveau,
dès qu'on l'écoute, erreur s'ensuit.
G. Voisset, 1993/2010/2015

Del arroz el tallo tierno no toque
Que de tocarlo se quiebra.
Del joven corazón consejo no escuche
Que de seguirlo yerra.
C. Medrano, 2012

Falling in Fancy
Touch not rice stems, young and tender,
For if handed they may break.
To youthful fancies don't surrender,
Lest you make some grave mistake.
A.W. Hamilton, 1941

45
Kancil le Rusé dit :

– Petikkan sahaya buah kundangan
hendak dijual campur berangan
Barang yang sudah lepas di tangan
jangan sekali ingat kenangan !

Hans Overbeck (1882-1942), commerçant hanséatique installé à Batavia, se passionna toute sa vie pour une ancienne littérature malaise qu'il traduisit abondamment. J.C. Trutt lui a consacré un hommage essentiel – pour le pantoun entre autres. Parmi ses ouvrages sur le pantoun : *Pantun Melayu*, Jakarta, Balai Pustaka, Batavia, 1920 (un recueil de pantouns d'avant 1914, qui n'est pas centré sur les pantouns d'amour, comme la plupart de ceux de l'époque, mais sur les nombreuses autres thématiques fonctionnalités socio-culturelles) ; « Pantoens in het Javaansch », Djawa, Weltevreden, 10, 1930 (161 pantouns en langue javanaise avec leur traduction en néerlandais, et une introduction) ; « The Malay Pantun », *Journal of the Royal Asiatic Society, Straits Branch*, Singapour, 1922, n° 85. Article fondamental sur l'origine du pantoun et les correspondances entre pantoun et formes poétiques d'autres cultures ; *Die Geschichte von Hang Tuah*, Münich, Georg Müller, 1922.

Réf. Le pantoun suivant se trouve dans le cycle des fables animalières de Pelandok le cerf nain (*Romantische Prosa-Lustige Geschichten-Geschichten vom Zwerghirsch*, Iena, Eugen Diederichs, 1926. Traductions française et anglaise in G. Voisset, *Contes sauvages*, Bécherel, Les Perséides, 2012 (trad. *Tales from the Deep Forest*, par R. Naidu-Voisset, Kuala Lumpur, ITBM, 2015).

Cf. J.C. Trutt, « Les Découvreurs allemands du Pantoun. II. Overbeck», *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr.

Pflück' Früchte mir vom wilden Feigenbaum,
Mit den Kastanien will ich sie verkaufen.
Was einmal deiner Hand entflohen ist,
Daran denk' nicht voll Sehnsucht noch zurück!
H. Overbeck, 1922

Cueillez-moi des fruits abîmés,
et je les vendrais mélangés aux bons !
Ce que vos mains ont laissé filer
mieux vaut n'y plus penser, mon bon !
G. Voisset, 2012

Pick for me the overripe fruits
I'll sell them with the good ones mixed.
What your hands have let slip away,
don't count on it my good man.
R.D. Naidu, 2015

46
Katong

Tanjong Katong airnya biru
dibuat budak cermin mata
Sedang sekampong lagi dirindu
inikan pula jauh di mata

John Hollander (1929-2013) Universitaire new-yorkais influent, auteur d'une vingtaine de recueils de poésie entre 1958 et 2008, s'est intéressé aux formes fixes (ce qu'il a appelé sa première « littérature épigrammatique », mais aussi le poème à 13 vers, le sonnet... et le pantoun. Musicien, il a notamment retraduit 5 pantouns (d'après Hamilton) pour le musicien Milton Babbit, pour soprano et piano (*Songs and Encores*, 2001).
Réf. *Harp Lake: Poems*, Knopf (New York), 1988.
Ce pantoun de lui, qui dit sa propre définition selon un principe exploré par le poète, mérite d'être cité ici :

Catamaran
Pantun in the original Malay
are quatrains of two thoughts, but of one mind.
Athwart these two pontoons I sail away,
yet touching neither; land lies far behind.

Cf. G. Voisset, « Pantouneurs du monde : John Hollander », *Pantouns* n° 9, janvier 2014.

Depth of longing

Tanjong Katong's seas are blue,
A crystal lens for child's delight.
While near at hand I pine for you,
How much the more when out of sight!
A.W. Hamilton, 1941

At Tanjong Katong

This water at the shore's the blue
Mirror of young eyes and bright.
Even next door I long for you,
Even more when you're out of sight.
J. Hollander, 2001

Bleue est la mer à Tanjong Katong,
miroirs d'enfants, jeux cristallins...
Déjà tu me manques étant au kampong,
qu'en serait-il donc, si tu étais loin !...
G. Voisset, 2015

47
La Kedah

Belayar masuk Kuala Kedah
patah tiang timpa kemudi
Sekuntum bunga terlalu indah
sekalian kumbang asyik berahi

Dans l'estuaire de la Kedah nous voici,
mât brisé gouvernail perdu...
Une fleur trop belle a suffi,
bourdons de désir éperdus...
G. Voisset, 1993/2010/2015

Mástil roto y sin timón,
Navegando por las aguas del Kedah.
Todos los abejorros zumbando de amor
En torno a la más hermosa flor.
C. Medrano

48
La Lampe à huile
(et une Belle Sultane de Mindanao)

Apa guna pasang pelita
jika tidak dengan sumbunya
Apa guna bermain mata
kalau tidak dengan sungguhnya

*

(Encik pergi mandi dekat mula sungai.
Saya mau berjaga saya mau menanti.)

Joseph-Pascal Parraud (1752-1832). Membre de l'Académie de Villefranche et de celle des Arcades de Rome, peut-être abbé sur le tard, probablement engagé dans la Compagnie des Indes orientales auparavant, et certainement personnage et traducteur éclectique (Swedenborg, *Le Bhaguat-Geeta ou Dialogues de Kreeshna et d'Arjoon contenant un précis de la religion & de la morale des indiens. Traduit du Samscrit, la language sacrée des Brahmes, en anglois*, 1787). On lui doit ce qui semble à ce jour le premier pantoun traduit en français, extrait sa traduction de Marsden. **Réf.** W. Marsden, *Histoire de Sumatra*, trad. J.P. Parraud, Paris, Buisson, 1788). Cf. G. Voisset, « Le dernier Gouverneur, le premier Pantoun et la Belle Sultane. Nouvelle histoire du "premier pantoun" en français » sur *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr.

John Frederick Adolphus McNair (1828-1910). Officier de l'armée des Indes, accomplit une brillante carrière en Malaisie où il fut entre autres, du fait de sa maîtrise du hindi puis du malais, Surintendant des Travaux publics et des Bagnards. **Réf.** Pantouns, anecdotiques, in *Perak and the Malays. Sarong and Kris*, Londres, Tinsley Bros., 1878.

Boelo Johannes Bijleveld. Indonésianiste né aux Indes néerlandaises en 1919. **Réf.** *Herhalingsfiguren in het Maleisch, Javaansch en Soendaasch. Een stilistische studie*, Groningen, Batavia, Wolters, 1943. Sur le second « quatrain », voir ***Le Chalumeau***.

Les Malais ont d'ailleurs quelques chansons fort jolies.
La Sultane (de Mindanao) chantait souvent avec moi
le couplet suivant :
Inchy piggy mandi Dikat mulo sungy
Seio mow be jago Seio mow be nanty.

Lorsque ma belle se glissera dans l'onde
Je serai de loin son gardien fidèle.
J.P. Parraud, 1788

*

What signifies attempting to light a lamp,
If the wick be wanting?
What signifies making love with the eyes,
If nothing in earnest be intended?
W. Marsden, 1783

Apo goono passang paleeto,
Callo teedah dangan soomboonia?
Apo goono bermine matto,
Callo teedah dangan soogoonia

Que sert de vouloir allumer une lampe,
S'il n'y a point de mèche ?
Que sert de faire l'amour avec les yeux,
Si l'on n'a pas une intention sérieuse ?
J.P. Parraud, 1788

What signifies attempting to light a lamp
If the wick be wanting?
What signifies making love with the eyes
If nothing in earnest be intended?
J.F.A. McNair, 1878

À quoi bon allumer la lampe
Si elle n'a pas sa mèche ?
À quoi bon jouer de la prunelle,
Si ce n'est pas sincère ?
A. Marre, 1901

If there's no wick within the lamp,
To light it toil is thrown away.
And what reck I loving looks
Except as fuel for love's play.
R.O. Winstedt, 1914

À quoi bon allumer la lampe
Si la lampe n'a pas de mèche ?
À quoi bon ce regard de vamp,
Si au fond tu n'es pas de mèche ?
F.R. Daillie, 1985

Wat baat het de lamp te ontsteken
Als er geen pit in is?
Wat baat het te lonken
Als het niet oprecht gemeend is?
B.J. Bijleveld, 1941

Was nützt es, eine Lampe anzuzünden,
Wenn ihr Docht nicht da ist?
Was nützt es, mit den Augen zu spielen,
Wenn kein Ernst dabei ist?
H. Nevermann, 1956

À quoi bon allumer la lampe
Si la lampe n'a pas de mèche ?
À quoi bon m'allumer, ô vamp,
Si vraiment tu n'es pas de mèche ?
F.R. Daillie, 1993

Why attempt to light a lamp
If the lamp has not a wick?
Why look at me like a vamp
If it's only for a trick?
F.R. Daillie 1988

À quoi bon allumer la lampe
Si la lampe n'a pas de mèche ?
À quoi bon m'allumer, la vamp,
Si vraiment tu n'es pas de mèche ?
F.R. Daillie, 1993/2000

What's the use of lighting a lantern,
If the wick's not in it?
Why do you flirt your eyes at me,
If you don't mean it?
K. Sim, 1957

À quoi bon allumer la lampe,
quand la mèche manque au milieu ?
À quoi bon lancer ces œillades,
quand le cœur n'est pas dans les yeux ?
G. Voisset, 2010

À quoi bon allumer la lampe,
quand la mèche manque au milieu ?
À quoi bon lancer ces œillades,
quand le cœur ne suit pas les yeux ?
G. Voisset, 2015

Pantun o lampi
Jak lampę zapali można,
jeśli w niej knota nie ma?
Po co oczu gra miłosna,
jeśli w tym szczerości nie ma?
R. Stiller, 1971

Comment veux-tu allumer une lampe,
quand la mèche manque au milieu?
Comment peux-tu lancer ces œillades,
quand le cœur ne suit pas les yeux?
G. Voisset, 2017

Meaningless Encouragement
Why attempt to light a lantern,
If the wick should not be in it?
Why attempt to smile and wanton,
If you do not really mean it?
A.W. Hamilton, 1941

Les dossiers de

Pantun sayang

Amis Francophones du Pantoun

Le Dernier Gouverneur, le Premier Pantoun et la Belle Sultane

Nouvelle histoire du « premier pantoun » en français

par Georges Voisset

49
Langkawi

Pulau Langkawi pantainya indah
Gunung Raya tinggi menjulang
Puas kunanti bermusim sudah
apakan daya dia ta' pulang

René Étiemble (1909-2002). Professeur de littérature comparée à la Sorbonne et promoteur d'une « littérature universelle », il est peut-être le premier universitaire français de cette discipline à s'être intéressé au pantoun original d'un peu près.

Réf. « Du 'pantun' malais au 'pantoum' à la française », in *Quelques essais de littérature vraiment universelle*, Paris, Gallimard, 1981 (version originale in 1979. Inclut les traductions de J. Cuisinier, D. Lombard et V. Monteil).

Pantoun traduit d'après M.B. Lewis (voir ***Les Anneaux de cheville***).

Isles of Langkawi with beautiful shores,
Mount Raya towering up high.
Happy am I, the season's over,
but what to do, he's not back yet.
R.D. Naidu, 2017

Île de Langkawi à la belle plage,
Le Grand Mont s'élève bien haut.
Je suis heureuse que la mousson finisse
Mais que faire, il n'est pas revenu.
R. Étiemble, 1979

Langkawi, île aux belles grèves,
y trône très haut le mont Raya ;
Je suis soulagée, la mousson s'achève,
mais que faire, il ne revient pas...
G. Voisset, 2015

50
Les Lucioles

Kelip-kelip api di dusun
anak Keling bergelang kaca
Bukan mati kerana racun
mati dijeling ekor mata

T. Wignesan, né sur la côte est de Malaisie, parle tamoul, malais, il a abondamment écrit en anglais et en français, étudié et traduit depuis ces quatre langues, ainsi que de l'espagnol, depuis 1954. Ancien chercheur titulaire au CNRS (Sorbonne-Nouvelle/Panthéon-Sorbonne et l'EHESS), poéticien comparatiste, il a soutenu une thèse de littérature comparée sur les littératures de Malaisie et Singapour, récemment rééditée (*Étude comparée des littératures nationales et/ou officielles de la Malaisie et de Singapour depuis 1941*, Lille, ANRT, 1987 (2006). Enseignant dans plusieurs écoles et universités, il a publié une douzaine de livres scientifiques, plusieurs romans, il a également une grande activité de traducteur et de poète, récemment réédité en Malaisie (*Bunga Emas: An Anthology of Contemporary Malaysian Literature, 1930-63 ; Tracks of a Tramp*. Kuala Lumpur, Silverfish Books, 2014). Il est aussi un des tout premiers à s'être intéressé au pantoun en tant que poéticien et comparatiste.

Réf. « Le pantoun : un exemple de détournement créateur ? », *Journal of Comparative Poïetics / Revue de Poïétique Comparée*, Vol. I, 2 – 3 (Paris), 1990-1991 ; « The Poietics of the Pantun », in *Sporadic Striving amid Echoed Voices, Mirrored Images and Stereotypic Posturing in Malaysian-Singaporean Literatures*, Allahabad, cyberwit.net, 2008.

Cf. *Pantouns* n° 19, hiver 2016-2017, « Dossier T. Wignesan ».

Fireflies flitting in within the orchard
Tamil maiden adorned in glass bangles
Not poison that lays low the lad
Only sidelong glances from corners of eyes
T. Wignesan, 2016

Des feux scintillent au verger,
la petite tamoule a ses anneaux de verre.
Ce ne sont pas des poisons bus
mais des œillades qui me tuent.
G. Voisset, 1993/2010/2015

மின்மினிபூச்சிகள் சொலை மரசேடிகளுக்குள் மினுக்க
தமிழ் கண்ணியின்மெல் கன்னாடி வலயல்கள் போல்
பைய்யனை கொல்லக்கூடியது விஷம்அல்ல
பொங்கும் வெருப்புதான் அவல் கண்கல்லாருகை யாள் வில

T. Wignesan / R.D. Naidu, 2016

51
La Lune et les Étoiles

Jikalau tidak kerana bintang
masakan bulan terbit tinggi
Jikalau tidak kerana abang
masakan saya datang kemari

Jikalau tidak kerana bintang
masakan bulan terbit tinggi
Jikalau tidak kerana abang
masakan datang adik kemari

Jika tidak kerana bulan
masakan bintang timur setinggi
Jika tidak kerana tuan
masakan abang datang ke mari

Se non fosse per les strelle,
Cosi in alto la luna non salirebbe.
Se non fose stato per vedere te,
Mai non sarai venuto qui.
G. Prampolini, 1950

Si ce n'est pour les étoiles
Pourquoi la lune brillerait-elle au ciel?
Si ce n'est pour son aîné
Pourquoi le cadet serait-il venu?
H. Fauconnier, 1954

If not for the stars on their string
Would the moon be pulled so high?
Could anything
But you keep me from walking on by?
B. Raffel, 1967

Étoiles – est-ce pas grâce à elles
Que la lune monte si haut?
Et toi – grâceà toi qui appelles
Que j'arrive ici aussitôt?
F.R. Daillie 1985

I not because of stars above,
Why does the moon rise up so high?
If ot because of you, my love,
Why should I ever venture nigh?
F.R. Daillie, 1988

Étoile – est-ce pas grâce à elles
Que la lune s'élève ainsi?
Et toi – grâce à toi qui m'appelles
Que presque aussitôt me voici?
F.R. Daillie 1993 / 2000

Si ce n'était pour les étoiles,
la lune monterait-elle ainsi ?
Et si ce n'était pas pour toi,
serais-je venue jusqu'ici ?
G. Voisset, 1993/2010/2015

But for the moon,
Would the eastern star be so high?
But for you, my love,
Would your elder brother come hither?
J. Crawfurd, 1820

Si ce n'était pour la lune
Est-ce que l'Étoile de l'est monterait si haut ?
Si ce n'était pour toi,
Ton ami viendrait-il en ces lieux ?
É. Dulaurier, 1859

Si ce n'etait pour la lune,
Est-ce que l'étoile du levant monterait si haut ?
Si ce n'était pour toi,
Est-ce que ton ami viendrait jusqu'ici ?
A. Marre, 1901

N'était la lune dans le ciel,
l'Étoile du berger monterait-elle ainsi ?
N'était pour l'amour de ma belle,
serais-je venu jusqu'ici ?
G. Voisset, 2015

... Serais-je venue jusqu'ici ? (© Frédéric Routier)

52
La Lune voilée

Jika sungguh bulan purnama
mengapa tiada pagar bintang
Jika sungguh seperti nama
mengapa tiada dapat dipandang

Jika sungguh bulan purnama
mengapa tiada dipagar bintang
Jika sungguh tuan bijaksana
mengapa tiada dapat ditentang

Willem Alexander Braasem (1918-1987). Indonésianiste et traducteur néerlandais, qui s'est principalement intéressé à la poésie.
Réf. *Pantuns, Djakarta, Amsterdam, Surabaia: De moderne boekhandel Indonesië*, 1950. Recueil de quelque 130 pantouns malais et de Java, traduits en néerlandais.

Émile Alexis Preyre est surtout connu pour ses ouvrages sur l'expérience du « doute libérateur ».
Réf. « Pantouns. Poésies populaires indonésiennes », *Cahiers du Sud*, 303, 1950. Traductions d'après le néerlandais d'une trentaine parmi les pantouns malais précédents.

If indeed the moon is at full,
Why does she not appear in the midst of her stars?
If indeed thou art true and faithful,
Why is it denied me to behold thee?
T.S. Raffles, 1822

Lorsque la lune est dans son plein,
Pourquoi n'apparaît-elle pas avec son diadème d'étoiles?
Si tu m'es vraiment fidèle,
Pourquoi ne m'est-il donné de t'apercevoir?
É. Dulaurier, 1859

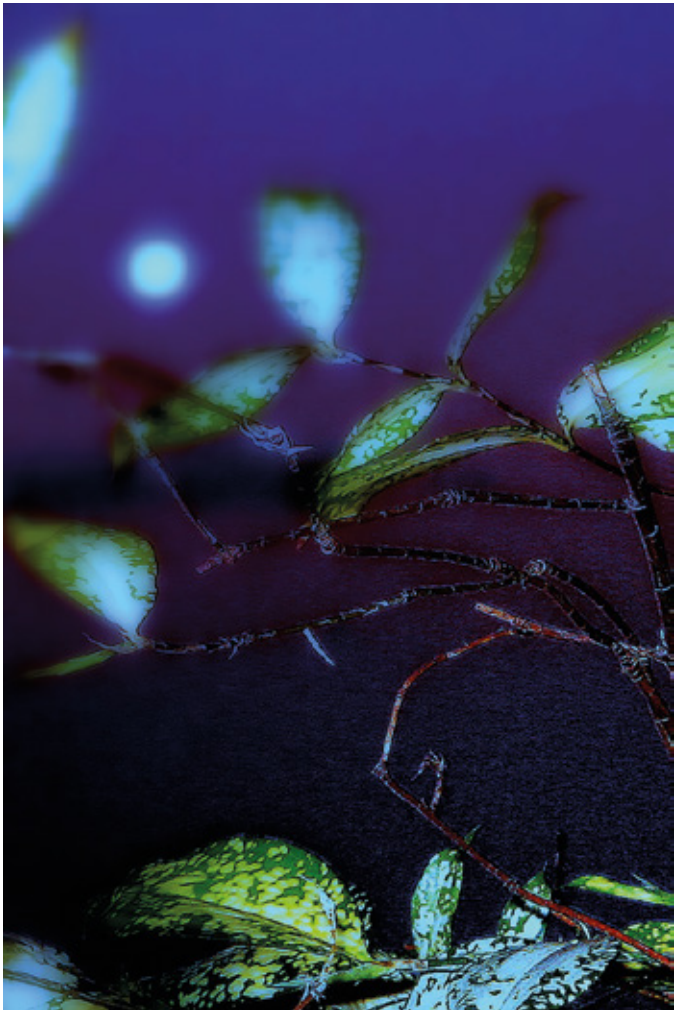
S'il est vrai que la lune est pleine,
Pourquoi sans une haie d'étoiles?
Si comme on le dit tu es reine,
Pourquoi sans cesse sous le voile?
F.R. Daillie, 2000

Si la pleine lune est réelle,
Pourquoi n'y a-t-il pas d'étoiles pour la délimiter?
Si votre sagesse est réelle,
Pourquoi ne peut-elle être contestée?
N.S. Wirja, 2016

Als het werkelijk volle maan is,
Waarom wordt zed an niet door sterren omringd?
Als je werkelijk zo zedig bent,
Waarom laat je je dan niet in je ogen zien?
W.A. Braasem, 1950

S'il est vrai que la lune est pleine,
pourquoi n'a-t-elle pas sa cour d'étoiles ?
S'il est vrai que l'on vous dit sage,
pourquoi ne peut-on pas vous voir en face ?
G. Voisset, 2015

Si vraiment la lune est dans son plein,
Pourquoi n'est-elle pas entourée d'étoiles ?
Si vraiment tu es aussi pudique,
Pourquoi ne peut-on pas te regarder ?
É.A. Preyre, 1950



... Pourquoi n'a-t-elle pas sa cour d'étoiles ?
(© G. Voisset).

53
La Maisonnette

Rumah kecil pintu ke laut
tempat orang menggesek biola
Tubuh kecil bagai diraut
di situ tempat hatiku gila

Boris Borisovitch Parnickel (1934-2004). Figure éminente de l'école russe d'insulindianlogie. Études et traductions de grandes œuvres classiques (*Histoire de Sri Rama*, *Histoire de Hang Tuah*) et de littératures traditionnelles.
Réf. *Ruchei. Sumur di Landang. Traditsionnaya i Sovremennaya Malayskaya Poeziya* (*Le puits dans le champ. Poésie malaise moderne et traditionnelle*), Moscou, 1996. Inclut la traduction de 69 pantouns.

Маленький домик у самого моря.
Кто-то в том доме на скрипке играет.
Сердце лишит меня разума вскоре –
Видя фигурку твою, замирает.

Malenkiy domik u samogo moria.
Kto-to v tom dome na skripke igrayet.
Serdtse lishit menia razuma vskore,
Vidya figurku tvoyu, zamiraet.
B. Parnickel, 1996

Maison menue fenêtre sur la mer
Là où un homme racle un violon
Un corps menu on dirait sculpté
Là-bas là où mon cœur devint fou
C. Tanguy, 1998

An Enticing Figure
There's a cottage small, beside the sea,
Where fiddler folk are wont to play.
Her slender form, like carved statuary,
Sends all my wandering wits astray
A.W. Hamilton, 1941

54
Les Mangues de Patani

Buah mempelam dari Patani
masak sebiji dikulum rusa
Tuan Islam saya Nasrahi
sama saja menangung dosa

John Leyden (1775-1811). L'autre grand pionnier avec William Marsden des études sur le pantoun. Moins chanceux que ce dernier, il mourut prématurément des fièvres. Son essai « Sur les langues et littératures des nations indo-chinoises », sera publié l'année de sa mort. Il regroupe quelques pantouns qui ont l'originalité d'être surtout, non pas des pantouns d'amour, mais de débat. Il donna également la première traduction des *Annales malaises* qui contiennent également quelques pantouns – demeurés très énigmatiques.

Réf. « On the Languages and Literature of the Indo-Chinese Nations ». *Asiatic Researches, Transactions of the Society instituted in Bengal*, Vol. II, Londres, Vernor *et al.*, 1811 ; *Malay Annals*, Londres, Longman *et al.*, 1821.

Cf. G. Voisset, « Édouard Dulaurier, Pionnier français des études sur le pantoun. I Sources britanniques et III. Extraits », *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr (voir ***Le Corbeau***).

Of all the Mangoes of Patani
A ripe one is but a mouthful to a stag;
You are a Moslem and I am a Christian,
But we must equally bear our own fault.
J. Leyden, 1811

Le fruit du manggo de Patâni –
Un seul suffit, lorsqu'il est mûr, pour la nourriture du cerf.
Tu es musulman et je suis chrétien –
Chacun de nous doit porter dans la même mesure le fardeau de ses fautes.
É. Dulaurier, 1859

55
Le Mont de piété

Kalau kawin muda
jadi bagai-bagai
Habeh harta benda
laki suroh gadai

Renuka Devi Naidu, d'origine indienne, est née en Malaisie. Avocate de formation, puis universitaire en France, spécialiste des questions de la diaspora indienne notamment aux Antilles, sur laquelle elle a beaucoup écrit. Quadrilingue (tamoul, malais, anglais, français), elle a également une longue expérience de traductrice, professionnellement (anglais / français) mais aussi en littérature (français / anglais / tamoul / malais). Contribue à *Pantouns* sous le nom de Renuka Devi.

Réf. *Une Poignée de Pierreries. Collection de pantouns francophones*, poèmes présentés par J. Bouchaud et G. Voisset, Andert-et-Condon, Éd. Jentayu, 2014 (traductions en anglais) ; « Un regard indien de 2015 sur *Malaisie* et *Visions* d'Henri Fauconnier et la littérature de plantation en Malaisie » ; « Les Lettres de l'Inde, un inédit d'Henri Fauconnier », in *Actes des Rencontre de Barbezieux des 9 et 10 juillet 2015, Sur les traces d'Henri Fauconnier et du Pantoun*, Toulouse, Éd. Arkuiris, 2016.

He who marries a young lass,
A merry life of sorts he lives;
The riches too soon will vanish,
Then to the pawn shop he runs...
R.D. Naidu, 2016

Épousez bien jeunette
et faites bien la fête :
L'argent vite liquidé –
on courra les Mont-de-piété...
G. Voisset, 2017

56
Le Mont Jeram

Tanam padi di Bukit Jeram
tanam kedudukatas batu
Macam mana hati tak geram
menengok tetek menolak baju

Ce pantoun d'amour brûlant est l'un des pantouns cité en malais par Henri Fauconnier. Il en effectua la traduction, à l'instar des autres cités dans l'ouvrage, en 1954, à l'occasion d'une réédition de l'ouvrage. (NB. F.R. Daillie donne la traduction exacte du second vers).

Henri Fauconnier (1879-1973). Partit planter des hévéas en Malaisie en 1905. Tombé amoureux de ce pays, il en extrait une œuvre, *Malaisie*, qui recueillit le Prix Goncourt en 1930. L'œuvre de Fauconnier est, avec Hugo ou Ghil, l'un des piliers de la « Pantounie » francophone.
Réf. *Malaisie*, Paris, Stock, 1930 ; Roland Fauconnier, *Henri Fauconnier. Conquêtes et renoncements*, Paris, Éd. du Pacifique, 2014 ; *Actes des Rencontres de Barbezieux des 9 et 10 juillet 2015 Sur les traces d'Henri Fauconnier et du Pantoun*, présentés par J.C. Trutt, *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr ; G. Voisset, « Complément d'enquête. Seize pantouns retrouvés du 'Fonds Henri Fauconnier' », *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr.

Salleh ben Joned (né en 1942) Poète, essayiste, dramaturge, iconoclaste, pèlerin, c'est ainsi que se présente lui-même sur son blog l'enfant terrible de la littérature malaise du XX° siècle. Ajoutons journaliste et poète, en malais comme en anglais. Le *pantun cinta* (d'amour) n'a pas échappé à son iconoclastie. **Réf.** http://sallehbenjoned.blogspot.com

Planter le riz sur la colline de Jeram
Planter, puis se reposer sur un rocher...
Comment le cœur ne serait-il réchauffé
À voir un sein sous le voile écarté?
H. Fauconnier, 1954

Să plantezi orez pe colina Jeram...
Să te odihneşti pe o piatră, apoi...
Cum să nu-i fie inimii dulce balsam
Fulguranta vedere a sânilor goi?
I. Roşioru, 2009

Plant the padi with a thrust
Stroke the seedlings with dew.
It drives you crazy with lust
To see the tits tilting the baju.
Salleh ben Joned, 1998

Repique ton riz sur le Mont Jeram,
repique et pose-toi sur ton rocher...
Comment mon sang ne bouillirait-il pas
à voir ces tétons pousser le chemisier?
G. Voisset, 2015

Au mont Jeram plantons le riz,
Sur le rocher un saxifrage;
Comment voir sans perdre l'esprit
Ses seins bouger sous son corsage?
F.R. Daillie 2000

57
Le Navire des offrandes

Lancang kuning lancang pusaka
nampak dari Tanjung Puan
Kalau kering laut Melaka
barulah saya lupakan tuan

Swift yellow yacht bearing offerings to spirits
Can be espied from Cape Dame.
Not until the Malacca Sea dries up
Will I ever forget you, Sir, or your name.
T. Wignesan, 2016

La barque d'offrandes aux esprits, d'objets de famille,
On l'aperçoit depuis le Cap de la Dame.
Jusqu'à ce que la Mer de Malacca s'assèche
Moi, je ne vous oublierai pas, Mon Sieur.
T. Wignesan, 2016

58
Les Noix d'arec

Pele pinang enjup henum
bedeg bersipah hak tekoh ngale
Usah yek kenang henum
kenang montet ha kela

Pantoun composé en langue Mah Meri, une des composantes des populations pré-malaises de la péninsule. Les Mah Meri sont connus pour leur créativité artistique et leurs scultpures de masques, cérémonies rituelles. Retraduction française d'après le malais.

Réf. Shaiful Bahri Mhd Radzi, « Pantun cinta Mah Meri », (Pantouns d'amour Mah Meri), *Jurnal e-Bangi*, Bangi, Universiti Kebangsaan Malaysia, 2003 (textes originaux et traductions malaises). Traduction française d'après le malais.

Mariposa 2/19/2017

Buah pinang masak banyak
Jatuh bersepah di pokok ubi
Jangan abang kenang banyak
Kenang sikit lebih baik
Shaiful Bahri Mhd Radzi, 2003

Noix d'arec mûres à pleines grappes
se répandent sur les ignames ;
Ne pas trop penser à elle -
y penser juste comme il faut, oui, c'est cela...
G. Voisset, 2015

Assiette pantounée. (60. Les Œufs d'oriole)

59
Nona, la Belle Créole de Malacca

O nona mia nona
Sua cabelo resta chao
Aqueli mesmo cabelo
Bem marra eu sa corasao

Manuel Bosco Lazaroo

Ce quatrain de type pantoun est une composition originale d'un poète pantouneur en kristang, c'est-à-dire la langue portugaise métissée de malais, parlée par les descendants de la communauté portugaise de Malacca. Extrait d'*Une Poignée de Pierreries. Collection de pantouns francophones*, poèmes présentés par J. Bouchaud et G. Voisset, Andert-et-Condon, Éd. Jentayu, 2014.

Ô demoiselle ma demoiselle
Ta chevelure effleure le sol
Les cheveux de la jouvencelle
Ceinturent mon cœur comme un licol
S. Jardin, 2015

O nona my sweet nona,
Your hair sweeps the ground
– These are the very tresses
That hold my heart love-bound.
R.D. Naidu, 2015

60
Les Œufs d'oriole

Pinggangnya ramping dadanya bidang
susunya seperti telur kepudang
Sangatlah suka patik memandang
seperti puteri di Gunung Ledang

Quand les puissances coloniales exportaient le pantoun dans l'Archipel... Durant le XIX° siècle, certaines fabriques de céramique célèbres, comme celles de Staffordshire en Angleterre, exportèrent pour le marché du monde malais des assiettes décorées de diverses sortes de versets en jawi (malais écrit en caractères arabes), et notamment des pantouns. C'est le cas de celui-ci, qui décore une pièce produite vers 1826 par la manufacture W. Adams & Sons pour un commanditaire de Batavia. Le Mont Ledang est une montagne magique (le « Mont Ophir ») habité par une fée, près de Malacca (laquelle ne cessa d'être officiellement possesssion hollandaise qu'en 1824).

Réf. Zaharah Othman « Dish out pantun », *New Straits Times* 19/10/2015 http://www.nst.com.my/news/2015/10/dish-out-pantun.

Illustration précédente : Coll. Muhammad Pauzi Abdul Lati.

Her waist is slender, her chest wide
Her breasts are like oriole's eggs
Give me such pleasure to behold
Like the princess of Gunung Ledang
Zaharah Othman, 2015

Taille fine et corps généreux,
deux seins œufs d'oriole jolis ;
Beauté comblant mes pauvres yeux,
vraie princesse du Mont Ophir.
G. Voisset, 2017

61
L'Oiseau et le Papillon

Manuk dali nyut gantrung
dak nyauta wetengé luwé
Empun laki napa durung
nèk durung kula sing duwé

Très beau pantoun de langue javanaise, faisant partie d'une collecte de H. Overbeck traduite par celui-ci en néerlandais. Retraductions de J.C. Trutt en français, en alsacien strasbourgeois et en alsacien sundgauvien.

Een dali-vogel pakt een glazenmaker,
Zou ze dat niet doen, nu ze honger heeft?
Ben je al getrouwd, of nog niet soms?
Zo niet, dan ben je de mijne.
H. Overbeck, 1922

Un oiseau Dali saisit un papillon ;
Ne le doit-il pas, alors qu'il a faim ?
Es-tu déjà fiancée ou non ?
Si tu ne l'es, alors tu es mienne.

A schwàrze Gràbb pàkt a Méllermàler
Soll er's net doen, wenn er Hunger het?
Besch dü schun verlobt oder net?
Wenn net, dànn besch dü mijn.

A schwàrze Kràbb het a Wüermli gfunde
Er fàsst's un frasst's. Wurum soll er's net?
Sàg Maidla, hesch dü schu a Liabschter gfunde?
Wenn net, so besch dü mî.
J.C. Trutt, 2014

62
L'Orchidée

Bunga anggrek indah warnanya
penyeri taman dan juga hutan
Ramai orang datang bertanya
binatang apa hidup di lautan

Un pantoun au texte ramassé, dont les termes forts et l'image d'allure très « locale » se prêtent à intentions diverses, voire contradictoires. D'où les variantes. Tandis que certaines traductions mettent particulièrement en valeur l'antiphrase, d'autres y ont vu à l'inverse « *one of the most melancholy sweet pantun* » (K. Sim, cf. ***La Grappe de cocos***).

Belle est la couleur de l'orchidée,
Égayant forêts et vergers.
Nombreux sont ceux qui se sont demandé,
Quels animaux vivent dans les mers ?
N.S. Wirja, 2016

Orchid flowers of many colouring,
adorning parks and forests so deep.
Many people have come asking,
'what animals live in seas so deep?'
R.D. Naidu, 2017

63
L'Oreiller

Ukir-ukir Tanah Betawi
pinang muda dibelah dua
Piker-pikir di dalam hati
bantal satu kepala dua

Max Moszkowski (1873-1939). Ethnologue et anthropologue allemand, a parcouru, en 1907, la région côtière du centre de Sumatra (qui fait partie aujourd'hui de la province de Riau). Il a traduit 18 pantouns en allemand dans son récit de voyage, *Auf neuen Wegen durch Sumatra* (*Nouveaux parcours à travers Sumatra*), Dietrich Reimer (Ernst Vohsen), Berlin, 1909.

Réf. « Pantun – Indonesische Dichtkunst », *Kita, das Magazin der Deutsch-Indonesischen Gesellschaft*, 2, 2012.

Ein fein-feines Tuch, in Java gemacht,
Gemustert mit durchschnitt'nen Betelnüssen.
In mein-meinem Herzen hab' ich da gedacht:
Zwei Köpfe und ein Kissen.
M. Moszkowski, 1909

Une fine étoffe faite à Java,
Ornée de noix de bétel coupées en deux.
Dans mon cœur j'ai pensé :
Deux têtes et un seul oreiller.
J.C. Trutt, 2015

Statuettes de Batavia,
noix d'arec coupée en deux.
Je tourne et retourne en moi :
deux têtes, pour un oreiller ?
G. Voisset, 2017

64
Le Pagne de Solok

Nyiur tinggi condong ke kota
kain Solok dimakan api
Abang datang mendapat kita
kemana nak ditolak lagi

Kistila mène depuis son enfance bretonne et normande une existence poétique intense, suivie d'une longue existence bilingue en Espagne. A contribué à de nombreuses revues depuis les années 1970 (*Florilège*, *Les Saisons du Poème*, *Poésie première*, *Art et poésie*, *An Amzer*, *Volutes*, etc.) et a remporté de nombreux prix, avec des recueils comme *Dans l'asile de ma tête* (« Prix de la ville de Plouzané », Éd. An Amzer), ou des sélections (*Divagations d'un tournesol*, 1994). Depuis une dizaine d'années, elle écrit également en espagnol (*Poemas de la Casita Azul*, Éd. Jaloque Creaciones, 2009). La « Dame de la Cabaña », ainsi que l'appelle Aurore Pérez, a également gagné le premier Prix International du Pantoun Francophone décerné par **Pantun Sayang** en 2015 avec « Le Nouveau Ramayana. Raymond et Anna (Ramón y Ana) », à lire dans *Pantouns* n° 15, septembre 2015.
Cf. *Pantouns* n° 18, « Spécial Kistila », présentation Aurore Pérez, automne 2016.

A lofty cocoanut palm leans towards the fort;
The cloth of Solok make is burned in the fire.
If my beloved comes to seek me,
How can I send him away?
F. Swettenham, 1907

Un grand cocotier penche vers le fort,
le feu dévore un pagne de Solok.
Quand frère aîné vient à notre rencontre,
comment le laisserions-nous repartir ?
G. Voisset, 2015

Si le vent incline l'arbre sur ton toit
Qu'il s'enflamme ne pourras éviter.
Si celui que tu aimes viens vers toi :
Comment le laisserais-tu échapper ?

Cuando sopla el viento muy fuerte
Pueden los pinos incendiarse,
Cuando él que amas viene a verte:
Como en sus brazos no echarse!
Kistila, 2016

65
La Panne (?)

Sebab pun tidak mahu berniaga
kalau tidak menaruh modal
Bahtera emas layarnya sutera,
hendak belayar angin pun tiada

Pantoun réaliste et cependant très diversement interprété, dans la mesure où 1) on ne sait quel sexe parle auquel, et où 2) l'expression « naviguer sans vent » signifie « faire l'amour quand on n'aime plus » (avec un autre sens possible, plus grivois mais plus accessible aux non-malayophones). Noter deux lectures contrastées chez les traducteurs -trices !

Our poor attempt at trading sails,
He lacks the cash to pay;
His golden ship sets silken sails,
To winds that die away.
R.J. Wilkinson, 1907

On ne veut commercer avec moi –
manque de sonnant trébuchant.
Bateau d'argent, voiles de soie,
on veut naviguer, mais pas de vent.
G. Voisset 2015

She would have no trade with me
Because I didn't set any capital.
A golden ship with sails silk,
But no wind to set her sailing
K. Sim, 1957

On veut commercer avec moi
mais on n'a pas un sou vaillant.
Bateau doré voiles de soie
amour en rade faute de vent.
J. de Kerno, 2017

On veut commercer avec moi
mais on n'a pas un sou vaillant.
Bateau doré voiles de soie
panne d'argent, panne d'amant.
J. de Kerno, 2017

66
Le Paon

Marak angguk-angguk
    marak di atas kota
Bergerak ujung sanggul
    naik seri muka

Mariposa Blue

The peacock nods its head
The peacock that sits on the castle,
When the loose end of her braided hair trembles,
New beauties rise in her countenance.
John Crawfurd, 1820

Der Pfau nickt mit dem Kopfe,
Der Pfau auf der Festung.
Es bewegt sich das Ende des Haarknotens,
Und es steigt die Schönheit des Gesichtes.
H. Nevermann, 1956

Le paon hoche la tête,
Le paon du fort.
Il bouge le bout du nœud de ses cheveux
Et accroît la beauté de son visage.
J.C. Trutt, 2016

Le paon hoche de la tête,
le paon posé sur le fort.

Le bout de son chignon remue.
Monte un tremblement de beauté.
G. Voisset, 2015

67
Les Papillons

Kupu-kupu terbang melintang
terbang di laut di hujung karang
Hati di dalam menaruh bimbang
dari dahulu sampai sekarang

Cornelis Pieter Jacob Elout (1795-1843), fils de ministre néerlandais, ne rejoignit pas son père aux Indes néerlandaises en 1815 : le retour inopiné de Napoléon le mobilisa sur place. Il s'y rendit après Waterloo, et jusqu'à ce qu'en 1823 le gouvernement le renvoie en Hollande avec la tâche de préparer les outils nécessaires pour que les Européens des colonies aient une meilleure connaissance de la langue malaise. La traduction bilingue néerlandais / français de la *Grammaire malaise* de Marsden, avec ses neuf pantouns, en fut une illustration. C'est là qu'Ernest Fouinet découvrit ce qui devint le pantouM « de » Victor Hugo. Napoléon, toujours lui...

Réf. C.P.J. Elout, *Maleische Spraakkunst / Grammaire de la langue malaie*, Haarlem, J. Enschedé en Zonen, 1824.

On trouvera ces neuf pantouns de *Maleische Spraakkunst* commentés in G. Voisset, « Les Neuf Muses de William Marsden, père européen du pantoun » sur *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr. Sur l'histoire des Papillons, cf. J. de Kerno, « Les Pantoumniques. Ernest, Victor, Charles et Cie », *Les Dossiers de Pantun Sayang* (repris de : *Malaisie-France : Un voyage en nous-mêmes*, dir. C. Mirgalet, S. Dovert *et al.*, Kuala Lumpur / Toulouse, ITBM / Arkuiris, 2013). Voir ***Du Frangipanier***.

Butterflies sport on the wing around,
They fly to the sea by the reef of rocks.
My heart has felt uneasy in my breast,
From former days to the present hour.
W. Marsden, 1812

Les papillons voltigent ça et là,
Ils s'enfuient vers la mer sur les extrémités des rochers.
Mon cœur s'est senti troublé au-dedans de moi,
Depuis longtemps et jusqu'à ce jour.
C.P.J. Elout, 1824

Les papillons jouent à l'entour sur leurs ailes ;
Ils volent vers la mer, près de la chaîne des rochers.
Mon cœur s'est senti malade dans ma poitrine,
Depuis mes premiers jours jusqu'à l'heure présente.
E. Fouinet, 1828

Les papillons voltigent vers la mer,
Qui du corail baigne la longue chaîne ;
Depuis longtemps mon cœur sent de la peine
Depuis longtemps j'ai le cœur bien amer.
E. Fouinet / (Victor Hugo ?)

Les papillons voltigent en s'entrecroisant
Ils volent à la mer, sur la pointe des rochers,
Au fond de mon cœur je garde mon amour,
Depuis le premier jour jusqu'à maintenant.
A. Marre, 1901

Vlinders fladderen her en derwaarts,
Fladderen over zee en over rotsen ;
In mijn hart flakkeren de gevoelens,
Van heel vroeger reeds en tot nu toe
W.A. Braasem, 1950

Papillons volant deci-delà,
Volant sur la mer à la pointe des récifs ;
Pourquoi ce trouble dans mon cœur,
Qui vient de loin, qui dure encore ?
H. Fauconnier, 1954

Cu sine-un roi de fluturi la-ntrecere se ia
Pe mare şi spre poarta unui recif se-abate;
Tulburare destulă e-n inima mea
Ce venind de atât de departe mai bate
I. Roşioru, 2009

Papillons volent papillons volètent
volent sur la mer au bout des brisants
Cœur en émoi en moi m'inquiète
depuis le début jusqu'en cet instant
G. Voisset, 1993/2010

Sur la bruyère du noroît au suroît
Virevoltent les papillons désinvoltes,
Ivres se bousculent en moi
Des émois troublants qui me survoltent.
Kistila, 2016

Mariposean de aquí para allá
Mariposas ebrias de sol tan solo,
En mi se atropellan la fe y la duda:
Me temo estas jugando conmigo.
Kistila, 2016

كوڤو٢ تربغ ملنتغ تربغ دلاوت دهوجغ كارغ
هات ددالم منارہ تمبغ در دهول تمڤي سكارغ

تربغ دلاوت دهوجغ كارغ بورغ نسور تربغ كبندن
در دهول تمڤي سكارغ باڤق مود سده كڤندغ

بورغ نسور تربغ كبندن بولوڠ لاڬ جاته كڤتاني
باڤق مود سده كڤندغ تياد سام مداك اين

بولوڠ جاته كڤتاني دو ڤوله انق مرڤات
تياد سام مداك اين سڠكه ڤندي ممبوجق هات

Les Papillons « de » Hugo. W. Marsden, 1812 (original en jawi).

68
Penang (Francis Light)

Pulau Pinang bandarnya baharu
kapitan Light menjadi syahbandar
Jangan dikenang zaman dahulu
duduk mengalir air mata

Hugh Charles Clifford (1866-1941). Administrateur colonial en Malaya de 1887 à 1903.

Réf. *In Court and Kampong. Tales and Sketches of native life in the Malay Peninsula*, Londres, Grant Richards, 1897. Quelques pantouns anecdotiques.

Pulau Pinang has a new town,
And Captain Light is its King;
Do not recall the days that are gone,
Or you will bow down your head,
And the tears will gush forth!
H. Clifford, 1897

En l'île de Penang est ville nouvelle,
Capitaine Light devient maître de port.
Ah ! n'évoquons pas le temps passé,
je m'assieds, des larmes ruissellent.
G. Voisset, 1993/2010/2015

69
La Perle

Permata jatuh di dalam rumput
jatuh di rumput gilang-gemilang
Kasih umpama embun di hujung rumput
dating matahari nescaya hilang

Nicholas Belfield Dennys (1813-1900). Diplomate, a publié un vocabulaire mongol, deux ouvrages sur la Malaya dont un guide du malais populaire de Singapour, mais surtout divers travaux sur la Chine et l'Extrême-Orient.
Réf. *Descriptive Dictionary of British Malaya*, Londres, London and China Telegraph Office, 1894.

Roger Caillois (1913-1978) et **Jean-Clarence Lambert** (né en 1930), l'un critique littéraire et l'autre poète, co-auteurs du *Trésor de la poésie universelle*, Gallimard / Unesco, 1958. Le genre pantoun y est présent, avec des reprises de Braasem/Preyre, de Wilkinson et d'Henri Fauconnier – dont celui-ci – qui fait l'objet d'une variante.

The diamond falls in the grass,
And there still! Glitters,
But love is like dew on the grass.
It vanishes when the sun appears.
N.B. Dennys, 1894

Impermanence of Love
Gems may fall to earth, alas!
Scintillating on the lawn.
Love is dew on blades of grass,
Bound to fade when comes the dawn.
A.W. Hamilton, 1941

Une perle est tombée dans l'herbe,
tombée dans l'herbe elle resplendit.
L'amour est comme la rosée sur l'herbe
qui s'évapore dès que le soleil luit.
G. Voisset, 1993/2010/2015

I lose a pearl, amid the grass
It keeps its hue, though low it lies
I love a girl, but love will pass,
A pearl of dew that slowly dies.
R.J. Wilkinson, 1907

You drop a pearl, 't will keep its hue
Above sward and gleam the same
You drop a girl. For fleet as dew
Love melts before a never flame.
R.O. Winstedt, 1914

Shining Drops

Bright jewels drop upon the grass,
Drop in the grass and sparkling lie.
Love is like dew on blades of grass,
Vanishing when the sun is high.
J. Hollander, 2001

Ein Edelstein fiel ins Gras,
Fiel ins Gras und rollte fort.
Liebe ist wie Tau auf dem Grase:
Es kam die Sonne, und er war fort.
H. Nevermann, 1957

J'ai perdu dans l'herbe une perle,
Bien que tombée, elle a tout son orient.
J'aime une jeune fille mais l'amour s'en ira,
Une perle de rosée qui lentement meurt.
R. Caillois / J.C. Lambert, 1958

70
La Perruche, 1

Burung serindit terbang melayang
singgah hinggap diranting mati
Duit ringgit dipandang orang
jarang dipandang bahasa budi

Pantoun extraits de « Pantun – Indonesische Dichtkunst », *Kita, das Magazin der Deutsch-Indonesischen Gesellschaft*, 2, 2012. Retraduction de l'allemand J.C. Trutt.

Une perruche dorée passé en volant,
Se pose sur une branche morte.
Pour beaucoup de ringgits* on vous considère,
Pour votre culture, rarement.
J.C. Trutt, 2016

*Devise malaisienne

71 et 72
La Perruche (2) et le Barbu

Pecha buyong tempayan ada
bolay jugak buat basoh kaki
Trebang tiong bayan ada
bolay jugak mengibor hati

*

Ada satu panglima garang
janggut panjang misai bercabang
Pokok pisang boleh tuan tebang
kepada sahaya jangan dicadang

Jean de Kerno, pseudonyme de Georges Voisset, co-fondateur de **Pantun Sayang. Amis du Pantoun Francophone** et de la revue *Pantouns* avec Jérôme Bouchaud, en 2012. Autre réf. : J. de Kerno, *L'Histoire de Coëtrac'h. Contes des forêts magiques*, Schoelcher, Éd. La Cave aux Loups, 2016 (contes « pantounés »).

Le premier pantoun, de Malacca, provient de Lee Chee Lin, un pantouneur Baba de Malacca. Mise en malais standard du traducteur.

Pecah buyung tempayan ada
Boleh juga buat basoh kaki
Terbang tiung bayan ada
Boleh juga menghibur hati

La jarre est cassée mais il y a la cruche,
on pourra toujours se laver les pieds.
Le mainate s'est envolé mais il y a la perruche,
on aura toujours de quoi s'amuser.
G. Voisset, 2015

*

Il y a un commandant cruel
la barbe longue, la moustache branchée.
Coupe autant de bananiers que tu veux pour leur moelle,
moi, on ne me met pas au garde-manger.
J. de Kerno, 2017

There is this cruel general
long beard and moustache bushy.
Fell as many banana trunks as you like,
but don't try to play the fool with me.
J. de Kerno, 2017

73
Le Petit Buffle

Tinggi tinggi matahari
anak kerbau mati tertambat
Selama ini sahaya mencari
inilah baharu sahaya mendapat

Walter William Jr. Skeat (1866-1953). Anthropologue qui termina sa carrière comme professeur au British Museum. On lui doit deux études précieuses sur la magie malaise ainsi que sur les peuples premiers de la péninsule (collaboration de C.O. Blagden, *Pagan Races of the Malay Peninsula*, 1906). Nombre de pantouns ont une dimension magique, tout comme nombre de charmes magiques ont pu ou peuvent se couler dans la forme pantoun. Voir différents exemples dans mes ouvrages.
Réf. *Malay Magic*, Londres, McMillan and Co, 1900.

Tel n'est pas le cas de celui-ci, qui dit le succès d'un entremetteur patient face à une impatience matrimoniale.

The sun being so high,
The buffalo will die if tethered;
This long while have I been prosecuting my search,
But not till today did I meet with what I wanted.
W. Skeat, 1900

Haut le soleil brûle l'œil du jour :
Petit buffle se meurt au bout de sa chaîne.
J'ai dû prospecter jusqu'à ce jour
mais enfin voilà : j'ai ce qu'il me faut.
G. Voisset, 2015

74
Les Pigeons verts

Dari mana punai melayang
dari paya turun ke padi
Dari mana kasih sayang
dari mata turun ke hati

Dari mana punai melayang
dari sawah turun ke padi
Dari mana datang sayang
dari mata turun ke hati

Vincent Monteil (1913-2005). Arabisant, traducteur de la poésie arabe ancienne.

Réf. Cette traduction modèle est reprise par René Étiemble in « Du 'pantun' malais au 'pantoum' à la française », *Quelques essais de littérature vraiment universelle*, Paris, Gallimard, 1981 (1° éd. 1979).

D'où vient le vol de la colombe ?
– D'où le marais descend au riz.
Et d'où vient l'amour en ce monde ?
Il va des yeux au cœur épris.
V. Monteil, 1960

Whence flies the green pigeon?
From the swamp down to the ricefields;
Whence (comes) love?
From the eye it descends to the heart.
R.O. Winstedt, 1940

Love's Commencement
Whence the dove on outstretched pinion?
From the swamp to fields apart.
Whence the dawn of love's dominion?
From the eye it fires the heart
A.W. Hamilton, 1941

Whence from the fallows winged the dove?
Eyes led his flight towards the stalk
Ah! Thence it springs, does callow love!
Aye fed by sight – for eyes can talk
R.O. Winstedt, 1914

The fate of a dove is to fly,
He flies to his nest on the knoll;
The gate of true love is the eye,
The prize of his quest is the soul.
R.J. Wilkinson, 1907

Где ты, голубка кружилась -
Над болотом и в рисе осталась.
Где ты, любовь зародилась -
В очах, потом в сердце прокралась.

Gde ti golubka kruzhilas –
Nad bolotom i v rise ostalas.
Gde ti lyubov zarodilas –
V ochah, potom v serdtse prokralas.
A. Pogadaeva, 2016

D'où vient l'oiseau dans son vol d'éclair?
Du haut du ciel il fonce vers la rizière.
D'où vient l'amour, et où mon désir est-il né?
C'est l'éclair de tes yeux qui atteindra mon cœur.
R. Caillois / J.C. Lambert, 1958

Whence doth the pigeon turn his glancing flight?
Down to the ricefields from the heaven's height.
Whence cometh love and whence may longing start?
From the eyes glancing it will reach the heart.
C.W. Harrrison, 1907

From whence do the pigeons fly?
From the swamp to the padi.
From whence comes this love?
From the eyes down to the heart.
K. Sim, 1957

Woher kommt die Taube geflogen?
Vom feuchten Feld zum reifenden Reis!
Und die Liebe, wo kommt sie her?
Von den Augen steigt sie hinab ins Herz!
H. Morgenthaler, 1921

D'où vient le vol du pigeon ?
Du champ humide au riz qui mûrit
Et l'amour, d'où vient-il ?
Des yeux et descend dans le cœur
J.C. Trutt, 2016

Venant	d'où ça ?	la colombe	se glisse
Venant	des marais	descend	aux rizières
Venant	*d'où ça ?*	*arrive*	*l'amour*
Venant	*des yeux*	*descend*	*au cœur*

C. Tanguy, 1997

75
Le Plat fêlé

Pinggan ta' retak
nasi ta' dingin
Engkau ta' hendak
kami ta' ingin

Jeanne Cuisinier (1890-1964). Ethnologue française connue pour ses travaux sur les arts traditionnels. Ils éclairent de nombreux pans peu accessibles de la parole ritualisée dans laquelle le pantoun se glisse si bien. *Danses magiques de Ketalan*, Paris, Institut d'Ethnologie, 1936 ; *Sumangat : L'âme et son culte en Indochine et en Indonésie*, Paris, Gallimard, 1951 ; *Le théâtre d'ombres à Kelantan*, Paris, Gallimard, 1957. **Réf.** *Histoire des littératures*, Encyclopédie de La Pléiade.

Staffan Backlund (né en 1947). **Réf.** 42 pages de pantouns extraits du stock « universel », traduits en suédois : *Pantun : Malajisk, Folkpoesi Lund*, Ellestrom, 2000.

Un pantoun qui se dispense de subtilités énigmatiques.

Assiette sans fêlure,
Le riz n'y refroidit.
Tu ne veux plus,
Et moi plus ne désire.
J. Cuisinier, 1957

Fatet är inte sprucket
Riset är inte kallt.
Du hoppas inget
Jag önskar ingenting alls.
S. Backlund, 2000

À plat non fendu,
riz non refroidi ;
Tu ne veux plus,
plus n'ai envie.
G. Voisset, 1993/2010/2015

A pot without cracks,
the rice keeps warm.
Your heart's cooled down,
my desire's gone.
R.D. Naidu, 2017

76
Le Poivre du Pasai

Lada siapa dibangsalkan
Rana Saujana kerati
Pada siapa disesalkan
Tuan yang empunya pekerti

Eugène Aristide Marre de Marin (1823-1918). Universitaire prolixe, il est le troisième à avoir occupé la chaire de malais de l'Ecole des langues orientales après Dulaurier puis l'abbé Favre, tout en se spécialisant en malgache. Nombreuses études et traductions, dont celle des *Chroniques du Pasai* d'où est extrait ce pantoun.

Réf. *Histoire des rois de Pasey*, trad. A. Marre, 1874. Réédition et présentation par M. Zaini-Lajoubert, Toulouse, Anacharsis, 2004. Sur le pantoun : A. Marre, « Des différents genres de poésies chez les Malais », in M. Milner, A. de Gubernatis, dir., *Actes du XII° Congrès international des Orientalistes*, Rome, 1901.

Une anecdote, pleine d'implications, sur Aristide Marre : il a révélé et traduit en français, lors des funérailles de Victor Hugo, un long thrène écrit par un sage malais en l'honneur du grand homme, à déclamer et publier à cette occasion. Ce sage malais était... lui-même.

Qui donc a entassé le poivre grain à grain,
Si ce n'est notre maître ?
Pour qui donc maintenant repentir et chagrin ?
– Pour le seigneur et maître !
A.Marre, 1874

Who then had disposed the pepper seed by seed,
Who else but Your Eminence?
For whom now incumbs the regret?
– For your Lordship Himself.
R.D. Naidu, 2017

77
Le Poulain

Anak kuda susurian
tikait tali kanchana
Aya rangda sösörian
ngarebut ösi chalana

Sur les veuves, la culture traditionnelle malaise est aussi intarissable que cruelle, à l'instar de nombreuses autres (hélas, toutes ?). Voir notre répertoire médiéval de farces, fabliaux et autres textes devenus « intolérables » sur les aveugles, bossus, sorcières, etc. Ces bons vieux temps...

Recueilli du soundanais par H. Overbeck. Traductions d'après le malais.

Anak kuda berbulu tengkok
Terkait tali kencana
Ada janda tersenyum-senyum
Merebut isi celana
H. Overbeck, 1922

The foal has on its neck a mane,
With gold threads'tis laced.
A widow's there who smiles to gain
That which in pants is placed.
F.R. Daillie, 1988

Il y a un poulain qui a la crinière
tout entrelacée de fils d'or.
Il y a cette veuve tout sourire
pour attraper ce qu'
il y a dans le pantalon.
J. de Kerno, 2017

78
Pour des Prunes

Sudah digoncang si pohon duku
Tinggal lagi buahnya tujuh
Tuan yang pandai hendakkan daku
Sekarang ada untung yang sungguh

Sudah digoncang si pohon duku
Tinggal lagi buahnya tiga
Tuan yang pandai hendakkan daku
Sekarang ada waktu ketika

Sudah digoncang si pohon duku
Buahnya masuk bakul serata
Tuan yang pandai hendakkan daku
Jikalau hendak baik berkata

Anonyme de Batavia, *De Chineesche Revue*, 1, janvier 1927.

James Legge (1815-1897), réf. : *The Book of Poetry*, http://sacred-texts.com/cfu/bop/index.htm. Marcel Granet, in *Anthologie de la Poésie Chinoise Classique*, Gallimard, Paris, 50, 1982.

Exemple de « pantounisation » d'un poème de la Chine des Tang.

Le fruit duku, *Lansium domesticum*, doukou, n'a pas d'équivalents en langues européennes.

摽有梅

摽有梅、其實七兮。
求我庶士、迨其吉兮。

摽有梅、其實三兮。
求我庶士、迨其今兮。

摽有梅、頃筐塈之。
求我庶士、迨其謂之。

Biao You Mei, Ode Shijing I. 2. (20)

Dropping are the fruits from the plum-tree;
There are [but] seven [tenths] of them left!
For the gentlemen who seek me,
This is the fortunate time!

Dropping are the fruits from the plum-tree;
There are [but] three [tenths] of them left!
For the gentlemen who seek me,
Now is the time.

Dropt are the fruits from the plum-tree;
In my shallow basket I have collected them.
Would the gentlemen who seek me
[Only] speak about it!
J. Legge, 1871

Voici que tombent les prunes !
Il n'en reste plus que sept !
Demandez-nous, jeunes hommes !
C'est l'époque consacrée !

Voici que tombent les prunes !
Il n'en reste plus que trois !
Demandez-nous, jeunes hommes !
C'est l'époque, maintenant !

Voici que tombent les prunes !
Les paniers emplissez-en !
Demandez-nous, jeunes hommes !
C'est, l'époque, parlez-en !
M. Granet, XXII

*

On a secoué le pommier,
sept pommes sont restées accrochées.
Jeunes gens, si vous me voulez,
voici une belle opportunité.

On a secoué le pommier,
trois pommes sont restées accrochées.
Jeunes gens, si vous me voulez,
l'instant du choix est arrivé.

Du pommier toutes sont tombées.
J'en ai rempli tout mon panier.
Jeune homme, si l'on veut épouser –
grand temps de vous déclarer.
J. de Kerno, 2017

79
Le Puits

Kalau ada sumur di ladang
boleh hamba menupang mandi
Kalau ada umur yang panjang
boleh kita berjumpa lagi

Mike Ladd, poète australien né en 1959. Sa suite de cinq pantouns « The Eye of the Day. Five Pantuns », publiés dans la revue *Island* (printemps 2011) est le résultat d'une résidence d'écriture en Malaisie. Il a animé à la suite de cette découverte diveres manifestations sur le pantoun, avec le pantouneur Baba Raimy Che Ross, dans le cadre du festival Osazia qu'il a créé à Adelaïde en 2007. « The Eye of the Day » a fait l'objet d'un vidéopoème réalisé avec sa femme, l'artiste Cathy Brooks (Meilleur Poème Multimédia) du Festival Overload de Liverpool, en 2010. Bien que pantouns de création, on décèle, « à la limite », un appui sur la retraduction.
Réf. http://www.youtube.com/watch?v=AHbkVNee5ak
Cf. G. Voisset, « Pantouneurs du monde : Mike Ladd », *Pantouns* n° 11, juin 2014. Inclut la traduction de « L'œil du jour ».

S'il y a une source dans le champ,
alors votre serviteur pourra se baigner.
Si la vie nous donne le temps,
alors nous pourrons nous retrouver.
G. Voisset, 2017

Если в поле найдём мы ручей,
Искупаемся в нём мы вволю.
Если Бог даст здоровья и дней
Обязательно встретимся снова.

Yesli v pole naidyom mi ruchey
Iskupayemsa v nyom mi vvolyu.
Yesli Bog dast zdorovya I dney
Obyazatelno vstretimsa snova
V. Pogadaev

Out of the sky of luminous black
Rain falls joyfully. You and I
Who lived so long alone together
Now walk again under one umbrella.
M. Ladd, 2011

80
Le Rembunia et autres fruits amers

Asam kandis asam gelugur
ketiga degan asam remunia
Nyawa menangis di pintu kubur
hendak pulang ke dalam dunia

Fruit aigre-doux et fruit amer,
Tel autre au goût de térébinthe.
L'âme veut revenir sur terre,
De la tombe monte sa plainte.
F.R. Daillie, 1987

Voici des fruits aigres-doux, des plantes à saveur amère. C'est
pour amener ceci, comme on offre un cœur après des fruits,
des fleurs, des feuilles et des branches :
L'âme pleure à la porte de la tombe ;
Elle voudrait tant revenir dans le monde...
H. Fauconnier, 1930

Mangoustan amer garcinie amère
amers trois fois avec le remenia.
Une âme pleure au seuil du cimetière
elle voudrait tant revenir ici-bas.
G. Voisset, 1993/2010/2015

Ahí van frutas amargas o ácidas
Y cualquiera de sabor fuerte,
Por amargos que hayan sido nuestros días
¡Todo mejor que la muerte!
Kistila, 2017

Mangue aigre-douce, à l'odeur forte,
Une autre à la saveur amère ;
L'âme au tombeau pleure à la porte
Et voudrait revenir sur terre.
F.R. Daillie, 2000

81
Le Riz sur

Nasi basi atas para
nasi masak dalam perahu
Pucat kasih badan sengsara
hidup segan mati tak mahu

Gärender Reis auf dem Bord,
Gekochter Reis im Boote –
Erstorben ist die Liebe und der Körper elend.
Das Leben ekelt mich, und ich möchte doch nicht sterben.
H. Nevermann, 1956

Du riz aigri sur le rebord
Du riz cuit au fond de la barque
Mort est l'amour et le corps au plus mal
La vie me dégoûte et pourtant ne voudrais mourir
J.C. Trutt, 2015

Du riz moisi sur le plat-bord :
Dans la barque on le fit bouillir.
Pâleur d'amour, douleur au corps :
Las de vivre, on ne veut mourir
F.R. Daillie, 1987/1993

82
Rolling Stone (Œuf de cane)

Telur itik dari Senggora
pandan terletak dilangkahi
Darahnya titik di Singapura
badannya terhantar di Langkawi

Ce pantoun, l'un des cinq ou six figurant dans les *Annales malaises* (XVII° siècle) est certainement celui qui a fait couler le plus d'encre savante. Il servit notamment aux professeurs néerlandais Pijnappel et van Ophuijsen à synthétiser dans un mémorable débat les deux conceptions antagonistes de l'art du pantoun – l'un affirmant l'existence d'un lien entre les deux parties, l'autre le niant. L'exemple était favorable.

Jan Pijnappel (1822-1901). Lexicologue néerlandais. Célèbre en Pantounie pour avoir soutenu, dans une communication du 6° Congrès international des Orientalistes en 1883, l'existence d'un lien entre les deux moitiés d'un pantoun. **Réf.** « Over de Maleische Pantoens » (Sur le Pantoun malais), BKI, 1883.

Charles Adriaan van Ophuijsen (1856-1917). Né à Solok, ouest Sumatra, inspecteur des écoles, il laissa neuf cahiers de pantouns. Son nom est attaché à une réforme de l'orthographe de l'indonésien et à la défense de la thèse opposée à celle de Pijnappel en 1904, dans sa conférence inaugurale à la chaire de l'Université de Leyde. Un choix de ses recueils, où abondent les pantouns démultipliés (6, 8, jusqu'à 22 vers) en a été récemment édité avec traduction malaise (Muhammad Haji Salleh, I. Adilla, 2011). **Réf.** *Het Maleische volksdicht*, Leiden, Brill, 1904.

Louis Marcel Devic (1832-1888). Lexicologue aux côtés de Littré, membre de la Société Asiatique, géographe, il finit sa carrière comme physicien. Études sur l'arabe (une traduction du Coran), l'hébreu, le persan, le turc, le malais. Noter également son travail sur les Zendjs (cf. « Zanzibar »). **Réf.** *Légendes et traditions historiques de l'Archipel indien (Sedjarat Malayou) Traduit pour la première fois du malais en français*, Paris, Ernest Leroux, 1878.

Harry Aveling (né en1942). Indonésianiste, malaysant et traducteur australien, notamment de poésie contemporaine. On lui doit d'importants recueils. **Réf.** Liaw Yock Fang, *A History of Classical Malay Literature*, trad. anglaise de Razif Bahari et Harry Aveling, Singapore / Jakarta, ISEAS / Obor, 1993.

Tough is the duck of Singhora,
The Pandan leans on the Tui tree;
His blood was shed at Singhapura,
But his body lies at Langcawi.
J. Leyden, 1821

Een deneijeren komen van Sanggora;
Een pandan die op den grond ligt daar stapt men over.
Zijn bloed vloeide te Singapore;
Zijn ligchaam ligt te Langkawi
J. Pijnappel, 1875

Een deneijeren komen van Sanggora;
Een pandanus-struik, die op den grond ligt,
daar stapt men over. Zijn bloed vloeide te Singapore;
Zijn ligchaam ligt te Langkawi
C.A. van Ophuijsen, 1904

A rolling stone, afar he wandered,
Was broke for bold offence he gave;
In Singapore his blood was squandered,
Remote Langkawi holds his grave.
R.O. Winstedt, 1914

Un vagabond de Senggora
Manqué de respect envers une noble dame;
Son sang fut répandu à Singapour,
Et son corps mis en terre à Langkawi
R.O. Winstedt, 1914 / F.R. Daillie, 1993

A duck egg from Sanggora
A pandanus mat not to be walked over.
His blood fell in Singapore,
His body came ashore in Langkawi
Razif Bahari / H. Aveling, 2013

Il y avait à Pasey un serviteur de Dieu nommé Toun Djana Khatib. Ce personnage fit le voyage de Singapoura avec deux compagnons (...) Toun Djana Khatib, traversant la place de Singapoura, passa près du palais du roi. En ce moment la reine le vit et fut vue de lui. Il la regarda. À côté du palais était un aréquier, et tandis que Toun Djana regardait, l'arbre se fendit en deux. À cette vue, le roi Sri Maharadja fut extrêmement irrité (...) et ordonna de le tuer (...) Lorsque Toun Djana Khatib eut reçu le coup de poignard, son sang coula à terre mais son corps disparut sans qu'on pût dire ce qu'il était devenu (...) D'après une tradition, le corps de Toun Djana Khatib fut transporté à Langkaoui et y fut mis en terre. Sur quoi on a fait le pantoun suivant :

Les œufs de canard viennent de Sanggoura
Le Pandan s'appuie sur le Langkahi
Son sang a coulé à Singapoura
Son corps a été porté à Langkaoui.
L.M. Devic, 1878

Des œufs de cane de Sanggour,
Le pandane étendu à terre est franchi.
Son sang a coulé à Singapour,
Et son corps a été porté à Langkawi.
A. Marre, 1901

Mallard's eggs from Northern Singgora,
Pandan leaves astrewn on the low levee ;
His red blood drips in Singapura,
But his body is astretched in Langkawi
Muhammad Haji Salleh, 2015

Œufs de colvert du nord de Singgora,
Feuilles de pandanus sur la digue flétries ;
Son sang rouge goutte à Singapura,
Mais son corps repose à Langkawi.
E. Carmin, 2016

Œuf de cane de Senggora,
Natte de pandanus foulée ;
À Singapour son corps saigna,
À Langkawi abandonné.
F.R. Daillie, 2000

Un œuf de cane roulant depuis Songhkla
pour bottes de sept lieues nappe étalée.
Son sang a goutté jusqu'à Singapoura,
son corps Langkawi fut transporté.
J. de Kerno, 2017

83 et 84
Le Rossignol et le Bambou

Wanita ketawa
bulbul menyanyi
Awak gila-gila
tetapi aku jatuh hati

*

Semakin tinggi pokok buluh
semakin rendah ia merunduk
Semakin jauh tanahairku
semakin terasa akar dan rindu

Deux pantoun français, l'un d'**Eliot Carmin**, l'autre de **Cédric Landri**, tous deux extraits de : *Une Poignée de Pierreries. Collection de pantouns francophones*, poèmes présentés par J. Bouchaud et G. Voisset, Andert-et-Condon, Éd. Jentayu, 2014, ici traduits en malais par Brigitte Bresson (ce recueil inclut une quinzaine de pantouns traduits en malais par Brigitte Bresson). Le premier a suscité une série de traductions créatrices, à commencer par son auteur lui-même, en anglais, en espagnol, en fon (Bénin) et en créole du Cap-Vert. Version fon de P.H. Grange et Michel-Louis Grange. Cédric Landri est poète, membre du Comité de **Pantun Sayang**.

Sur un proverbe philippin
Plus grand est le bambou
Plus bas il s'incline.
Plus lointain mon pays,
Plus profondes mes racines.

Eliot Carmin

Más alto el bambú
Más bajo se inclina.
Más lejano mi país
Más profunda mi morriña.
P.H. Grange, 2017

The taller the bamboo tree,
The closer to the earth it leans.
The farther my native land,
The deeper my longing.
E. Carmin, 2015

Mais kel bambu sta altu
Mais ta baixa pa chao.
Mais nha terra sta lonji
Mais sta forti nha sodadi.
P.H. Grange, 2017

El bambú cuanto más alto
Más se inclina al viento.
Por más que de mi país me alejo
Mis raíces más profundas siento.
Kistila, 2017

The taller the bamboo tree
The lower its bending.
The farther my country
The deeper my longing.
P.H. Grange, 2017

Badé do ga do wè
É non wa ha.
Houé do lin lin do mi wè
Aï non wa ha.
P.H. et M.L. Grange

*

Pantoun
Femme rigole
Rossignol chante.
Tu es fofolle
Mais tu m'enchantes.

Cédric Landri

Mujer tan risueña
El ruiseñor canta,
Que seas algo loca?
A mi me encanta!
Kistila, 2017

Lady's laughing,
Nightingale's singing.
You're a teeny bit cuckoo,
But I'm mad about you.
P.H. Grange, 2017

La route des Bambous (© Jacques Bouby).

85
Une Salade

Senudoh kayu di rimba
benang karap bersimpul puleh
Sunggoh duduk bertindih riba
jangan diharap katakan boleh

Sir Frank Athelstane Swettenham (1850-1946). Le premier Résident général de la Fédération des États malais (1896-1901), a laissé une quinzaine d'ouvrages sur le pays, et quelques traductions de pantouns éparpillées.
Réf. *Malay sketches*, Londres, John Lane, 1895 (rééd. *Stories and sketches*, 1967) ; *An account of the origin and progress of British influence in Malaya*, Londres, New York, J. Lane, 1907.

The senudoh bush grows in the forest;
The strings of the loom are in a tangled knot.
It is true that I sit on your knee,
But do not hope for any further advantage.
F. Swettenham, 1907

Des bois inextricables poussent en forêt,
tout emmêlés sont les fils du tissage.
Je suis assise tout contre toi c'est vrai,
mais n'en attends surtout pas davantage.
G. Voisset, 2015

86
Les Sangsues, 1

Dari mana datangnya lintah
dari sawah turun ke kali
Dari mana datangnya cinta
dari mata turun ke hati

Dari mana datangnya lintah
dari sawah turun ke kaki
Dari mana datangnya cinta
dari mata turun ke hati

Dari mana datangnya lintah
dari sawah ke batang padi
Dari mana datangnya cinta
dari mata turun ke hati

Herman Neubronner van der Tuuk (1824-1894). Linguiste et philologue néerlandais né à Malacca juste avant que celle-ci ne soit remise aux Anglais. Nombreuses éditions critiques. Ce pantoun des Sangsues qui a inspiré quantité d'imitations est cité et analysé par lui comme typiquement de Batavia. **Réf.** *Tobasche spraakkunst, tweede stuk*, Amsterdam, Nederlandsch Bijbelgenootschap, 1864.

Louis Jean Henri Charles Adelberth de Bourbon (1908-1975). Porteur d'un nom authentifié par l'ADN et peut-être descendant de Louis XVII, édile et poète néerlandais qui a laissé une douzaine de recueils entre les années 1930 et les années 1960. **Réf.** *In Ballingschap (de gemeenschap Bilthoven 1939)*, De Gemeenschap, Bilthoven, 1939 (une dizaine de « pantoen-pantoen » célèbres repris).

Christiaan Hooykaas (1900-1979). Indonésianiste néerlandais. **Réf.** *Over Maleise literatuur*, Leiden, Brill, 1947.
Cf. M. Bonneff, « Christiaan Hooykaas et nous », *Archipel* 21, 1981.

Van waar jongere zuster! Komen de bloedzuigers?
Van 't bewaterde rijsveld dalen zij neder in de river
Van waar jongere zuster! Komt de liefde?
Van de oogen daalt zij neder in 't hart
H.N. van der Tuuk, 1864

D'où viennent sans qu'on les voie aller, les sangsues?
Vers les rivières elles viennent des sawa.
D'où vient l'amour par des routes que tu n'as sues?
Il vient des yeux, et dans le sang des veines va!
R. Ghil, Le Pantoun des pantoun*, 1902*

Waar komt de kleine bloedzuiger vandaan
Uit natte sawahs zwemt hij naar den stroom -
Maar hoe, mijn liefde, houd ik u in toom,
Als gij door de oogen naar het hart wilt gaan?
L. de Bourbon, 1939

La sangsue, d'où s'en vient-elle donc?
– De la rizière, elle descend au canal.
Et l'amour, d'où s'en vient-il donc?
– Des yeux, il descend jusqu'au foie.
G. Voisset, 2015

Van waar komt de bloedzuiger?
Uit het rijstveld meteen naar de voet.
Van waar komt de liefde?
Uit het oog daalt het neer naar het hart.
A. Hooykaas, 1947

Var kommer duvorna ifrån?
Från träsken flyger de till fälten.
Var kommer kärleken ifrån?
Från ögat flyger den till hjärtat.
S. Backlund, 2000

La sangsue, d'où s'en vient-elle donc ?
– De la rizière, elle descend au canal.
Et l'amour, d'où s'en vient-il donc ?
– Des yeux, il descend jusqu'au cœur.
G. Voisset, 1993/2010
– Des yeux, il descend jusqu'au foie.
G. Voisset, 2015

Whence comes the horse leech?
From the sawah tot he rice stalk.
Whence comes love?
From the eyes descending to he heart.
T. Newbold, 1839

Mariposa 02/2017

87
Les Sangsues, 2

Jangan mandi kali Betawi
kali Betawi banyak lintahnya
Jangan kawin nona Betawi
nona Betawi banyak tingkahnya

H. C. van Bergen, *Het Vreemdelingen-Maleisch. De omgangstaal in Nederlandsch-Indië*, s.l. s.n., 1938.
Réf. « Trouw niet met Bataviase Juffertjes! Bataviase Juffertjes zitten vol met kuren : Herhaling als wezenskenmerk van de pantoen en pantoum », *Rozenberg Quarterly*, http://rozenbergquarterly.com.

Baad niet in de kanalen van Batavia!
De kanalen van Batavia zitten vol bloedzuigers.
Trouw niet met Bataviase juffertjes!
Bataviase juffertjes zitten vol kuren.
Bergen, H.C. van, 1938

Ne vous baignez pas dans les canaux de Batavia,
de sangsues ils sont infestés!
N'épousez pas de ces Nonas de Batavia –
les Nonas de Batavia adorent disputailler!
G. Voisset, 2017

Bathe not in the canals of Batavia
Canals of Batavia – leeches aplenty.
Espouse not a Batavian lady
Too quarrelsome the Batavian Nona.
R.D. Naidu, 2017

88
Les Spectres

Terang bulan terang gemerlang
hantu berjalan laki bini
Jikalau tuan bersikap garang
adik tak lama diam di sini

Bulan terang, terang temaram,
hantu berjalan laki-bini.
Jangan tuan diaram-aram,
saya tidak lama di sini.

Yann Quero est un écrivain passionné par l'Asie, dont les textes oscillent entre mythologie et fantastique. Il a écrit de nombreuses nouvelles dont « Hutan, le démon de Bornéo » (Revue *Le Banian*, 2012), et quatre romans : *L'ère de Caïn* ; *Le procès de l'Homme Blanc* ; *L'avenir ne sera plus ce qu'il était* et *La tempête de Mozart*. Les deux premiers se déroulent dans le monde malais.
Cf. *Pantouns* n° 6, été 2013, et surtout n° 16, hiver 2015/2016, *Spécial Yann Quero* (avec Stéphane Dovert).

By the dim light of the moon
Wander spectres of both sexes.
Chide me not again, my love,
For I will not come hither.
J. Crawfurd, 1820

Par une nuit obscure,
Rôdent des spectres des deux sexes.
Ô mon amie, cesse de me gronder
Si je ne veux plus bouger d'ici.
É. Dulaurier, 1859

Le clair de lune illumine la nuit,
main dans la main des spectres glissent.
Continuez ainsi vos moqueries
et sur le champ, je me volatilise.
G. Voisset, 2015

La lune brille d'une obscure lumière,
Fantômes et spectres avancent en couples.
Sur moi, ne déverse pas ta fureur,
Bientôt, je rendrai mon dernier souffle.
Y. Quero, 2016

89
Les Stylos

Pen merah
pen biru
'Mak marah
i love you

Un très petit pantoun de cours de récréation relevé par Muhammad Haji Salleh, mais qui a vite trouvé à creuser ses chemins, avec de nombreuses variantes à commencer par de la publicité pour stylos... Nous avons privilégié celle du « I love you »...

Réf. http://pantun.usm.my puis « Sailing the Archipelago in a boat of rhymes. Pantun in the Malay world », *Wacana*, Penang, vol. 13 n° 1, avril 2011 ; « Ghairah Dunia dalam Empat Baris » in *Ghairah Dunia dalam Empat Baris : Sihir Pantun dans Estetikanya*, Kuala Lumpur, ITBM, 2016 (*Les merveilles du monde en quatre lignes. Magie et esthétique du pantoun*).

Stylo vert
stylo Blu
Mum' est colère –
i love you
G. Voisset, 2010/2015

Stylo vert
Stylo Blu
Mam est colère –
Mi lavim yu

Crayon vert –
che bello stylo !
Mamma è colère :
ti amo

(Stylo rouge
stylo bleu
Maman est en colère :
I love you
G. Voisset, 2017)

Stylo rouge
Criterium
Dad tout rouge
Seni seviyorum

Crayon-gomme
Encre de Chine
Dad dans les pommes –
Wo ai ni
J. de Kerno, 2017

Stylo vert,
stylo crème.
Mam' est colère :
je t'aime.
G. Voisset, 2017

90
Le Tabac chinois

Hisap rokok tembakau China
asapnya keluar seperti bunga
Ayuhai adik abang bertanya
cincin di jari siapa yang punya

Sir Richard Olaf Winstedt (1878-1966) est incontestablement la première grande figure scientifique de la malayologie britannique contemporaine. La plupart de ses grands ouvrages de référence furent publiés durant sa longue carrière en Malaisie, on ne peut qu'y renvoyer sur le Net. Il termina celle-ci après guerre comme Honorary Fellow à la School of Oriental Studies de Londres, et conseiller ou membre éminent de la plupart des grandes sociétés savantes ocidentales : Royal Asiatic Society, British Academy, Southeast Asia Institute, Koninklijk Instituut voor Taal-, Land- en Volkenkunde. Son recueil de pantouns co-publié avec R.J. Wilkinson, ses dictionnaires, éditions et études sur la littérature, entre autres traditionnelle, sont essentiels à toute approche européenne dans ces domaines.

Réf. R.J. Wilkinson, R.O. Winstedt, *Pantun Melayu*, Malaya Publishing House Ltd, Singapour, 1961 (1° éd. 1914) ; Sir Richard Winstedt, *A History of Classical Malay Literature*, Oxford University Press, Kuala Lumpur, 1961 (1° éd. 1940) ; *The Malays: a cultural history*, Singapour, Kelly & Walsh, 1941.

A cigarette my girl is smoking,
Flower-like its rings yet linger.
Ah! Mignonette, forgive my joking,
Whose ring is that upon your finger?
R.O. Winstedt, 1914

Cigarettes et tabac chinois,
volutes de fumée fleurissent l'air ;
Dis-donc chérie, cet anneau, là –
qui donc l'a passé à ton doigt ?
G. Voisset, 2015/2017

Zigarren und chinesischer Tabak.
Wie Blumen kräuselt sich der Rauch.
Ayohai! Fragt jüngerer den älteren Bruder
Von wem hast du dein Ringlein am Finger?
H. Morgenthaler, 1921

Cigares et tabac chinois !
La fumée fait des boucles comme des fleurs
Ayohai ! demande le jeune frère à son aîné
Qui t'a donné l'anneau à ton doigt ?
J.C. Trutt, 2015

91
Le Tambour sacré

Nobat berbunyi dinihari
nobat raja Inderagiri
Syarbat diminum bukanlah khayali
sehingga penghubat hati berahi

Nobat berbunyi dinihari
akan pengulit Maharajah Peri
Syarbat diminum bukanlah khayali
sehingga penghubat hati berahi

Richard James Wilkinson (1867-1941), un grand nom du pantoun puisqu'il est attaché à un recueil canonique, LE recueil canonique de plus de 1200 pantouns, co-publié à partir de 1914 avec son collègue administrateur et malayologue Winstedt. Né à Thessalonique, parlant plusieurs langues (anglais, français, grec, espagnol, malais, hokkien), il commença une longue carrière à Penang, et ne quitta la Malaisie que pour la terminer au Sierra Leone. Son dictionnaire en jawi, ses nombreuses contributions à la culture malaise, sont des documents de tout premier ordre pour une connaissance approfondie du pantoun en son milieu.
Réf. *Kamus jawi-melayu*, Baharudinjoha, 1903 ; *A Malay-English Dictionary*, Singapour, Kelly and Walsh Ltd, 1903 ; R.J. Wilkinson, R.O. Winstedt, *Pantun Melayu*, Malaya Publishing House Ltd, Singapour, 1961 (1° éd. 1914) ; *Papers on Malay Subjects*, II, 1907-1908.

The war drum announces the dawn,
The war drum of the king of Indragiri.
This wine is not intoxicating,
But a remedy for the love-sick heart.
J. Crawfurd, 1852

Tambours sacrés au petit matin
pour réveiller le Roi des Fées ;
Seigneur, cette drogue ne craignez point :
elle apaise les cœurs trop passionnés.
G. Voisset, 2017

The royal drums beat at the break of the day,
To soothe the slumbers of the Prince of fairies.
The wine that you drink is not intoxicating
And will go far to cure the love sorrows of your heart.
R.J. Wilkinson, 1907

Le tambour du nobat du jour lève l'attente,
le tambour ordonné par le Raja des Fées.
– Voici pour votre altesse une drogue innocente
apaisant les ardeurs des cœurs trop emportés.
G. Voisset, 2017

92
Les Tempes de Nona

Baou ilang ilang

Baou ilang-ilang soudah-ilang
Saïa soudah mentioum sampé mati
Dekat pelipis saïa iang tenang
Pelipis-nia Nona tourout hati

Saïa soudah mentioum sampé mati
Douka dari kasih niang ta kata
Pelipis-nia Nona tourout hati
Dengan douwa niawa mendedek-lah.

Douka dari kasih niang ta kata
Sepaïa sebalou diaoh dekat
Dengan douwa niawa mendedek-lah
Dahi Nona dari-mana niât.

Sepaïa sebalou diaoh dekat
Pelipis-nia Nona tourout hati
Dahi-Nona dari-mana niât saïa
Soudah mentioum sampé mati. . .

René Ghil

L'odeur d'ilang ilang

L'odeur d'ilang-ilang qui s'évapore,
Je l'ai respirée jusqu'à mourir.
Contre ma tempe d'un silence d'eau pleine,
La tempe de Nona au rythme de son cœur.

Je l'ai respirée jusqu'à mourir,
La douceur triste d'une tendresse qui ne parle pas.
La tempe de Nona au rythme de son cœur,
Bat du battement de deux âmes.

La douceur triste d'une tendresse qui ne parle pas,
Pour qu'elle demeure sans cesse loin et près.
Bat du battement de deux âmes,
Le front de Nona d'où me vient le sort.

Pour qu'elle demeure sans cesse loin et près,
La tempe de Nona au rythme de son cœur.
Le front de Nona d'où me vient le sort,
Je l'ai respiré jusqu'à mourir.

René Ghil

René Gilbert dit **René Ghil** (1862-1925). Grand poète et le seul poète français semble-t-il, jusqu'à l'émergence de **Pantun Sayang**, à s'être intéressé de manière approfondie aux potentialités et originalité du genre pantoun et à avoir intégré ses recherches dans son œuvre poétique : traductions créatrices réelles (cf. ***Les Sangsues, 1***), créations pures (ici). Un formidable promoteur, à l'audace toujours inégalable (?).
Réf. *Le Pantoun des Pantoun*, Paris et Batavia, 1902 / Melle, E. Goussard, 1902. (rééd. in J. Jouet, *Échelle et Papillons. Le Pantoum*, Paris, Les Belles Lettres, 1998) ; *Œuvres* t. III., Paris, A. Messein, 1938.
Cf. G. Voisset, « René Ghil, Premier et plus grand pantouneur francophone » sur *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr (repris de G. Voisset, *Les Lèvres du monde. Littérature comparée de la Caraïbe à l'Archipel malais*, Bécherel, Les Perséides, 2008).

93
Le Tigre

Limau purut limau lelang
masak di tepi Pengkalan Rama
Harimau mati tinggalkan belang
orang mati tinggalkan nama

Eliot Carmin, pseudonyme de **Jérôme Bouchaud**, auteur, traducteur et directeur des éditions *Jentayu. Nouvelles voix d'Asie*, dédiées à la mise en valeur d'écrivains et de formes littéraires contemporaines d'Asie encore peu connus en français. Amateur d'art autant que de littérature. Fondateur du site *Lettres de Malaisie* (http://lettresdemalaisie.com) qu'il dirige, et co-fondateur de **Pantun Sayang** et de la revue *Pantouns*, dont il dirige également le site, et co-anime la revue. Ouvrages : *Malaisie – Traditions et Modernité en Asie du Sud-Est*, Éd. Olizane, Genève, 2010 ; *Langkawi Style*, The Lemongrass, Malacca, 2015. Traductions : *Trois autres Malaisie*, de R. Raymer, Éd. Gope, Scientrier, 2011.
Réf. *Une Poignée de Pierreries. Collection de pantouns francophones*, poèmes présentés par J. Bouchaud et G. Voisset, Andert-et-Condon, Éd. Jentayu, 2014.

Citrons sauvages, citrons verts,
mûris aux bords de Port Rama.
Le tigre mort, les rayures restent,
l'homme mort son nom restera.
G. Voisset, 1993/2000/2015

Fame Endures

Wild citrus fruits, of varied types,
Ripen beside Rama's Landing.
While tigers leave behind their stripes,
Dead men leave a name outstanding.
A.W. Hamilton, 1941

Écho aux rayures du tigre

En contreforts de la vaste taïga,
Mélèzes d'émeraude en toute saison –
Le loup mort, son esprit restera,
L'homme mort, demeure son nom.
E. Carmin, 2016

94 et 95
Tissages

Sutera songket panjang sembilan
panjang sutera hingga kepalanya
Tuan laksana permata intan
saya menumpang akan cahayanya

*

Kain kasa dari Juda
amek oley orang sebrang
Ringgit chuma chandaran saja
nama yang baik dikenang-orang

Deux pantouns sur des tissus exposés au Musée de Kuala Lumpur.

Patricia Houéfa Grange, pantouneuse, poète attentive au métissage, elle a publié de nombreux recueils de poésie et des textes poétiques, entre autres aux éditions Mariposa. Elle est également activement engagée dans l'écriture, la lecture et les spectacles de poésie, ainsi que la traduction littéraire, notamment aux éditions Jentayu à direction d'écrivain(e)s anglophones asiatiques contemporains. Artiste très inventive (poème sur papier, céramique, calendriers, illustrations...), elle a reçu le Prix Pantun Sayang du Pantoun Francophone en 2016. On lui doit les 14 illustrations dessinées de ce recueil.

Réf. *Carnets de Malaisie ; Pantouns et autres poèmes du retour*, Éd. Mariposa, 2017. Site Internet : www.patriciagrange.fr ; Blog : http://www.papillonsdemots.fr ; Poésie-Langue des signes : https://www.facebook.com/duosilencepoesie.

Cf. *Pantouns* n° 13, 2014, « Deux recueils poétiques de Patricia H. Grange ».

Robert Seet. Secrétaire adjoint de l'Association des Peranakans Chinois de Melaka. Il est aussi le pianiste du groupe The Melodians. Et *pemantun* (pantouneur).

Neuf longueurs de soie pour ce songket,
De la soie des pieds jusqu'à la tête.
Vous brillez comme un collier de diamants –
Je marcherai jusqu'à votre lumière.
P.H. Grange / J. de Kerno, 2016

*

Ordinary cloth from Juda
Taken by people from afar
Ringgit has only its face value
Only a good name is remembered
R. Seet, 2017

Ramené du pèlerinage à la Mecque,
Un tissu ordinaire de Jeddah.
La monnaie est sans valeur intrinsèque,
Un nom estimé ne s'oubliera pas.
P.H. Grange / J. de Kerno, 2016

96
Le Tonnerre

Guruh berbunyi sayup-sayup
orang di bumi semua bimbang
Jika ada angin bertiup
adakah bunga hendak kembang

Sir Thomas Stamford Bingley Raffles (1781-1826), né au large des côtes de la Jamaïque, meurt accidentellement à Londres, après 45 ans d'une vie extraordinairement remplie au service de la Couronne, et finalement bien mal récompensée. Il rejoint la Compagnie des Indes en 1805, à 14 ans, pour rejoindre le nouvel avant-poste de Penang, où commence son apprentissage du malais. Son nom est associé à la fondation de Singapour en 1819, et à l'hôtel qui porte son nom. Auteur de la monumentale *Histoire de Java*, qui complétait celle de Sumatra par Marsden une génération plus tôt. D'une expédition à Sumatra en 1820, il ramena 10 pantouns malais et quelques sizains. Il fut un grand collectionneur de manuscrits en même temps qu'un colonisateur et un esprit éclairé : abolition de l'esclavage et du travail forcé, restauration de Borobudur, repérage des monuments antiques (c'est à lui que l'on doit l'arrêt *in extremis* de la destruction totale d'A Famosa). Une personnalité hors du commun, comme le prouve le fait qu'il soit le sujet de divers pantouns ! (Cf. ***Tuan et Puan Raffles***).

Réf. « Memorandum of a Journey to the Summit of Gunong Benko », *Malayan Miscellanies*, vol. II, Sumatran Mission Press, Bencoolen, 1822 Cf. G. Voisset, « Édouard Dulaurier, Pionnier français des études sur le pantoun » (voir supra, ***Le Corbeau***) tomes I. Les sources britanniques. Analyse et III. Les sources britanniques. Extraits originaux, *Les Dossiers de Pantun Sayang*, pantun-sayang-afp.fr (tous les pantouns en malais traduits).

The thunder rolls loud and deep,
And the inhabitants of the earth are dismayed;
If the zephyr should now breathe upon it,
Will the flower expand its blossoms?
T.S. Raffles, 1822

Le tonnerre gronde dans le lointain,
Et tous les hommes sur Terre de frémir.
Si le vent souffle soudain,
La fleur voudra-t-elle s'épanouir ?
Y. Quero, 2016

97
La Tortuette

Anak kekura' ba-cipay-uay
ba-cipay-uayda tampuk lubuk
Anti' jawuh ba-kumay lam'ay
anti' semak ba-kerantam-ba-keremung

Autre exemple de pantoun en langue périphérique de l'Archipel. Le Mualang est une langue du groupe Iban parlée à Bornéo.

Johnny Tjia, chercheur en linguistique né aux Moluques, est diplômé d'études insulindiennes (Russie, Oregon, Leyde), et travaille comme consultant international pour l'Atlas linguistique indonésien. Ces pantouns sont extraits de sa thèse, disponible sur Internet.

Réf. *A Grammar of Mualang, an Ibanic language of Western Kalimantan, Indonesia*, Utrecht, LOT, 2007

http://www.hum.leiden.edu/lucl/research/dissertations/tjia.html

Traduction française d'après l'anglais.

The young tortoise is flapping around with its paws,
Flapping around at the end of the deep in the river.
Far apart, people call and wave to each other,
When close to each other, they claw and squeeze each other.
J. Tjia, 2007

La petite tortue qui bat des pattes,
bat des pattes au bord du trou d'eau...
De loin, on s'envoie des signes amicaux,
de près, on se griffe et on se déchire.
G. Voisset, 2016

98
Tuan et Puan Raffles

Burung belibis di atas lantai
Buah rambai di dalam padi
Tuan Raffles orang pandai
Tahu sungguh mengambil hati

Buah rambai di dalam padi
Lezat cita pula rasanya
Tahu sungguh mengambil hati
Serta dengan budi bahasanya

Lezat cita pula rasanya
Jeruju dengan durinya
Serta dengan budi bahasanya
Setuju pula dengan isterinya

Jeruju dengan durinya
Di tepi jalan orang berlari
Setuju pula dengan isterinya
Seperti bulan dengan matahari

Abdullah, *Hikayat Abdullah*

Le canard sauvage se place sur l'auvent ;
Le fruit du rambey se trouve parmi le riz ;
M. Raffles, homme savant,
Il sait certainement gagner les cœurs.

Le fruit du rambey se trouve parmi le riz.
Agréable est son goût.
Il sait certainement gagner les cœurs.
Par sa sagesse et sa douceur.

Agréable est son goût.
Le chardon avec ses épines,
Par sa sagesse et sa douceur,
En parfait accord avec son épouse,

Le chardon avec ses épines,
Au bord du chemin les gens courent.
En parfait accord avec son épouse,
Comme la lune avec le soleil.
P. Favre, 1876

Abdullah bin Abdul Kadir (1796-1854) entra en 1815 à Malacca au service du futur fondateur de Singapour, Thomas Raffles, comme scribe, collecteur et professeur de malais. Il est considéré, par ses deux écrits personnels, un récit de navigation et une « autobiographie », comme le fondateur de la littérature malaise moderne. **Réf.** *Voyage d'Abd-Allah ben Abd-el-Kader Mouschy de Singapore à Kelantan* (1843) trad. É. Dulaurier, Paris, A. Bertrand, 1850 (nombreux pantouns de bateau, non traduits) ; *Hikayat Abdullah* (« Autobiographie d'Abdullah »), 1849. Cf. J. de Kerno, « Les rêves du professeur Abdullah bin Abdul Kadir (1796-1854) », *Pantouns* n° 14, avril 2015.

Abbé Pierre Étienne Lazare Favre (1812-1887). Après avoir sillonné l'intérieur de la Malaisie comme misionnaire à la recherche de peuples premiers non-islamisés à convertir, l'abbé Favre fut choisi en 1862 par Dulaurier pour lui succéder à la chaire de malais. Il a laissé uniquement des travaux de lexicographie. **Réf.** *Grammaire de la langue malaise*, Vienne, Paris, Imprimerie Impériale et Royale, 1876.

Burton Nathan Raffel (1928-2015). Traducteur, en particulier de littérature médiévale et de la Renaissance française, poète et universitaire new-yorkais. D'un séjour en Indonésie (1953-1955), il a ramené plusieurs recueils de traductions de poètes contemporains. **Réf.** *The Development of Modern Indonesian Poetry*, New York State University of N.Y. Press, 1967.

A wild duck hanging from the rafters,
Wild fruit growing in the fields.
Raffles steals
Men's hearts, draws them after him.

Wild fruit in the fields,
Ripe and sweet:
Raffles steals
Men's hearts, their heads, their words.

Ripe fruit, sweet fruit,
Covered with thorns:
He wins our minds, our words,
He and his lovely bride.

All covered with thorns...
Along the road a man comes running.
He and his wife
Like the moon and the sun.
B.N. Raffel, 1967

Abdullah bin Abdul Kadir

Un canard siffleur sur le sol,
un arbre à rambai dans la rizière.
Tuan Raffles est un homme avisé,
comme il sait bien séduire son monde !

Un arbre à rambai dans la rizière –
ses fruits sont tellement suaves...
Comme il sait bien séduire son monde,
par sa douceur et sa courtoisie !

Ses fruits sont tellement suaves !
La fleur d'acanthe ne va sans ses épines...
Par sa douceur et sa courtoisie,
toujours en harmonie avec son épouse.

La fleur d'acanthe aux belles épines,
au bord du chemin les gens courent.
Toujours en harmonie avec son épouse,
comme la lune avec le soleil.
J. de Kerno, 2015

99
Le Vaisseau fantôme

Ada suatu kapal Surati
mati tukang mati kelasi
Kalau tak dapat bagai di hati
biarlah bujang sampai ke mati

Se află în Surata o anumită navă.
Sunt morți și căpitanul și matelotul lui.
Când inima nu-și află perechea e bolnavă
Și-ar vrea să fie-a morții decât a nimănui.
I. Roșioru, 2009

De Surat un jour partit le navire,
Mort le charpentier, les marins aussi.
Si l'on n'obtient pas celle qu'on désire,
Mieux vaut rester seul et mourir ainsi.
F.R. Daillie, 2000

The Perfect Spouse
A Surat ship, once on a day,
Lost both her craftsmen and her crew.
Should your ideal not pass your way,
Stay single until death ensue.
A.W. Hamilton, 1941

Il est un bateau vide en baie de Singapour
Matelots, capitaine? – Enlevés par les Maures.
Si vraiment le cœur ne peut trouver l'amour
Rester solitaire... et puis trouver la mort.
C. Tanguy, 1996

Vaisseau fantôme parcourant les mers,
Mort le capitaine et les marins aussi.
Défuntes nos illusions et bouche amère
Seuls et sans but continuons nos vies.
Kistila, 2017

Sin rumbo va sobre los mares
El barco fantasma con todos sus muertos,
Así vamos sin ilusiones
Entre tanta gente nos sentimos solos.
Kistila, 2017

100
Zanzibar

Pukul nobat tiup nafiri
hendak tabal Raja di Kelang
Tuan laksana syarbat Janggi
tujuh tahun manis ta' hilang

Janggi est le Zand, une île de l'Occident exotique, avec son crabe magique et ses habitants merveilleux, dans la littérature malaise traditionnelle. Entendez, la côte orientale de l'Afrique, peuplée de « Zands », un terme emprunté au persan pour désigner les « Noirs ». On a déjà noté l'image amoureuse du sherbet (le sorbet turc ou persan, voir ***La Déclaration***), n'en disons pas plus sur les délices de celui-ci. Voir Louis M. Devic (cf. ***Rolling Stone***), *Le Pays des Zendjs ou la Côte orientale d'Afrique au Moyen Âge : géographie, mœurs, productions, animaux légendaires d'après les écrivains arabes*, Paris, Hachette, 1883.

Farida Giga-Chandavoine est née en Tanzanie. Scientifique et enseignante, elle parle entre autres langues européennes, africaines et indiennes, cette langue qui fait durer les souvenirs et avec laquelle se termine ce recueil, le swahili.

Piga ngoma piga panda,
Mfalme ya Kelang amekaa kiti cha enzi ;
Wewe u kama sharabeti ya Zanzibar
Miaka saba imepita lakini utamu dumu daima.
D. Giga-Chandavoine, 2010

Sonnez trompettes, résonnez tambours :
le roi de Kelang accède au pouvoir.
Sept ans passés – le goût de cet amour,
puissant comme un sorbet de Zanzibar.
G. Voisset, 2017

LA CENTURIE DES PANTOUNS

1. L'Acanthe des marais 2. A Famosa 3. L'Aiguille 4. L'Aloès 5. Les Ananas 6. Les Anneaux de cheville 7. Les Bananes d'or 8. Le Bananier 9. Le Bancoulier 10. Le Banian 11. Le Bateau ivre 12. Le Batik rien 13. Blanchefleur 14. Le Calao (Plainte de Mandudari) 15. Le Cassier 16. Le Chalumeau 17. Le Champedak 18. Les Champignons vénéneux 19. Le Chat tigré 20. Le Chemisier 21. Le Cheval blanc 22. Le Chignon 23. Les Colombes 24. Des Confidences délavées 25. Le Corbeau 26. Le Coton 27. La Déclaration (du Prince Charmant) 28. La Demande en mariage 29. Les Épinards 30. L'Estomac 31. L'Étoile du matin 32. Face Poudrée (?) 33. Le Faisan 34. La Forêt vierge 35. Le Fort de Pahang 36. Les Fourmis rouges 37. Du Frangipanier 38. La Gourde 39. La Grappe de cocos 40. La Grenade 41. Les Inondations 42. L'Invitation 43. Le Jasmin 44. La Jeune pousse 45. Kancil le Rusé dit 46. Katong 47. La Kedah 48. La Lampe tempête 49. Langkawi 50. Les Lucioles 51. La Lune et les Étoiles 52. La Lune voilée 53. La Maisonnette 54. Les Mangues de Patani 55. Le Mont de piété 56. Le Mont Jeram 57. Le Navire des offrandes 58. Les Noix d'arec 59. Nona, Belle Créole de Malacca 60. Les Œufs d'oriole 61. L'Oiseau et le Papillon 62 L'Orchidée 63. L'Oreiller 64. Le Pagne de Solok 65. La Panne (?) 66. Le Paon 67. Les Papillons 68. Penang (Francis Light) 69. La Perle 70. La Perruche, 1 71 et 72. La Perruche (2) et le Barbu 73. Le Petit Buffle 74. Les Pigeons verts 75. Le Plat Fêlé 76. Le Poivre du Pasai 77. Le Poulain 78. Pour des Prunes 79. Le Puits 80. Le Rembunia et autres fruits amers... 81. Le Riz sur 82. Rolling Stone (Œuf de cane) 83 et 84. Le Rossignol et le Bambou 85. Une Salade 86. Les Sangsues, 1 87. Les Sangsues, 2 88 Les Spectres 89. Les Stylos 90. Le Tabac chinois 91. Le Tambour sacré 92. Les Tempes de Nona 93. Le Tigre 94 et 95. Tissages 96. Le Tonnerre 97. La Tortuette 98. Tuan et Puan Raffles 99. Le Vaisseau Fantôme 100. Zanzibar

LA CENTURIE DES TRADUCTEURS

1. Anonyme de Batavia (78. Pour des Prunes)
2. Backer, Louis de (27. La Déclaration)
3. Backlund, Staffan (75. Le Plat fêlé)
4. Bergen, H C van (87. Les Sangsues, 2)
5. Bijleveld, Boelo Johannes (48. La Lampe tempête)
6. Bourbon, Louis de (86. Les Sangsues, 1)
7. Braasem, Willem Alexander (52. La Lune voilée)
8. Bresson, Brigitte (28. La Demande en mariage)
9. Brown, Charles Cuthbert (32. Face poudrée [?])
10. Caillois, Roger / Lambert, Jean-Clarence (69. La Perle)
11. Carmin, Eliot (93. Le Tigre)
12. Chamisso, Adelbert von (37. Du Frangipanier)
13. Chân Phương (33. Le Faisan)
14. Clifford, Sir Hugh Charles (68. Penang (Francis Light)
15. Crawfurd, John (41. Les Inondations)
16. Cuisinier, Jeanne (75. Le Plat fêlé)
17. Daillie François René (7. Les Bananes d'or)
18. Dennys, Nicholas Belfield (69. La Perle)
19. Devic, Louis Marcel (82. Rolling Stone)
20. Domeny de Rienzi, Louis Grégoire (16. Le Chalumeau)
21. Dulaurier , Édouard (40. La Grenade)
22. Duru, Magali (6. Les Anneaux de cheville)
23. Elout, Cornelis Pieter Jacob (67. Les Papillons)
24. Étiemble, René (49. Langkawi)
25. Fauconnier, Henri (56. Le Mont Jeram)
26. Favre, Pierre Etienne Lazare (98. Tuan et Puan Raffles)
27. Fouinet, Ernest (37. Du Frangipanier)
28. Friedenkraft, Georges (19. Le Chat tigré)
29. Ghil, René (92. Les Tempes de Nona)

30. Giga-Chandavoine, Farida (100. Zanzibar)
31. Grange, Patricia Houéfa (94 et 95. Tissages)
32. Hamilton, Arthur W. Hartwig (1. L'Acanthe des marais)
33. Harrison, Cuthbert Woodville (26. Le Coton)
34. Hoëvell, Wolter Robert, baron van (14. Le Calao)
35. Hollander, John (46. Katong)
36. Hooykaas, Christiaan (86. Les Sangsues, 1)
37. Humphreys, John Lisseter (10. Le Banian)
38. Irwan Abu Bakar (34. La Forêt vierge)
39. Jardin, Serge (2. A Famosa)
40. Kerno, Jean de (71 et 72. La Perruche [2] et le Barbu)
41. Kistila (64. Le Pagne de Solok)
42. Ladd, Mike (79. Le Puits)
43. Lewis, Martha. B. (6. Les Anneaux de cheville)
44. Leyden, John (54. Les Mangues de Patani)
45. Lombard, Denys (36. Les Fourmis rouges)
46. Marre de Marin, Eugène Aristide (76. Le Poivre de Pasai)
47. Marsden, William (21. Le Cheval blanc)
48. McNair, John Frederick Adolphus (48. La Lampe tempête)
49. Medrano Carmen (34. La Forêt vierge)
50. Millie Julian (14. Le Calao)
51. Modigliani, Elio (29. Les Épinards)
52. Monteil, Vincent (74. Les Pigeons verts)
53. Morgenthaler, Hans (8. Le Bananier)
54. Moszkowski, Max (63. L'Oreiller)
55. Muhammad Haji Salleh (42. L'Invitation)
56. Naidu, Renuka Devi (55. Le Mont de piété)
57. Nauta, Carla (36. Les Fourmis rouges)
58. Nevermann, Hans (18. Les Champignons vénéneux)
59. Newbold, Thomas John (25. Le Corbeau)

60. Ophuijsen, Charles Adriaan van (82. Rolling Stone)
61. Overbeck, Hans (45. Kancil le Rusé dit)
62. Pál, Csató (16. Le Chalumeau)
63. Parnickel, Boris Borisovitch (53. La Maisonnette)
64. Parraud, Joseph-Pascal (48. La Lampe tempête)
65. Pijnappel, Jan (82. Rolling Stone)
66. Pogadaev, Viktor Alexandrovitch (23. Les Colombes)
67. Pogadaeva, Anna (30. L'Estomac)
68. Prampolini, Giacomo (3. L'Aiguille)
69. Preyre, Émile Alexis (52. La Lune voilée)
70. Quero, Yann (88. Les Spectres)
71. Raffel, Burton Nathan (98. Tuan et Puan Raffles)
72. Raffles, Sir Thomas Stamford Bingley (96. Le Tonnerre)
73. Razif Bahari / Aveling, Harry (82. Rolling Stone)
74. Roolvink, Roelof (32. Face poudrée [?])
75. Roșioru, Ion (11. Le Bateau ivre)
76. Roy Just-Jean-Etienne (14. Le Calao)
77. Salleh ben Joned (56. Le Mont Jeram)
78. Seet, Robert (94 et 95. Tissages)
79. Shaiful Bahri Mhd Radzi (58. Les Noix d'arec)
80. Sim, Katharine (39. La Grappe de cocos)
81. Sita Satoeti Phulpin (20. Le Chemisier)
82. Skeat, Walter William, Jr (73. Le Petit Buffle)
83. Starkweather, Chauncey C. (27. La Déclaration)
84. Stiller, Robert Reuven (36. Les Fourmis rouges)
85. Sutton , Eric (36. Les Fourmis rouges)
86. Swettenham, Franck (85. Une Salade)
87. Talbot Yann (13. Blanchefleur)
88. Tanguy, Christian (31. L'Étoile du matin)
89. Tjia Johnny (97. La Tortuette)

90. Trutt, Jean-Claude (61. L'Oiseau et le Papillon)
91. Tuuk, Herman Neubronner van der (86. Les Sangsues, 1)
92. T. Wignesan (50. Les Lucioles)
93. UU Hamidy (15. Le Cassier)
94. Wieringa Edwin (24. Des Confidences délavées)
95. Wilkinson, Richard James (91. Le Tambour sacré)
96. Winstedt, Sir Richard Olaf (90. Le Tabac chinois)
97. Wirja, Nathalie Saraswati (43. Le Jasmin)
98. Wolf, Horst (36. Les Fourmis rouges)
99. Yinxin Nü (17. Le Champedak)
100. Zaharah Othman (60. Les Œufs d'oriole)

ILLUSTRATIONS DE PATRICIA HOUÉFA GRANGE

Couvertures : La Femme-Hibiscus. Songket.

P. 19. Les Anneaux de cheville

P. 23. L'Aiguille

P. 43. Le Banian

P. 103. Les Fourmis rouges

P. 111 Du Frangipanier

P. 123 Le Jasmin

P. 142. Les Lucioles

P. 163. Les Noix d'arec. Costume Mah Meri

P. 181. Le Paon

P. 193. La Perle (Rupture)

P. 213. L'Oiseau et le Papillon

P. 233. Le Tigre

DU MÊME AUTEUR

Sur le pantoun :

Pantouns malais, Paris, La Différence, 1993 (Coll. Orphée).

Histoire du genre pantoun. Malaisie, Francophonie, Universalie, Paris, L'Harmattan, 1997.

Pantouns malais (Quarante pantouns), Bécherel, Les Perséides, 2009 (ArtBref).

Le Chant à quatre mains. Pantouns et autres poèmes d'amour, Paris, Association Franco-Indonésienne Pasar Malam, 2010.

Le Trésor malais. 250 pantouns / Khazanah Melayu. 250 Pantun, Kuala Lumpur, ITBM, 2015 (bilingue).

– « Translating Pantun into French as a way to maintain 'a Common Voice in a Multicultural World », http://english.um.edu.my/anuvaada/PAPERS/VOISSET.pdf

– Dossiers sur Pantun Sayang (accès libre), http://www.pantun-sayang-afp.fr

En collaboration :

Une Poignée de Pierreries. Collection de pantouns françophones, Bouchaud, Jérôme, Voisset, Georges (dir.), Andert-et-Condon, Éditions Jentayu, 2014.

Autres :

Sonorités pour adoucir le souci : poésie traditionnelle de l'Archipel malais, Paris, 1996, Gallimard / UNESCO (Coll. Connaissance de l'Orient, œuvres représentatives n° 93).

Le Livre des charmes. Incantations malaises du temps passé, Paris, La Différence, 1997 (Coll. Orphée).

La Terre et l'Eau. Un siècle de poésie de l'Archipel malais (1913-1996). Anthologie bilingue : Indonésie, Malaisie, Singapour, Brunei, Paris, You Feng Editeur, 1999.

L'imaginaire de l'Archipel (dir.), Paris, Karthala, 2003.

Les Lèvres du monde. Littérature comparée de la Caraïbe à l'Archipel malais, Bécherel, Les Perséides, 2008.

Contes sauvages. Les très curieuses histoires de Kancil le petit-chevrotain, Bécherel, Les Perséides, 2012.

En collaboration :

Malaisie. Le pays d'Entre-Mondes, Renuga Devi-Naidu, Georges Voisset, Bécherel, Les Perséides, 2010 (2° éd.).

Bibliographie générale :

G. Voisset, J.C. Trutt, S. Jardin *et al.* : Bibliopantun. *Une bibliographie générale évolutive du pantoun*, http://www.pantun-sayang-afp.fr, 2017.

Apa guna pasang pelita
jika tidak dengan sumbunya
Apa guna bermain mata
kalau tidak dengan sungguhnya

À quoi bon allumer la lampe,
quand la mèche manque au milieu ?
À quoi bon lancer ces œillades,
quand le cœur ne suit pas les yeux ?